

PARIS
MATCH

PENELOPE FILLON

LA DISCRÈTE EN PLEINE LUMIÈRE

ENQUÊTE SUR UNE
FEMME PRISE AU PIÈGE
DE LA POLITIQUE



EXCLUSIF
**GEORGE
CLOONEY**
PAPA
“Avec Amal,
nous en rêvions”



**GUERRE
FROIDE**

AUX AVANT-
POSTES DE
LA MENACE
REPORTAGE

**HARCÈLEMENT
À L'ÉCOLE**
LA TRAGÉDIE
D'EMILIE





French Art de Vivre

3390 €*

au lieu de 3990 € (dont 11 € d'éco-participation)



Itinéraire. Grand canapé 3 places, dossier double profondeur, design Philippe Bouix.

Dimensions : L. 232 x H. 90 x P. 110/140 cm. Habillé de tissu Urban (37 % coton, 33 % acrylique, 25 % viscose, 5 % polyamide), passepoil contrasté. Dossiers relevables double profondeur avec mécanisme à balancier. Coussins d'assise mousse HR bi-densité 35-40 kg/m³ et fibres polyester. Coussins de dossier latex, mousse HR 35kg/m³ et fibres. Accoudoirs garnis mousse HR 45kg/m³ et ouate (mécanique d'ouverture vers l'extérieur en option). Structure métal, bois massif et multiplis. Suspension sangles élastiques HR. Piétement métal finition Nickel Noir. Existe dans d'autres dimensions. *Prix de lancement TTC maximum conseillé valable jusqu'au 30/06/17 en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco en option. Valseller Satin, design Bina Baïtel. Table basse, bout de canapé et desserte Coin, design Dmitry Kozinenko. Lampadaires Full Moon, design Cédric Ragot. Fabrication européenne.

rochebobois

Vivez l'Instant Ponant

10h45

62° 56' 27,35" Sud
60° 33' 19,35" Ouest



Antarctique, l'Expédition 5 étoiles

Baleines, manchots, paysages emblématiques de banquise et d'icebergs, débarquements en zodiac en compagnie de naturalistes...

À bord d'un luxueux yacht à taille humaine, vivez l'expérience intense et privilégiée d'une véritable expédition au confort 5 étoiles unique.

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : avec PONANT, accédez par la Mer aux trésors de la Terre.

Hiver 2017-2018 : 17 départs à partir de 8 570 € 7 870€⁽¹⁾
Vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post-acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses, après application de l'offre de crédit vol de 700€ offerts sur les vols, par passager, pour toute réservation de la croisière à bord du Lyrial le 19 novembre 2017, en réservant des vols A/R auprès de PONANT. Cette offre est non remboursable, non rétroactive, non cumulable, et est valable sous réserve de disponibilités. L'offre peut être modifiée et/ou supprimée sans préavis. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé à consommer avec modération. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT – François Lefèvre – Nathalie Michel. *0,09€ TTC/min



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



club.parismatch.com

culturematch

- Lucas Belvaux et Frère Animal** montent au front **7**
- Humour** Le Comte de Bouderbala passe à table **12**
- Cinéma** M. Night Shyamalan, le revenant **16**
- Livres** Le regard de Valérie Trierweiler **18**
- Victor del Árbol** : le choix des âmes **20**
- Expo** La ronde des Simca **24**

signé sempé **26**

lesgendsdematch

- Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars **27**

matchdelasemaine **30**

actualité **37**

matchavenir

- Le scanner qui analyse vos aliments** **94**

vivrematch

- Gastronomie** Yannick Alléno : les trois étoiles du XXI^e siècle **98**
- Saveurs** Ça brasse pas mal à Paris **104**
- Tendance** Faites passer le message ! **106**
- Bien-être** Nadia Volf, la star de l'auriculothérapie **110**
- Parfums** Rosée de printemps **112**
- Voyage** Quand les champions jouent les monos **114**
- Auto** Honda NSX et Hervé Mathoux **118**

votreargent

- Location saisonnière** Choisir une fiscalité adaptée **120**

votresanté

- Spondylarthrite ankylosante** Un traitement innovant **121**

jeux

- Anacroisés** par Michel Duguet **107**
- Mots croisés** par Nicolas Marceau **122**

matchdocument

- Saro Brierley** L'incroyable destin **123**

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** **128**

unjourunephoto

- 6 fév. 1981** Sophie Marceau : ça boum au collège ! **130**

matchlejourou

- Hapsatou Sy** Je tombe amoureuse de Vincent **131**

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** à 7H15.

**EXPLORATIONS, COURSES,
DÉFIS, TRAGÉDIES...**

**PARIS
MATCH**
HORS-SÉRIE

LA MER

Les exploits de l'impossible



Eric Tabarly, sur
Pen-Duick II,
remporte en 1964
la Transat anglaise
Plymouth-Newport.

**Florence Arthaud, Alain Colas, Jacques-Yves Cousteau,
Maud Fontenoy, Vasco de Gama, Ellen MacArthur,
Fernand de Magellan, Bernard Moitessier, Éric Tabarly...**

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

De g. à dr. : Lucas Belvaux, Florent Marchet et Arnaud Cathrine.



PHOTOS MANUEL LAGOS CID

LUCAS BELVAUX & FRÈRE ANIMAL MONTENT AU FRONT

Le film « Chez nous » a provoqué une levée de boucliers de la part du Front national.

L'album « Second tour » dénonce lui aussi la tentation de ralliement à l'extrême droite.

A quelques mois de la présidentielle, assisterions-nous au grand retour des artistes engagés ?

Une infirmière dévouée (Emilie Dequenne), fille de métallo, est confrontée tous les jours à la détresse de ses patients de toutes origines. Influencée par son médecin de famille (André Dussollier), elle accepte de se présenter aux élections locales sous la bannière d'un parti populaire. Sincère, cette mère célibataire pense pouvoir aider ses concitoyens. Elle réalisera trop tard qu'elle n'est qu'une potiche utilisée à des fins électorales. A travers la trajectoire d'une jeune femme ordinaire séduite par les sirènes de l'extrémisme bon teint, le cinéaste Lucas Belvaux tente de comprendre les parcours psychologiques, familiaux et affectifs qui peuvent conduire à adhérer à une mouvance aux relents xénophobes.

De la même façon, Frère Animal – composé de l'écrivain Arnaud Cathrine, des musiciens Florent Marchet, Valérie Leulliot et Nicolas Martel – a mis en chansons l'histoire d'un «jeune facho fils de coco», un paumé qui se trouve une nouvelle famille au sein du «Bloc national». Une dérive ordinaire mise en scène sous la forme d'une fable politique. Les points communs entre Lucas Belvaux et Frère Animal sont si évidents qu'il nous a semblé tout naturel de les faire se rencontrer...

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN SPIRA

Paris Match. Lucas Belvaux, vous connaissiez Frère Animal?

Lucas Belvaux. Je les ai entendus à la radio. Je terminais mon film et ça m'a fait très bizarre une telle convergence entre nos deux projets et notre même inquiétude face à la montée du populisme. Lors des avant-premières de "Chez nous", les gens que je rencontre ont aussi cette inquiétude. Ils ne comprennent pas comment on en est arrivé là. Et nous, cinéastes, écrivains, musiciens, on peut apporter un autre point de vue par rapport aux médias. Pourtant, beaucoup d'artistes disent que ce n'est pas leur rôle de prendre parti, de s'engager. Qu'en pensez-vous?

Arnaud Cathrine. Avec Frère Animal, nous sommes dans l'engagement citoyen, pas dans le militantisme. Le rôle des artistes est d'apporter un regard différent sur la société, sur le monde. Ce qui m'a touché dans le film de Lucas, c'est qu'il nous raconte une histoire de famille, d'amour, ancrée dans la vraie vie, avec une dimension romanesque. Moi, je crois au pouvoir de la fable...

L.B. Je ne pense pas que mon film ou leur disque influeront sur la campagne présidentielle. En France, on a longtemps eu une tradition d'artistes engagés, mais depuis les années 1980, c'est devenu difficile. La droite puis l'extrême droite ont essayé de nous ôter toute légitimité parce qu'elles avaient perdu la bataille culturelle. Dans le cinéma, on a glissé du politique au social, et on s'est pris une seconde baffe. J'ai lu qu'il fallait qu'on arrête de faire des films avec des filles aux cheveux gras dans des arrière-cuisines, puis ça a été : "Arrêtez de parler de votre nombril, côté rive gauche." Moi, ça m'a énervé. Alors, j'ai assumé de réaliser un film de manière frontale.

Florent Marchet. Toute cette évolution est aussi due à la surindustrialisation de la culture, qui a fait qu'on est tombé dans le tout divertissement. Il n'y avait plus de place pour autre chose. Je l'ai fortement ressenti dans la musique.

A.C. Je trouve qu'il y a une petite exception avec la littérature. On n'interrogera jamais un romancier sur la politique et son engagement, alors qu'avec un chanteur ou un réalisateur on commencera par ça.

Dans "Chez nous" comme dans "Second tour", vos héros attirent l'empathie, ce ne sont pas des brutes "bas du front"...

A.C. ... national, c'est le cas de le dire ! Notre personnage, on a envie de le défendre, de l'aimer. Cela permet de le comprendre. Non pas pour l'excuser, mais pour se mettre à hauteur d'homme. Notre héros s'engage non pas par conviction mais par ressentiment.

F.M. L'héroïne de Lucas Belvaux est encore plus troublante. Elle est généreuse, dévouée et on sent qu'elle cherche l'amour.

FRÈRE ANIMAL

«LA CAMPAGNE DE DÉDIABOLISATION MENÉE PAR LE FN A PORTÉ SES FRUITS. ILS ONT VIRÉ LE FUMIER DE LA DEVANTURE POUR LE METTRE DANS L'ARRIÈRE-BOUTIQUE»

social, et on s'est pris une seconde baffe. J'ai lu qu'il fallait qu'on arrête de faire des films avec des filles aux cheveux gras dans des arrière-cuisines, puis ça a été : "Arrêtez de parler de votre nombril, côté rive gauche." Moi, ça m'a énervé. Alors, j'ai assumé de réaliser un film de manière frontale.

Florent Marchet. Toute cette évolution est aussi due à la surindustrialisation de la culture, qui a fait qu'on est tombé dans le tout divertissement. Il n'y avait plus de place pour autre chose. Je l'ai fortement ressenti dans la musique.



FRÈRE ANIMAL

«MARINE LE PEN A HÉRITÉ D'UNE HISTOIRE FAMILIALE SI LOURDE QU'ELLE FERAIT LA JOIE DES PSYCHANALYSTES»

LUCAS BELVAUX

« GRÂCE À PHILIPPOT,
QUI A CRIÉ AU
SCANDALE, MON FILM
EST PASSÉ
DE ZÉRO NOTORIÉTÉ
À UNE CÉLÉBRITÉ
MONDIALE ! »

Cette infirmière n'est-elle pas un peu candide pour se laisser entraîner dans le populisme xénophobe, alors qu'elle soigne tout le monde sans distinction ethnique ?

L.B. Je ne pense pas que ce soit de la naïveté. Je me suis beaucoup documenté pour comprendre comment les gens basculaient, pouvaient venir du syndicalisme et passer au Front national. Il n'y a aucune naïveté mais du déni, un ras-le-bol qui donne envie de renverser la table. Le seul parti qui leur semble "révolutionnaire", c'est le Front national. Il n'a jamais été au pouvoir et c'est le seul à remettre en cause les fondements de la société.

A.C. Ils reprennent même des idées d'extrême gauche en les détournant et en mettant, par exemple, Jaurès sur des affiches.

On vous a reproché de présenter une image caricaturale de l'extrême droite. Que répondez-vous ?

F.M. Nous aussi, nous nous sommes énormément documentés. Ce qui est étonnant, c'est que les choses qu'on nous accuse de caricaturer sont celles que nous avons le moins transformées. Ce qui montre que la campagne de dédiabolisation menée par le Front national a porté ses fruits. Ils ont viré le fumier de la devanture pour le mettre dans l'arrière-boutique et des gens qui ne sont même pas du FN nous reprochent d'avoir remis le fumier en vitrine, sous les projecteurs.

Qui sont les militants du Front national ?

L.B. J'ai entendu un ancien élu repenti du FN dire que ce parti était composé de trois courants : un tiers de néonazis identitaires, de fascistes en tous genres, un tiers d'opportunistes façon Philippot et un tiers comprenant tous ceux qui se sentent perdus et que la peur et le ressentiment poussent dans les bras de la bête immonde. On y trouve des chômeurs, des petits commerçants, des petits patrons, des ouvriers dégoûtés par le système...

A.C. Ce sont ceux qui disent : "On va voter FN, ça leur apprendra, comme ça ils vont bien voir..."

F.M. Ce qui est troublant, c'est que l'on vient d'une génération "touche pas à mon pote". On pensait que c'était acquis mais, à l'époque, il n'y avait pas de nationalisme décomplexé comme aujourd'hui. Je pensais vraiment que nous allions du côté des progressistes et non pas des réactionnaires.

A.C. Pour moi, le déclic a eu lieu lors de la manif contre le mariage pour tous. Quand j'ai entendu, place de la République, des slogans dont certains tombaient sous le coup de la loi, j'ai senti qu'il fallait passer à la vitesse supérieure. Je venais d'écrire un recueil de nouvelles sur l'amour, et je me suis dit que ça n'était plus possible.

F.M. Avant de réinventer l'amour, on s'est dit qu'il fallait déjà qu'il puisse exister.

Que pensez-vous de Marine Le Pen ?

A.C. Qu'elle a hérité d'une histoire familiale si lourde qu'elle ferait la joie des psychanalystes.

L.B. Je pense qu'elle a une réelle envie de pouvoir. Il y a un côté messianique chez elle. Le Pen est persuadée qu'elle peut sauver la France.

F.M. Il y a sans doute un manque d'amour chez elle. Elle désire le regard de son père, lui qui ne voulait pas qu'elle fasse de la politique. C'est son aînée qui devait s'y coller, mais elle a claqué la porte de la maison familiale...

Avant même que quiconque ait vu "Chez nous", la réaction contre le film a été virulente. Que s'est-il passé ?

F.M. A l'instar des sectes qui n'aiment pas que l'on parle d'elles, le FN ne le supporte pas...

L.B. Rien que de savoir qu'on parle d'eux, ça les rend fous. Ces gens-là sont en guerre permanente. Une heure après la diffusion

de la bande-annonce, Philippot a crié au scandale, Gilbert Collard nous a même traités d'émules de Goebbels ! Quant à Stéeve Briois, le maire d'Hénin-Beaumont, il a déclaré que Catherine Jacob était un pot à tabac. Élégant... Grâce à eux, le film est passé de zéro notoriété à une célébrité mondiale. On a même eu des articles au Brésil, en Birmanie, au Japon...

A.C. Tout cela a fait un paquet d'attachés de presse pour la promo du film. Même les Américains n'ont pas ça !

L.B. Mais les mecs du FN s'en foutent des retombées internationales, ce qui les intéresse c'est d'être relayés en France par la fachosphère. En quelques heures, on a vu affluer un flot de



LUCAS BELVAUX

« MARINE LE PEN A UNE RÉELLE ENVIE DE POUVOIR. IL Y A UN CÔTÉ MESSIANIQUE CHEZ ELLE. ELLE EST PERSUADÉE QU'ELLE PEUT SAUVER LA FRANCE »

messages haineux, racistes, antisémites à un point invraisemblable, des trucs considérés par la loi comme des délits. Ils ont lâché les chiens sans se mouiller et, de plus, ils se posent en victimes. Ils sont balèzes.

Vous appréhendez les prochaines élections ?

L.B. Pas celles-ci, mais ce qui m'inquiète, c'est que tout ça s'installe profondément dans la société et menace l'avenir.

F.M. Si rien ne change, on est certain que la France finira avec un parti d'extrême droite à sa tête.

A.C. Si des gens votent Front national, c'est qu'ils se sentent mal car on ne les considère pas. Il faut les écouter. Ce ne sont pas des convictions politiques qui les animent mais de la colère. Ce sont eux que l'on doit mettre dans nos films, dans nos spectacles afin qu'ils deviennent des héros. Et un héros, c'est tout simplement quelqu'un que l'on regarde et que l'on entend. ■

@SpiraAlain

« Chez nous », en salle actuellement. Frère Animal « Second tour » (Pias), en tournée actuellement, le 21 avril, à Paris (Trianon).

Son beau visage grave orne les murs de l'Hexagone mais lorsqu'on la rencontre dans un café à deux pas du Bataclan, c'est l'espièglerie et l'énergie de la jeune Parisienne qui frappent d'emblée. Rieuse, volontaire, ambitieuse, Lina El Arabi est bien décidée à changer le monde par tous les moyens qui lui seront offerts. Pas question de se cantonner au cinéma. « Les gens du métier sont parfois arrogants. Ils pensent que parce qu'on décroche un film, la Terre devrait s'arrêter de tourner. Moi, si on me propose demain un CDI de reporter politique, je signe. »

Anti-langue de bois, celle qui termine actuellement sa troisième année dans une école de journalisme avec l'envie de tout

LINA EL ARABI LA MARIÉE BROIE DU NOIR

A 21 ans, elle a raflé le prix d'interprétation à Angoulême pour son rôle de lycéenne unie de force par sa famille dans « Noces ». Un film coup de poing inspiré d'une histoire vraie.

PAR KARELLE FITOUSSI

concilier parle de choix lorsqu'elle évoque sa carrière d'actrice débutante. « A mon humble niveau, je pense qu'une filmographie se construit aussi sur des refus. On n'est pas obligé d'être Vincent Cassel pour dire non à un rôle... Ça fait onze ans que je passe des castings, je ne suis pas tombée du ciel aujourd'hui. Si j'avais voulu être connue et enchaîner les projets, je n'aurais pas opté pour ce cinéma-là... »

Son cinéma à elle n'est ni « Raid dingue », ni « Rock'n roll », ni franchement « Intouchables ». La faute à une maman pharmacienne d'origine marocaine qui lui transmet le virus de la cinéphilie en l'obligeant à regarder les classiques.

Repérée dans un conservatoire de quartier, la gamine studieuse décroche à 14 ans un premier rôle dans un téléfilm, mais doit y renoncer pour cause de scène dénudée qui plaît moyennement aux parents. « L'ironie, c'est que la comédienne choisie a finalement refusé de jouer la séquence en question elle aussi ! » s'escrache-t-elle. Qu'importe, la voilà lancée

dans le rôle de la meilleure amie. Et à l'été 2015, c'est une Lina incrédule qui est rappelée in extremis à une semaine du tournage pour camper Zahira, la lycéenne belge mariée contre son gré par sa famille pakistanaise dans « Noces ». « J'ai plus de points communs avec Zahira qu'on ne le pense. Comme elle, mes parents sont immigrés et je fais partie de la deuxième génération. Je l'ai entendu le fameux : "Toi, c'est pas pareil, tu es intégrée !" alors que je suis née à Choisy-le-Roi dans le 94. Je n'ai pas eu à m'intégrer puisque je suis française ! »

Dans la foulée, elle enchaîne à quelques mois des attentats du 13 novembre avec « Ne m'abandonne pas », un téléfilm de

ELLE RÊVE
DE CROISER UN JOUR
LA CAMÉRA D'AUDIARD
OU SCORSESE,
FACE À NIELS ARESTRUP
ET REDA KATEB.

Xavier Durringer qui lui permet d'incarner une adolescente attirée par les sirènes du djihad. Soutenue par 5 millions de téléspectateurs et une critique convaincue, la fiction obtiendra d'être diffusée dans tous les lycées français à la suite d'une pétition adressée à Najat Vallaud-Belkacem. « Il y a quelque temps, j'aurais dit que les acteurs ne sont pas des porte-drapeaux et que le cinéma ne peut pas changer les mentalités, mais en fait si. En voyant les réactions des spectateurs qui sortent de "Noces", je me dis qu'on a un rôle à jouer. Certains ont parfois du mal à comprendre la fin du film... Ils nous reprochent de ne donner aucune solution, mais pour moi la solution est justement dans leur réaction : s'ils ont été émus ou révoltés, alors on a fait un pas. »

Consciente pourtant du danger d'être étiquetée dans l'emploi de « la djihadiste de service, sous prétexte que je m'appelle Lina », l'admiratrice devant l'Eternel d'Adjani et Dweare vient pour l'heure de rejoindre la troisième saison de « Kaboul Kitchen » sur Canal+, histoire de s'essayer à la légèreté. « Pendant le tournage, j'étais en même temps en stage chez Premières lignes télévision qui produit des reportages pour "Cash investigation" et les gens étaient plutôt compréhensifs, sourit-elle. Je suis très pragmatique. Tant que je pourrai alterner mes deux passions, je le ferai car elles combinent chacune deux facettes très différentes de moi. » Ici et ailleurs, vers l'infini et au-delà. ■

@KarelleFitoussi

En salle
actuellement.





Mercedes-Benz Classe V

Pour toutes les tribus... Grandes ou petites...

La Classe V, le grand monospace créé par Mercedes-Benz.

Unique, elle est idéale pour répondre à toutes les exigences d'une vie intense.

À partir de **469€** TTC/mois⁽¹⁾

Mercedes-Benz



(1) Exemple : Classe V 200d compact au tarif remisé du 01/01/17 en Location Longue Durée 60 mois et 80 000 km, 1^{er} loyer de 5 840€TTC⁽²⁾ et 59 loyers de 469€TTC⁽²⁾/mois.
Modèle présenté : Classe V 220d BM Long Executive avec peinture métal et pack AMG au tarif remisé du 01/01/17 en Location Longue Durée 60 mois et 80 000 km, 1^{er} loyer de 5 950€TTC⁽²⁾ et 59 loyers de 729€TTC⁽²⁾/mois. Offres valables chez un distributeur participant pour toute commande entre le 01/01/17 et le 30/03/17 et livraison avant le 30/06/17, non cumulable, hors loueurs, flottes et transports de personnes, sous réserve d'acceptation par Mercedes-Benz Financial Services France S.A. - 7 av. Niepce - 78180 Montigny-le-Bretonneux - RCS 304 974 249. (2) Incluant l'assurance Complémentaire Financière.



LE COMTE DE BOUDERBALA PASSE À TABLE

Après avoir joué son premier spectacle pendant huit ans, l'humoriste présente depuis l'automne dernier « 2 », un nouveau show corrosif qui met les pieds dans le plat.

INTERVIEW BENJAMIN LOCAGE



Paris Match. Huit ans pour écrire un deuxième spectacle, c'est un peu long, non ?

Comte de Bouderbala. J'ai voulu jouer le premier partout, pour éviter d'aller à la radio ou en télé dans des émissions où l'on ne peut plus parler. Où l'on vous demande de vous mettre à poil et de faire des trucs bizarres. J'ai préféré fidéliser un public. J'ai fait évoluer mon premier show au fur et à mesure, j'avais une trame d'une heure mais j'ai pu rester parfois deux heures et quart sur scène. J'ai accumulé du matos, j'ai beaucoup écrit, j'ai quatre spectacles déjà prêts.

On ne se lasse pas de jouer la même chose tous les soirs ?

Impossible. On ne peut pas en avoir marre quand les salles sont pleines ! C'est un vrai luxe lorsqu'on voit toutes les pièces qui se montent et se cassent la gueule. Avec ce nouveau spectacle, je voulais rester sur mes bases, faire par exemple une suite à mon sketch sur les rappeurs en parlant de la chanson française. Pour mettre tout le monde sur un pied d'égalité. Je voulais aussi rappeler que la chanson française peut être déprimante, c'est d'ailleurs intrinsèque à la langue.

Tu parles aussi des attentats, de l'impossibilité d'être en terrasse comme si de rien n'était. C'est un passage obligé pour les humoristes désormais ?

On vit dans une société qui oublie très vite. Le 13 novembre au soir, j'étais sur scène au République, je savais ce qui s'était passé, pas le public. On est resté dans le théâtre longtemps après la fin de la représentation, et j'ai senti une vraie responsabilité. C'est pour ça que, notamment, je demande maintenant que la salle soit fermée quand je démarre.

Qu'est-ce que cela a modifié dans ton écriture ?

Je suis franco-algérien, je viens d'un pays qui a connu dix ans de guerre civile, 100 000 morts. Les chanteurs de raï se sont pris des balles, Fellag s'est sauvé parce qu'il était pris entre le pouvoir et les barbus. C'est un fait, il faut vivre avec, mais on est là pour détendre les spectateurs. Le problème est de les faire rire sans occulter le terrorisme. D'autant qu'à partir du moment où l'on est sur scène, on devient une cible parce que l'on rassemble des gens. Si les mecs sont allés au Bataclan, c'est avant tout parce qu'il y avait du monde à cet endroit précis, ce soir-là.

« Télérama » a qualifié ton spectacle de vulgaire. Tu as compris ?

C'est toujours facile... C'est la société ou le gouvernement qui sont vulgaires, l'érotisme des uns est la pornographie des autres. La vulgarité, c'est exactement la même chose. Je prends moins de pincettes parce que les gens me suivent et, à ma manière, je traduis un certain ras-le-bol. Mais j'utilise des personnages pour cela. Les plus vulgaires d'entre eux ne me représentent pas, je ne suis pas l'homo extrémiste que je joue... Le discernement de l'élite journalistique est parfois étonnant... Dès qu'on a un petit pouvoir en France, on s'en sert pour piquer et rester sur son piédestal. Alors que c'est en échangeant qu'on pourrait faire avancer le Schmilblick. Mais mon vrai censeur, c'est le public : quand on le déçoit, ça se transforme en bide.

Tu sens que tu as une responsabilité politique, maintenant que tu es suivi, écouté ?

J'ai horreur des one-man-show moralisateurs, moi, je livre une vision sociétale mais je ne dis pas pour qui voter. Qui suis-je pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire ou penser ? De toute façon, s'attaquer aux politiques est perdu d'avance, il y a un tel turnover qu'on est vite dépassé.

(Suite page 14)

**POUR LA
2^{ème} PERSONNE**
-50%



**PAS N'IMPORTE QUELLES VACANCES !
15 JOURS DE RÊVE DANS LES CARAÏBES
AVEC 4 JOURS À LA DÉCOUVERTE DE CUBA**

**PROFITEZ DE -50% POUR LA 2^{ème} PERSONNE
ET FORFAIT BOISSONS AUX REPAS OFFERT* AVANT LE 1^{er} MARS 2017**



**JAMAÏQUE - ÎLES CAÏMANS
MEXIQUE - BELIZE - HONDURAS - CUBA**

**AU DÉPART DE LA HAVANE
D'avril à décembre 2017**

**À BORD DU MSC OPERA
15 JOURS - 14 NUITS**

VOLS INCLUS DE PARIS

En partenariat avec
AIRFRANCE

MSCCROISIERES.FR

MSC
CROISIÈRES
PAS N'IMPORTE QUELLE CROISIÈRE



*Offre valable jusqu'au 1^{er} mars 2017 inclus, pour toute nouvelle réservation sur une grande sélection de croisières d'avril à décembre 2017 aux Caraïbes et Cuba. La 2^{ème} personne bénéficie d'une réduction de 50% du prix de la cabine sur le tarif en vigueur. Remise valable pour le 2^{ème} passager uniquement, en cabine double, triple ou quadruple. L'offre inclut le forfait boissons aux repas dans les restaurants principaux et au buffet pour tous les passagers de la cabine. Offre non rétroactive, sous réserve de disponibilités au moment de la réservation. Non cumulable avec d'autres promotions sauf réduction MSC Voyagers Club. IM075100262

Tu es désenchanté ?

Je ne pense pas. De 16 à 20 ans, j'ai eu un parcours associatif à Saint-Denis. J'ai voulu changer les choses à mon échelle et j'ai vite compris que j'étais manipulé par les forces en présence. Je perdais mon temps parce que pour essayer de peser sur sa vie, il faut d'abord se prendre en main soi-même.

Donc, tu ne crois pas à la sincérité de l'homme politique ?

C'est humain, il va d'abord penser à lui avant de penser aux

autres. À partir du moment où tu as le pouvoir, c'est que tu as dû faire des saloperies pour l'avoir. Tous les politiques me dégoûtent. Guy Bedos soutenait Montebourg, mais il n'a pas la vie des gens lambda, ça me pose problème, il y a tellement d'escrocs... Mais j'irai voter par défaut, comme d'habitude.

Tu as encore des idéaux de jeunesse ?

Oui j'y crois encore, dans la continuité de ma vie actuelle. Tout ce que j'ai gagné sur mon premier spectacle je l'ai investi dans notre théâtre, Le République. Je ne possède pas de voiture, pas d'appart, je bosse avec une vingtaine de personnes, je fais de la production qui n'est pas capitaliste. La plupart des producteurs à Paris sont des négris, pas nous [il est associé avec le producteur Jean-Philippe Bouchard]. On est les seuls à verser 50 % des cachets aux artistes que l'on produit. Généralement, c'est 10 %, et ça ne suffit pas pour pérenniser un artiste. L'important était d'avoir mon indépendance.

Pourquoi tournes-tu en dérision l'imam Chalghoumi sur scène ?

Quand je le vois au 20 heures, je ne comprends pas. On a trouvé le seul imam qui ne parle pas deux mots de français... On invite un abruti pour éviter d'inviter des gens qui auraient un discours intéressant et progressiste. A sa manière, Chalghoumi a une responsabilité quant au raz-de-marée de Marine Le Pen. Mais c'est un pari d'autres... Pour un Arabe qui va faire une connerie, pourquoi rendre tous les autres responsables ? C'est un vrai problème, qui vient de la guerre d'Algérie. A l'époque, quand un mec foutait le bordel, on tuait tout le village. Eh bien, il y a des réminiscences de ce colonialisme dans la société actuelle. La seule question que l'on devrait se poser est : "Qu'est-ce que tu fais pour ton pays ?" Que tu sois chrétien, juif ou musulman, franchement, on s'en bat les couilles. Alors c'est sûr que taper sur l'islam, ça fait vendre du papier...

Ton rôle est donc de dénoncer tout cela ?

Je suis un clown et rien d'autre. T'imagines si je parlais de ça pendant une heure et quart sur scène ? Là, la meuf de "Télérama", elle aurait raison de crier au scandale ! [Il rit.] Et à la fois, pourquoi est-ce que tu ne m'interroges pas sur les exoplanètes ?

Pourquoi est-ce que je dois toujours parler de l'islam ? Parce que je suis un rebeu de banlieue ? C'est dommage.

Sauf que ce sont des thèmes dont tu parles dans ton spectacle...

J'ai joué devant plus d'un million de personnes, mais je n'ai jamais fait de JT. Est-ce normal ? En revanche on tend le micro à des bouffons et on invite sur les plateaux télé le mentor des frères Kouachi. Il y un truc qui cloche, non ? ■ Benjamin Locoge  @BenjaminLocoge « », actuellement au théâtre du Gymnase et en tournée.

J'AI JOUÉ DEVANT PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES,
MAIS JE N'AI JAMAIS FAIT
DE JT, ALORS QU'ON INVITE
LE MENTOR DES FRÈRES
KOUCHE

**Critiques**

THÉÂTRE MICHEL

LA PEUR

STEFAN ZWEIG

PARIS MATCH

DU 23 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS 2017Avec : **EN ADULTÈRE INCONNU**

Débordé, un avocat (Aliocha Itovich) délaisse son épouse (Hélène Degré), ce qui ne plaide pas en sa faveur. Des faveurs que sa femme va prodiguer à un autre. Mais l'infidèle croise une maîtresse-chanteuse (Ophélie Marsaud)... Avec « La peur », Stefan Zweig dissèque la déliquescence d'un couple rongé par le quotidien. Mais pas le manque d'amour. Elodie Menant signe la mise en scène ingénueuse de ce thriller conjugal fantasmatique. La belle Hélène Degré explode la scène, solidement épaulée par ses partenaires. Ce spectacle brillant se joue à 19 heures. On aurait préféré un 5 à 7... Alain Spira
« La peur », théâtre Michel, Paris VIII, jusqu'au 30 avril.

**HAROUN, EN TERRE INCONNUE**

Les spectateurs du Comte de Bourdeba sont tombés sous le charme. En 10 minutes, Haroun, qui assure la première partie du Comte, met tout le monde d'accord avec un sens de l'absurde certain et une forme de dérision à ne pas prendre à la légère quand il s'agit de parler des attentats ou de s'imaginer en poisson. Une semaine avant le premier tour de la présidentielle, Haroun investira le théâtre du Gymnase pour un spectacle totalement inédit consacré à l'actualité politique. Qui s'annonce déjà comme un événement présidentiel ! BL
« Haroun », le dimanche 16 avril au théâtre du Gymnase.

Ce label Skrei garantit
un cabillaud pêché en Norvège,
remarquable pour sa grande qualité
et sa fraîcheur unique



photo : PNSC

Skrei

Le cabillaud norvégien par excellence

La nature norvégienne nous offre l'exceptionnel Skrei de janvier à avril.

Chaque hiver, un miracle de la nature se produit dans les eaux froides et limpides de la côte nord de la Norvège. Le Skrei migre de la mer de Barents pour retrouver ses eaux natales. Ce long périple à contre-courant dans la mer glaciale lui confère une chair particulièrement savoureuse, ferme et nacrée.



Dégustez
LE SKREI À LA CARTE
des chefs dans une cinquantaine
de restaurants en France
du 18 mars au 15 avril 2017.
Liste sur : www.poissons-de-norvege.fr

Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes par jour.
www.mangerbouger.fr



skrei.com

M. NIGHT SHYAMALAN LE REVENANT

Avec «Split», thriller oppressant mené de main de maître, le cinéaste revient enfin au sommet de son art... et du box-office.

PAR FABRICE LECLERC

A 46 ans, il en paraît quinze de moins, et n'avait pas encore 22 ans lorsqu'il a réalisé son premier film, «Praying with Anger», en 1992, un triomphe en salle. A l'époque, on parle de lui comme du nouveau Spielberg. M. Night Shyamalan est un petit génie, de ceux que Hollywood a toujours adoré porter au pincacle avant de les regarder tomber. Puis de célébrer leur renaissance.

Après plusieurs échecs retentissants, le carton américain de «Split» a pris le monde par surprise. Le film est un thriller implacable, prodigieusement bien réalisé. «C'est mon film d'avant-garde, lance Shyamalan dans un sourire. Je l'ai fait avec peu de moyens, j'avais besoin de retrouver le simple plaisir de filmer, de revenir à la source de mon cinéma.» Dans «Split», Kevin kidnappe trois jeunes filles pour les enfermer dans une cave. Mais Kevin, c'est aussi Patricia, une femme douce, ou Hedwig, un jeune garçon de 8 ans. Kevin vit avec 23 personnalités différentes. Dans sa tête comme à l'écran, le huis clos peut commencer. La réussite tient aussi à la performance de l'acteur James McAvoy, qui relève ce défi de la multiplicité. «J'ai travaillé personnage après personnage, continue le réalisateur. Il se trouve que James était à chaque fois le même acteur pour les jouer, mais chacun a été défini, écrit et nourri de manière indépendante des autres.» Et, comme souvent chez lui, le fantastique prend parfois le pas sur le thriller. «Mais le thriller reste le maître, il ne



James McAvoy et Betty Buckley.

faut jamais cesser de le célébrer.» Et Shyamalan d'ajouter à sa caméra toujours virtuose et à son goût du rythme effréné des citations à la pelle, de Spielberg – son idole de toujours – à «Alien» de Ridley Scott : «J'ai beaucoup volé aux autres, je le revendique haut et fort!»

«Split» est aussi un film sur la différence : «La question de la normalité m'a toujours troublé. Pourquoi voulons-nous absolument faire rentrer dans le rang les gens différents ? Pourquoi vouloir les soigner plutôt que les aider à vivre avec leurs particularités ?» Cette «anormalité», c'est aussi quelque part le CV de Shyamalan. Né en Inde, à Pondichéry, mais élevé en bon Américain à Philadelphie dans une famille de médecins, devenu le golden boy de Hollywood sans jamais y avoir quasiment mis les pieds – il vit et tourne dans sa Pennsylvanie d'adoption –, adoré puis honni par un monde du cinéma qui lui a fait payer ses succès à répétition. Il prend

«SPLIT» EST RESTÉ EN TÊTE DU BOX-OFFICE AMÉRICAIN PENDANT TROIS SEMAINES ET APPROCHE LES 120 MILLIONS DE DOLLARS DE RECETTES POUR UN BUDGET DE 10 MILLIONS.



LES DERNIERS PARISIENS ★★★★

De Hamé et Ekoué

Avec Reda Kateb, Slimane Dazi, Mélanie Laurent...



Patron d'un troquet à Pigalle, Arezki (Slimane Dazi) était peinard jusqu'à ce que son petit frère (Reda Kateb) sorte de taule avec l'ambition de transformer ce café en lieu branché... Trente-cinq ans après que la «Neige» de Juliet Berto est tombée autour du métro Blanche, le cinéma revient à Pigalle, grâce à Hamé et Ekoué, membres du groupe de rap La Rumeur. Filmée au plus près des protagonistes, cette tragédie moderne consacre deux réalisateurs. Jamais Pigalle la Blanche n'a eu de si belles couleurs... AS.

Critiques



TRAMONTANE ★★★★

De Vatche Boulghourjian

Avec Barakat Jabbour, Julia Kassar...

Chanteur aveugle, le jeune Rabih, apprenant qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents, décide de parcourir le Liban pour retrouver ses origines. Quel road-movie insensé que cette (en)quête d'un non-voyant ! Le héros fait ressurgir tous les non-dits des exactions cachées sous le tapis de l'Histoire. Non seulement ce film est d'une intelligence magistrale, mais Barakat Jabbour, son acteur principal, est phénoménal. Si vous n'avez pas la chair de poule en l'entendant chanter, vos oreilles sont aveugles... Alain Spira

la grosse tête quand Disney lui signe un chèque supérieur à 10 millions de dollars pour réaliser «Signes», avec Mel Gibson, puis trébuche sur deux projets grandiloquents, «After Earth» et «Le dernier maître de l'air», où il se parodie lui-même. Des ratages qui vont mettre un coup d'arrêt à sa décennie prodigieuse. «Je ne prenais plus de plaisir, explique-t-il. J'ai compris que je devais redevenir un débutant, faire des films plus petits et retrouver mon instinct.»

Celui qui n'aimait pas parler aux journalistes a désormais ouvert un compte Twitter pour se raconter davantage. Il s'est tourné vers la télévision en produisant la série «Wayward Pines», avant de revenir au cinéma en 2015 avec «The Visit», variation sur le film d'horreur. Aujourd'hui, il réfléchit déjà à une suite de «Split». Shyamalan aurait-il remis les compteurs à zéro ? On pourrait le croire : il n'y a pas de retour final dans son nouveau film. Juste un clin d'œil qu'on vous laisse découvrir, énorme et jouissif. Comme quoi, on ne se refait pas... ■

En salle actuellement.

1^{er}
mars



Le réalisateur avec l'acteur James McAvoy.

La fin de vie ? Personne n'aime y penser.

Si c'était aujourd'hui, qui connaîtrait votre avis ?
Dès à présent, vous pouvez rédiger vos directives anticipées et choisir votre personne de confiance.



PARTIES PRIMANTES

la fin de vie et si on en parlait ?

parlons-fin-de-vie.fr | [0 811 02 03 00](tel:0811020300)

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE



Leurres de vérité

Dans « Arrête avec tes mensonges », Philippe Besson utilise la fiction pour mieux se livrer. Une confession intime d'une rare délicatesse.

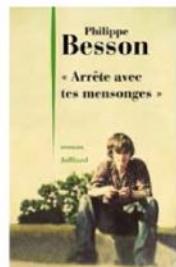


Voici, enfin, la dernière pièce du puzzle. Après dix-sept romans, Philippe Besson nous offre un récit très personnel. L'écrivain avait toujours clamé que la vraie vie ne l'intéressait pas. Il y a tant de choses à inventer. Mais désormais, nous aussi, lecteurs, nous pouvons nous adresser à Besson avec les mots de sa mère : « Arrête avec tes mensonges. » Parce que, de la vraie vie, il avait disséminé des bribes, ici et là, au fil de ses précédents livres. Jusqu'au véritable nom de son amour de jeunesse, Thomas Andrieu, qu'il avait utilisé dans « Son frère » et que nous retrouvons ici. Est-ce l'aube de ses 50 ans qui l'a incité à se pencher sur sa propre intimité ? A ce mitan de la vie, où l'on ressent le besoin de faire un

premier tri et de se délester du poids des années pour accomplir le reste du chemin.

Dans le cas de Philippe Besson, il y a surtout eu une rencontre avec un jeune homme qui l'a fortement poussé à dévoiler ce premier amour. Si « Le secret » n'était pas déjà déposé, c'est ainsi que son roman aurait pu s'intituler. Jusqu'à la fin, l'histoire de Philippe et Thomas aurait pu demeurer ignorée de tous. « Arrête avec tes mensonges » est donc l'histoire d'un amour pas banal. Hors normes, parce qu'elle se situe en 1984 dans un petit village de Charente, là où on ne clamé pas son homosexualité sous peine de railleries et d'injures. On reproche déjà à Philippe sa gestuelle de fille, qu'il a ; ses airs de premier de la classe, qu'il est. Thomas, lui, c'est le beau garçon du lycée, celui qui attire toutes les filles, celui qui aime les garçons. Mais ça, personne ne l'imaginera. Alors, quand Thomas rencontre Philippe pour des amours clandestines, il bouleverse le cours de sa vie. Philippe Besson n'oubliera jamais cette phrase prononcée par Thomas lorsqu'il lui demande pourquoi il l'a choisi, lui : « Parce que toi, tu partiras, et que nous, nous resterons. »

Plus de trente ans après, Besson reconnaît que c'est la plus belle phrase qu'il ait jamais entendue. Thomas avait vu clair en lui, il savait qu'il emprunterait la voie réservée aux privilégiés quand lui, le fils d'agriculteurs, resterait accroché à sa terre. Les moments furtifs passés ensemble sont décrits sans fausse pudeur, avec des mots simples et parfois crus. Besson explique le désir qu'il faut assouvir, le plaisir des corps qui fait chavirer. Et puis, il y a les sentiments qui se taisent mais qui résonnent des décennies plus tard. Comme les souffrances qui ne s'effacent jamais. Les chemins se séparent et l'histoire prend fin. Mais Besson n'a jamais oublié cette rencontre, déterminante, dans ce qu'il est devenu en tant qu'homme et écrivain. Dans la seconde partie du livre, il révèle la façon dont cet événement le rattrape. Le mystère Thomas s'éclaircit pour lui, comme pour nous. Le récit fait preuve d'une immense sensibilité. Mais pourquoi ne pas avoir assumé jusqu'au bout ? Pourquoi avoir intitulé ce livre « roman » quand il n'en est pas un ? ■



« Arrête avec tes mensonges », de Philippe Besson, éd. Julliard. 198 pages, 18 euros.



L'agenda
Concert/RETOUR GAGNANT
Le trio nord-irlandais dans l'interprétation live de son dernier album électro-pop, publié après quatre ans de silence. D'une revigorante urgence. *Two Door Cinema Club, Casino de Paris.*
27 fév.

Expo/DOUBLE JE

Cate Blanchett se mue en plusieurs personnages pour dire les monologues de Tristan Tzara ou de Jim Jarmusch. Intrigante performance vidéo.
« Manifesto », de Julian Rosefeldt, Beaux-Arts de Paris, jusqu'au 20 avril.



28
fév.

Série/LONGUE LUTTE

Pilotée par Gus Van Sant, campée par Mary-Louise Parker et Guy Pearce, l'histoire des droits gays et lesbiens américains, cinq décennies durant. *« When We Rise », Canal+, 22 h 15.*

1^{er}
mars



LOUER ABORDABLE

TOUT LE MONDE Y GAGNE

Une déduction fiscale
pour la location solidaire et sécurisée

Vous choisissez d'appliquer un loyer abordable.

Vous déduisez 15% à 85% des loyers perçus de votre revenu fiscal.*



Tout savoir sur cette déduction fiscale :
www.louer-abordable.gouv.fr

Pour louer abordable et bénéficier de la déduction :

0 820 167 500 Service 0,06 € / appel
+ prix appel

©Ministère du Logement - L7024 - Février 2017

*Plus le loyer pratiqué est abordable et le logement situé dans une zone où la demande est forte, plus la déduction fiscale est importante.



VICTOR DEL ARBOL

LE CHOIX DES ÂMES

Ex-séminariste et ex-policier, l'auteur catalan embrasse avec maestria dans ses romans la question du bien et du mal.

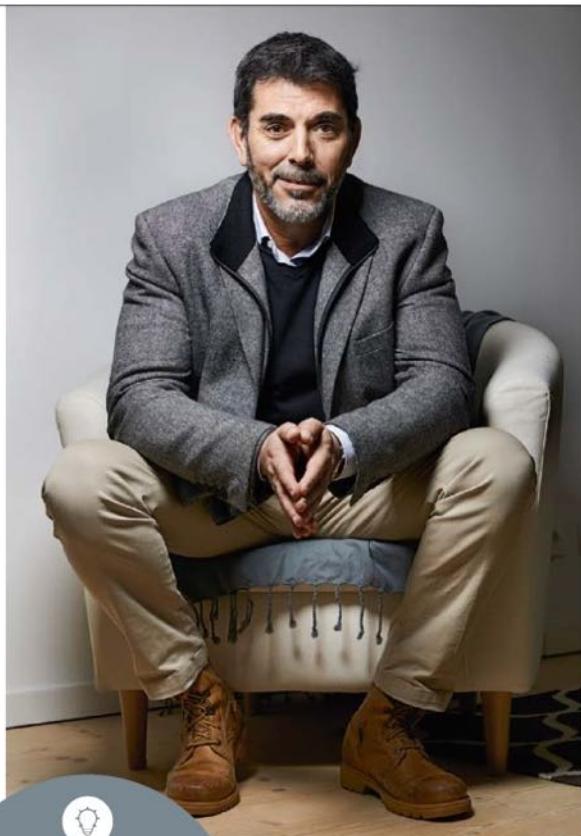
PAR FRANÇOIS LESTAVEL

En Espagne, où il a reçu en 2016 le prestigieux prix Nadal, Victor del Arbol est considéré comme un écrivain qui compte, pas comme un « simple » auteur de polars. Mais en France les meilleures plumes doivent se parer de noir pour peu qu'elles s'éloignent des délicats sentiers introspectifs pour s'enfoncer dans le marigot de la condition humaine. Une étiquette qui ne déplaît pourtant pas à ce jovial Catalan de 48 ans, révélé il y a cinq ans en France par la splendide « Tristesse du samouraï ». « C'est un peu bizarre cette distinction entre la littérature blanche et noire, sourit-il. Car la bonne littérature, c'est toujours un miroir. Quand vous lisez un roman qui ne se contente pas de vous plaire esthétiquement mais qui vous remue, vous oubliez que c'est une fiction. Il devient une extrapolation de vous-même, de votre enfance, de vos fantômes... »

La preuve avec son nouveau récit dostoïevskien, où il est question d'amour et de haine, de vengeance et de rédemption impossible à travers l'enquête de l'inspecteur Ibarra. Ce flic, célèbre pour avoir résolu l'affaire de « la petite disparue de Malaga », est appelé au chevet d'une femme hospitalisée à La Corogne après avoir été sauvagement battue. Il reconnaît la mère d'Amanda, la victime du pédophile qu'il avait éliminé sans pitié, appliquant sa justice toute personnelle. Que lui est-il arrivé ? Son enquête va le mener à Punta Caliente, sur la côte galicienne austère et sauvage, dans une pension tenue par Dolores, dont la fille a elle aussi un jour disparu... La clé du mystère ? « L'identité ! répond del Arbol. Tout le monde a une

image un peu déformée de lui-même. Ici, les héros du livre sont conditionnés soit par leurs souvenirs, soit par leurs désirs. Ils habitent le passé ou le futur, mais pas le présent. D'où le titre, « La veille de presque tout » : chacun attend en aspirant à quelque chose... Alors que la vie, elle, n'attend pas ! »

Victor le sait bien, lui qui s'est longtemps dérobé à sa vocation d'écrivain en entrant au séminaire, par la grâce d'un prêtre ouvrier venu aider les jeunes de la banlieue de Barcelone où il a grandi. Puis en s'engageant dans la police catalane, en 1992, une façon de jeter un œil de l'autre côté de la barrière qui sépare les forces de l'ordre de ses potes de quartier. Pendant plus de vingt ans, il a occupé tous les postes, même celui de garde du corps du président de région Jordi Pujol. Au point de – presque – oublier ses rêves de littérature. En 2005, il est en service lorsqu'il repart au combat pour enfin publier son premier livre, « Le poids des morts », qui, à travers les dernières heures de Franco, confronte l'Espagne à quatre décennies de peur et de silence. Quatre livres plus tard, ce féru d'histoire qui a passé une thèse sur la guerre civile « pour raisons familiales » ne cesse d'exorciser les fantômes



« L'ÉTRANGER », DE CAMUS,
EST SON LIVRE DE CHEVET :
« UN ROMAN NOIR PARCE QU'IL Y
A UN CRIME, MAIS AUSSI PARCE
QU'IL PARLE DE NOTRE
IMPOSSIBILITÉ À ÊTRE
HEUREUX. »

du passé. « Le chemin de la rédemption, c'est de remonter les mensonges que l'on s'est créés, remarque l'auteur. Quand j'écris, j'essaie de comprendre ma part d'ombre en sachant que toutes les questions n'ont pas forcément une réponse. Et que toutes les réponses ne me conviendront pas. C'est un exercice d'exploration, où il s'agit de poser la bonne question, d'attendre la réponse... et de l'accepter. C'est important parce qu'elle m'apprendra qui je suis ! » Ni un curé ni un flic, encore moins un moraliste. Mais un passionnant écrivain. ■

« La veille de presque tout »,
de Victor del Arbol, éd. Actes Sud,
320 pages, 22,50 euros.



Roman



Victor Remizov

Caviar, œufs de saumon, peaux de zibeline : les habitants de la presqu'île de Rybatchi, dans le nord de la Russie, ont toujours vécu du braconnage et de trafics, sous l'œil complaisant des autorités qui prélevent leur part, avec de plus en plus d'avidité. Au point qu'un jour Kobiakov refuse de se laisser racketter et tire sur les miliciens. Les Omon, troupes d'élite venues de Moscou, se lancent à la recherche du rebelle dans la taïga... Ode à la nature sauvage dans la tradition des « Récits d'un chasseur » de Tourgueniev, ce roman de Victor Remizov oppose des personnages hauts en couleur, farouchement épis de liberté, à un pouvoir de plus en plus mesquin, qui resserre sa poigne de fer jusque dans les contrées les plus reculées. Une sorte d'« Into the Wild » au pays de Poutine ! FL
« Volia Volnaia », de Victor Remizov, éd. Belfond, 390 pages, 21 euros.

Le 14 juin 2017, partez en croisière au Spitzberg, Scanditours vous offre les excursions, d'une valeur de 340 € !

*Du Spitzberg aux fjords de Norvège à bord du M/S Hamburg,
du 14 au 26 juin 2017, à partir de 3 150 € TTC/personne*

**Embarquez sur un paquebot à taille humaine,
avec guides-conférenciers francophones,
pour une croisière exceptionnelle en Norvège !**

**Réservations dans votre agence de voyages,
sur scanditours.fr et au 01 55 87 85 90.**



M/S Hamburg



Cédric Cabanne
Conférencier et
directeur de croisière



Christian Furia
Guide-conférencier
diplômé d'histoire
de l'art



Bruno Guégan
Naturaliste



Oksana Garin
Conférencière
des Ministères
de la Culture
& du Tourisme

Forfait excursions « prestige », d'une valeur de 340 €, offert pour toute réservation du 16 février au 31 mars 2017.
Offre non rétroactive, valable dans la limite des stocks disponibles. Exemple de prix par personne, base cabine intérieure double, au départ de Paris le 14/6/17. Détails de l'offre dans votre agence de voyages.
Brochure Scanditours 2017. Travel Lab SAS - RCS 542078431 - IM 093100010 - © A. Helgestad/Artic Light AS/visitnorway.com



AVENGED SEVENFOLD Futurs dieux des stades

Leur ambition est claire : être au moins aussi énormes que Metallica. Avenged Sevenfold s'est formé il y a plus de quinze ans en Californie. Au départ, M. Shadows et Zacky Vengeance se frottent au metalcore, ce genre musical très insipide, porté sur la vitesse d'exécution et le manque de mélodies. Mais peu à peu les musiciens font leurs gammes et se tournent vers un rock lourd, qui fait mal aux oreilles, dès l'arrivée du guitariste Synyster Gates. Le groupe travaille à l'ancienne : des centaines de concerts dans tous les Etats-Unis, une régularité discographique. « *Nightmare* » leur a valu une première consécration en 2010, liée aussi à la mort par overdose de leur batteur. Cette fois, Avenged Sevenfold s'est installé dans un metal classique, des riffs implacables, un chant énervé mais compréhensible et des lignes de basse bien puissantes. « Dès 2013, on a senti que nous n'étions plus la priorité de notre maison de disques, raconte Syn, le guitariste. Alors on a décidé de tenter autre chose. »

Sorti en octobre dernier, « *The Stage* » est un album concept qui entend raconter le cycle de la vie. Seul hic, le groupe décide de ne pas faire de promotion. « Les ventes sont moins bonnes que pour le disque précédent. Mais les salles sont pleines, ça nous rassure. » Si les cinq membres d'Avenged Sevenfold ont tous dépassé la trentaine, ils n'en demeurent pas moins des garçons prudents. « Nous avons des opinions politiques, mais nous ne les partageons pas. » Une manière discrète d'avouer qu'ils ont voté pour Donald Trump ? « Tous n'ont pas voté pour lui. » Fin de la discussion. « Notre histoire est une affaire de musique. Ceux qui nous suivent depuis le début nous ont vu évoluer. Plus on avance, plus notre base de fans s'élargit. C'est tout ce que l'on demande. »

Il y a vingt-cinq ans, les Guns N'Roses faisaient peur, Rage Against the Machine portait haut le verbe politique ; aujourd'hui, Avenged Sevenfold cherche au contraire à faire l'unanimité. Ironie du sort, Metallica vient de leur demander d'assurer la première partie de leur prochaine tournée mondiale. Ils n'ont pas hésité une seconde. ■

« The Stage » (Capitol/Universal). En concert le 2 mars à Paris (Accorhotels Arena).



LE GROUPE FRANÇAIS GOJIRA A RÉCEMMENT ÉTÉ NOMMÉ AUX GRAMMY AWARDS ET VIENT D'ÊTRE INVITÉ PAR METALLICA SUR LEUR PROCHAINE TOURNÉE AMÉRICAINE.

LES NOUVEAUX HÉROS DU METAL

Un Hellfest qui affiche déjà complet, Guns N'Roses au Stade de France en juillet, le hard-rock fait un retour en force. Entre jeunes pousses et valeurs sûres.

PAR BENJAMIN LOCOGE

SIXX:A.M. *La force tranquille*

Le 31 décembre, Mötley Crüe mettait un terme à sa carrière. Les quatre musiciens plus trop copains avaient signé de leur sang un engagement selon lequel ils ne se reformeront jamais. Grand bien leur fasse, tellement leurs derniers concerts viraient au pathétique. « Je suis très content d'en avoir terminé », sourit Nikki Sixx, ancien bassiste de Mötley Crüe et désormais à la tête de Sixx:A.M., un trio qui entend bien remettre les eighties au goût du jour. En deux disques, dont le récent « Prayers for the Blessed », Sixx:A.M. s'est imposé comme un combo vintage, flirtant parfois avec le mauvais goût cher au hard-rock. « L'important, souligne

Nikki, c'est de repartir comme au début. C'est à force de tourner, de venir jouer chez vous que l'on finira par se faire accepter et aimer du public. Je sais que ça peut prendre du temps... » A 58 ans, Nikki Sixx a plus que jamais l'avenir devant lui. ■

« *Prayers for the Blessed* » (Eleven Music).



PROPHETS OF RAGE *Front contre la haine*

Rage Against the Machine n'est pas tout à fait mort. Si Zack de la Rocha, le chanteur, a décidé de se consacrer à sa vie personnelle plutôt qu'à la musique, ses trois complices ont préféré, eux, reprendre la route. En faisant appel à Chuck D de Public Enemy et à B-Real de Cypress Hill, ils ont donc monté Prophets of Rage, un combo formé initialement pour éviter l'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, lors d'une tournée intitulée « Make America Rage Again ». En s'emparant du répertoire de leurs trois groupes respectifs, les musiciens de Prophets of Rage disposent d'un catalogue de chansons engagées et enragées qui font du mal aux oreilles et du bien à la conscience. La bonne nouvelle est qu'ils ont décidé, dès le 8 novembre dernier, de poursuivre leur aventure. Et seront en juin prochain sur la scène du Hellfest, notamment. ■

« The Party's Over », EP disponible sur iTunes.





RED HOT CHILI PEPPERS • THE WEEKND
IMAGINE DRAGONS • LANA DEL REY • DJ SNAKE
LONDON GRAMMAR • ALT-J • PIXIES • THE ROOTS • MARSHMELLO
IAM • LIAM GALLAGHER • THE HIVES • MARTIN SOLVEIG • EDITORS
LA FEMME • SKEPTA • GLASS ANIMALS • WALK OFF THE EARTH • LP
MILKY CHANCE • YELLOW CLAW • DON DIABLO • OLIVER HELDENS • KALEO
CRYSTAL FIGHTERS • RIVAL SONS • JAUZ • ALAN WALKER • SLUSHII • NGHTMRE
TOM ODELL • SEASICK STEVE • JOYRYDE • OSCAR AND THE WOLF • BEAR'S DEN
TIGGS DA AUTHOR • BLACK TIGER SEX MACHINE • JEREMY LOOPS • ANNA KOVA
DON BROCO • TESS • MOKSI • MAX JURY • HENRI PFR • CINNAMON • DUSTY CLOUD

@lollapalozafr
#LollaParis

22 & 23 JUILLET 2017
HIPPODROME DE LONGCHAMP

LollaParis.com

GAGNEZ
vos places
sur RTL2.FR

RTL2, LA RADIO
PARTENAIRE DES PLUS
GRANDS FESTIVALS.

Suivez-nous sur rtl2.fr

*Jeu gratuit et sans obligation d'achat. Dotation : 10 places pour le festival Lollapalooza de Paris les 22 et 23 juillet 2017. Toute demande de copie du règlement complet ou de remboursement des frais de participation doit être adressée par courrier postal à SODERA, direction juridique, 24, rue Bayard, 75008 Paris.

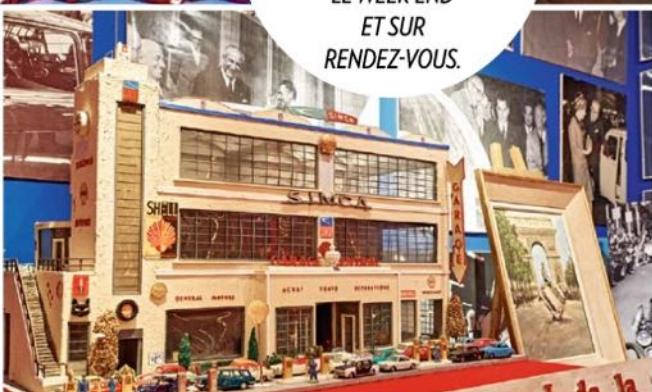


LE SON POP-ROCK

Ce musée familial a aussi été créé pour que Marina et Cosima, les filles de Caroline, apprennent à mieux connaître l'aventure industrielle de leur grand-père.




LE MUSÉE PRIVÉ, QUI
N'A BÉNÉFICIÉ
D'AUCUNE SUBVENTION,
EST VISIBLE UNIQUEMENT
LE WEEK-END
ET SUR
RENDEZ-VOUS.



LA RONDE DES SIMCA

Fille du fondateur de la firme qui a fait rouler des millions de Français, Caroline Pigozzi a créé un musée privé dédié à la marque disparue... Et à son père, Henri Théodore.

PAR PHILIBERT HUMM

Dans les sous-sols de Paris, il nous arrive de voir bien des choses. Des métros, d'abord, du sulpêtre, des caves à vin, des caves à jazz, les catacombes... mais un petit musée Simca, ça non, vraiment, c'était une grande première. L'impression de rembobiner le temps, d'atterrir quelque part en ces Trente qu'on dit glorieuses, sur la nationale 7 chère à Trenet, « route des vacances, qui traverse la Bourgogne et la Provence, et fait d'Paris un p'tit faubourg d'Valence ». Au centre de ce décor, notre grand reporter Caroline Pigozzi, notamment assignée dans nos colonnes aux affaires vaticanes. Les rares visiteurs admis ici sont reçus par elle dans un ensemble aux couleurs de la firme : bleu roi, rouge vermillon et blanc. Conscienteuse, la maîtresse des lieux nous en détaille le menu.

Dans la première pièce, de vieilles coupures de journaux, des objets et brochures d'époque. Dans celle d'à côté, plusieurs milliers de petites Simca modèles réduits – Dinky Toys, Norev, Solido... –, toutes embouteillées en vitrine. Et au bout du couloir, le clou, neuf véhicules à l'échelle 1/1, dont une Aronde véritable, une Simca 1000, une Plein Ciel, la fameuse Topolino française, un coupé Simca 1000 et une Présidence Cabriolet... rien de moins, ornée de fanions bleu-blanc-rouge. « C'était la fierté de mon père, immigré italien, fondateur de la marque, que le général de Gaulle en fasse l'une de ses deux voitures

*Simca
Match et
Bardot*

Au tournant des années 1950, le service Simca Publicité reçoit un coup de téléphone. C'est Roger Vadim au bout du fil, alors jeune photographe chez Paris Match. Il leur demande de lui prêter un cabriolet le temps d'un week-end... en échange de quoi il se chargera d'y faire des photos avec une jeune starlette, photos qu'il aura la bonté de leur céder gracieusement. Encore inconnue, la starlette en question n'est autre que Brigitte Bardot, dont le père, industriel, travaille avec Simca.

La marque tombe d'accord et les Français, sous le charme. P.H.



*Au sein de la collection, en ht : Jean-René Fourtou et Valéry Giscard d'Estaing.
A dr, Caroline Pigozzi et Jacques Chirac. Ci-dessus : François Hollande en 2015.
Ce petit musée a été inauguré en juin 2001 par Jean-Luc Lagardère.*

officielles... » Caroline Pigozzi est encore une enfant lorsque disparaît Enrico Teodoro, en novembre 1964. « Ce musée, confesse-t-elle, c'est un peu la psychanalyse que je n'ai pas faite. » Comme Louis Renault ou André Citroën, le « Commandatore » ne survit pas à la perte de son fleuron. Un an à peine avant sa mort, ses usines sont vendues aux Américains de Chrysler, puis reprises par Peugeot. « Depuis j'entasse ces souvenirs, jamais au-delà de l'année 1963. C'est un peu de mon enfance que je retrouve ici. »

Chaque samedi que Dieu fait, comme d'autres iraient fleurir la tombe du disparu, Caroline essaie de compléter aux puces de Vanves sa collection. « Pas un week-end ne passe sans que je chine. Là-bas tout le monde me connaît. » D'ailleurs, qui ne la connaît pas ? Près de la porte d'entrée, entre bidons d'huile et fanions, les photos d'elle aux côtés de trois présidents, tous venus ici : Giscard, Chirac et Hollande, tiercé dans l'ordre. Il y a quelques semaines, c'était au tour du candidat Macron de visiter son musée. « Dès que j'entends le mot Simca, j'avoue que mon cœur bat. Je n'y peux rien. C'est aussi comme ça que j'ai appelé l'un de mes chiens... » Selon toute évidence, Caroline Pigozzi, journaliste, écrivain, proche des papes et des puissants, n'est pas prête à se ranger des voitures. ■

Pour toute visite : caroline-pigozzi@orange.fr



SYNECOOCHE présente

ELLE EST D'ICI TOUT LE MONDE L'AIME LA CANDIDATE IDÉALE



UN FILM DE LUCAS BELVAUX

CATHERINE JACOB ANNE MARIVIN

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

DAUM'NT PATIE! **CINE +** **BANDE A PART** **MATCH** **PREMIERE**



- Eh bien, madame Ispanin, il y en a eu des bagarres entre Jupiter et Uranus cette semaine à votre sujet !

Dans le hall de l'Hôtel Hermitage de Monte-Carlo, le couple princier avait l'air détendu. Charlène et leurs enfants y séjournent pendant les travaux au palais.



ALBERT ET CHARLÈNE DE MONACO SAINT VALENTIN TRÈS CLASSE

Souvent éloignés par leurs obligations, ils ont souhaité se retrouver le 14 février. C'est entouré des géants du sport réunis dans le cadre des Laureus Awards que le couple princier a célébré son amour. Charlène portait une robe de Carolina Herrera et arborait une bague ravissante. Trois anneaux Cartier, dont l'un pavé de diamants, symbolisant ses amours : son époux, ses enfants et le sport. Au Sporting, Charlène et Albert ont rejoint des athlètes de légende – parmi eux Usain Bolt, en costume-cravate, baskets aux pieds, couronné meilleur sportif 2016. En présence du maître de cérémonie, l'acteur Hugh Grant, les époux se sont attardés, longtemps après la remise des prix, devisant avec ces gloires du sport mondial. [Caroline Mangez](#)

@CarolineMangez

« A 13 ans, j'ai réalisé que mes parents étaient célèbres en allant voir un match de football. Les supporters scandaient le nom de mon père, c'était dingue ! »
Brooklyn Beckham, un « fils de » qui s'ignorait...





Avec KEANU REEVES “Il y a du mystère chez lui. Je le rencontre pour une interview dans les salons du Ritz, à Paris. L'homme est poli et attentif aux questions que je lui pose. L'apprehension des premières secondes passée, Keanu sourit, mime des scènes de cascade avec ses mains et me raconte « John Wick 2 », son nouveau film d'action, efficace et bien rythmé. **Comme un gamin qui s'amuse devant les caméras et qui connaît les règles impitoyables de son métier. Les hauts et les bas de la vie.**

Je ressens quelque chose de bienveillant et de fragile chez lui, il est presque mystique lorsqu'il me raconte ses anecdotes de tournage avec Bertolucci sur « Little Buddha ». Dans la philosophie des arts martiaux, ce qui compte au-delà de l'issue d'un combat, c'est de pouvoir se relever et de recommencer. Dans mon objectif, je vois un homme debout.”



Angelina Jolie World mum

A l'occasion de la sortie du film « D'abord, ils ont tué mon père », qu'elle a réalisé pour Netflix, l'actrice est arrivée au Cambodge avec ses six enfants. Une sortie en famille dans le pays natal de Maddox, son fils ainé. Cérémonie traditionnelle et rencontre avec le roi Norodom Sihamoni (photo ci-dessus). Loin de son divorce tumultueux avec Brad Pitt, Angie a retrouvé la sérénité.



Deg. à dr. : Pax, Shiloh, Maddox (derrière), leur mère, Zahara et Vivienne Marcheline sans son jumeau, Knox Leon.

BELLA HADID À L'HEURE TAG HEUER

La jeune top model américaine s'est démultipliée lors de la fashion week de New York, participant à onze défilés. Le moment fort de cette séquence prestigieuse a eu lieu au très branché club Equinox Bond Street, à Soho, où Bella Hadid et TAG Heuer ont dévoilé leur collaboration. Jean-Claude Biver, P-DG de la marque suisse de luxe, déclarait lors de cette soirée : « Nous avons besoin de quelqu'un comme Bella qui nous met à l'heure des jeunes générations. » La campagne de publicité punchy shootée par Cass Bird est calquée sur la personnalité énergique de la belle Bella.

Dany Jucaud

A côté de Jean-Claude Biver, président de LVMH Watch division, à New York.



Bella, ponctuelle et combative.



ROCCO RITCHIE AMOUREUX

Lors de la fashion week londonienne, le fils de Madonna était accompagné de sa belle : Kim Turnbull. Au premier rang du défilé Versace, les ados se sont prêtés aux jeux des photographes. Ensemble depuis cinq mois, ils ne se quittent plus. Un couple à suivre...



TOUS SUPPORTERS DU MADE IN FRANCE

Producteurs de porc :
Ch'ti Porc des Flandres
et Porc Opale Label Rouge

AVEC PLUS DE 70% DE SES
PRODUITS ISSUS DU MADE
IN FRANCE, LIDL MARQUE
PLUS QUE JAMAIS SON
ENGAGEMENT AUPRÈS
DES AGRICULTEURS ET
ÉLEVEURS FRANÇAIS. UN
ENGAGEMENT RENOUVELÉ
À L'OCCASION DU SALON DE
L'AGRICULTURE 2017!

4 MILLIONS D'EURS POUR LES ÉLEVEURS

Lors du dernier Salon de l'Agriculture, Lidl France avait annoncé une collecte pour soutenir les éleveurs touchés par la crise. 4 millions d'euros ont été reversés fin 2016 à près de 2000 familles d'éleveurs. Depuis plus d'un an, un contrat « tripartite » permet d'aider les éleveurs porcins de l'Ouest de la France, et la viande Porc Opale Label Rouge est distribuée dans plus de 600 Lidl. L'enseigne s'est également engagée au côté du Groupeement de Producteurs de Porc des Monts de Flandre (GPPMF) pour la commercialisation du Ch'ti Porc des Flandres, qui représente 100% du porc frais vendu dans les 150 enseignes du Nord de la France. ■

LIDL FRANCE SOUTIENT LE MONDE AGRICOLE

Avec sa présence au Salon de l'Agriculture, Lidl France marque son soutien au monde agricole français et encourage les candidats à la présidentielle à en faire autant !

Pour l'enseigne, producteurs, industriels et distributeurs doivent œuvrer ensemble pour sortir de la crise. Ainsi Lidl France présentera des contrats tripartites via ses marques de distributeurs dans le Hall 1 et, dans le Hall 2 (dédié au végétal), « Côté Marché », son étal de fruits et légumes français et « La Sélection du Caviste » avec les vins premium de l'enseigne. ■

LE GÉRANT DES ACHATS PREND LA PAROLE

« Pour Lidl France, le soutien à l'agriculture française passe par la mise en place de contrats tripartites, où producteurs, industriels et distributeurs s'assoient autour de la même table pour garantir les revenus des producteurs.

Il faut que les politiques exigent de l'industrie qu'elle entre dans ce type de négociation. C'est une solution concrète et simple à mettre en place pour aider les agriculteurs !

Les tripartites devraient être dans les programmes de tous les candidats à l'élection présidentielle. »

Michel Biero
Gérant des Achats, Lidl France. ■



le Made in France

Lidl s'engage pour « le Made in France » au Salon de l'Agriculture !

A partir du 25 février prochain et pour la 3^e année, Lidl France s'installe dans la plus grande ferme de France, pour afficher sa nouvelle ambition : « Tous supporters du made in France » et une volonté : intégrer « les tripartites » aux programmes des candidats à l'élection présidentielle 2017.

Salon de l'Agriculture, du 25 février au 5 mars 2017, de 9h à 19h à Paris au Parc des Expositions – Porte de Versailles.

► Plus d'informations sur www.lidl.fr





Christiane Taubira

« C'EST LA CONJONCTURE IDÉALE POUR LES DÉMAGOGUES, LES VENDEURS DE VENT »

L'ex-garde des Sceaux, candidate à la présidentielle en 2002, publie « Nous habitons la Terre » et invite la gauche à s'engager dans la bataille culturelle contre le FN.

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET

Paris Match. Vous dites qu'en parlant d'assistantat au lieu de solidarité, de charges sociales au lieu de cotisations, la gauche a cédé sur les mots. Comment peut-elle regagner cette bataille culturelle?

Christiane Taubira. Cela fait quinze ans que les élus de gauche perdent pied parce qu'ils doutent du bien-fondé de leur doctrine, de leur propre sémantique. Ils ont fini par se laisser désarmer par la droite conquérante. Il faut qu'ils soient d'abord conscients de cela. Les visions de la société ne se confondent pas entre elles, elles n'ont pas les mêmes conséquences. Comprendre est un pas considérable. Après, c'est plus facile de reconstruire. **Quelle sera votre place dans la campagne de Benoît Hamon ?**

J'ai accepté d'être solidaire d'un appel au rassemblement de la gauche lancé par l'équipe de Benoît Hamon qui sera bientôt diffusé. Il porte des idées de

gauche et en plus des idées nouvelles ! Tant qu'il me sollicitera, je répondrai volontiers. Le propre d'une campagne, c'est la polyphonie. Chacun vient avec sa sensibilité, ses compétences, ses priorités. **Une gauche si divisée peut-elle gagner ?**

Je suis dans le combat. La société a besoin de la gauche. Parce que ses valeurs, et notamment l'égalité, l'émancipation de l'individu, la conviction qu'il faut mettre au service de tous le savoir, l'accès aux soins, aux droits, sont nécessaires. La gauche a une responsabilité historique.

Mais Jean-Luc Mélenchon et Benoît Hamon se sont dit "non" ...

On verra. Moi je vous dis ce qu'est la gauche, ce qu'est la réalité de la France, de l'Europe et du monde. Après, il y a des comportements. Je ne suis pas une fée avec des ailes et une baguette magique qui arrive et dit : "Voilà tout le monde, on s'embrasse sur la bouche." Chacun prend ses responsabilités. Je prends les miennes en écrivant un livre et en portant ma voix dans la campagne.

Que répondez-vous à Emmanuel Macron qui dit : "On a humilié" les opposants au mariage pour tous ?

C'est un propos électoraliste. Les

exemples d'insultes que j'ai reçues, aussi bien dans l'hémicycle que partout ailleurs, on peut en trouver des centaines. La violence était monumentale. J'ai eu droit à des bananes, à des menaces, y compris de mort, à des agressions, y compris physiques. On m'a sauté dessus, on m'a lancé des œufs. Je n'ai pas prononcé un mot de mépris ou d'humiliation. Et c'est à moi de répondre à Emmanuel Macron ?

Redoutez-vous une victoire du FN ?

Je ne fonctionne pas sur la peur. Je regarde les situations en face, je les déconstructe pour les comprendre et les affronter. **La situation n'est-elle pas inédite ?**

Il y a de grands bouleversements économiques, une fragilité sociale, une forte incompréhension de l'état du monde. C'est la conjoncture idéale pour les démagogues, les vendeurs de vent. En appeler à l'instinct est plus aisément dans ces périodes-là. Ce n'est pas la première fois dans l'histoire que de grands démagogues parviennent à détourner de nombreux individus. Mais au lieu de mener les batailles politiques, idéologiques et culturelles, la gauche a mené des batailles électoralistes. Elle a voulu parler aux pauvres électeurs du FN, leur dire qu'il y avait trop d'immigrés. Voici le résultat ! Je refuse ce discours, mais je ne diabolise pas les électeurs du FN. Je vois le jeu de la direction du FN, toute sa mauvaise foi et tous ses calculs, aussi bien dans ses discours que dans les comportements de ses représentants.

« JE VOIS LE JEU DE LA DIRECTION DU FN ET TOUTE SA MAUVAISE FOI »

Comment décourager leurs électeurs ?

Quoi qu'ils fassent, rien ne dessert le FN. Marine Le Pen proclame "tous pourris", le Parlement européen saisit la moitié de son salaire pour emploi fictif, ça passe à l'as... On n'est pas dans des rationalités, des comparaisons de projet. On mélange tout. Ainsi, il y a au FN des homophobes et des homosexuels. Ces derniers ne retiennent que l'absence de Mme Le

Pen à la Manif pour tous. Pourtant, il y avait Marion Maréchal-Le Pen et tous les élus du FN. Chacun entend ce qu'il a envie d'entendre. ■  @MarianaGrepinet
***Ed. Philippe Rey.**

La couverture dérangeante des « Inrocks »

Christiane Taubira condamne sans retenue les propos racistes et antisémites de Mehdi Meklat avec lequel elle s'affichait dans l'hebdomadaire. Il s'agit, dit-elle, de « hideuses pensées ».

Christiane Taubira
Nous habitons la Terre

44% SARKOZY

8%
du corps
électoral
(estimation)

36%
des agriculteurs
penchent pour
Marine Le Pen **

19,5% LE PEN

13,5% HOLLANDE

6% MÉLENCHON

* « Votes paysans », Ifop, février 2014. ** Baromètre agricole terre-net BVA d'avril 2015.



L'indiscret de la semaine

RETROUVAIRES AU LIBAN AUTOUR DE MARINE LE PEN

« Bonjour Gilbert! Comment vas-tu? » Partie au Liban les 20 et 21 février, accompagnée du député Gilbert Collard, pour y rencontrer Michel Aoun, Marine Le Pen a eu la surprise de sa vie. A peine était-elle entrée dans le bureau du président de la République libanaise que ce dernier s'est dirigé droit vers le parlementaire frontiste pour lui serrer la main en l'appelant par son prénom. Les deux hommes se connaissent depuis les années d'exil que Michel Aoun a passées en France, notamment à Marseille. D'origine libanaise par sa mère, Gilbert Collard, alors installé dans la cité phocéenne où il a exercé durant de longues années sa profession d'avocat, a été présenté à Michel Aoun et s'est lié d'amitié avec lui. Ils ont joué pendant des mois au ping-pong à raison d'une fois par semaine : « C'était le seul sport que Michel pouvait pratiquer puisqu'il ne sortait jamais de chez lui », a confié à Match M° Collard, qui ne s'attendait pas, de son propre aveu, à un accueil aussi chaleureux. Apprenant qu'une nouvelle perquisition, dans le cadre de l'enquête judiciaire en cours sur les emplois présumés fictifs de deux proches collaborateurs de Marine Le Pen (Thierry Légier et Catherine Griset), se déroulait au même moment dans les locaux du siège du FN à Nanterre, Gilbert Collard a opté pour la dérisio : « Cela devient une manie. Un toc [...] La première perquisition n'a rien donné. La seconde ne donnera rien de plus. » De son côté, Marine Le Pen a, sans répondre sur le fond, dénoncé une « opération médiatique » qui survient « comme par hasard » quand où elle enregistre une « importante percée » dans les intentions de vote. ■



Marine Le Pen et Gilbert Collard avec le président Michel Aoun au Liban.

Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



FRANCIS LALANNE
Auteur-compositeur
interprète, candidat aux
législatives au nom du
mouvement citoyen 100%
58 ans
1215 abonnés Twitter

« Je généraliserais la pédagogie Montessori à l'école pour amener les enfants à l'autonomie. J'introduirais l'éducation à la santé dans les dictées. J'indemniserais les chômeurs pour leurs engagements socialement utiles dans l'accompagnement, l'environnement ou l'agriculture. Les activités paysannes, les jardins potagers collectifs, les travailleurs sociaux, les éducateurs de rue, la police de proximité, la banque du temps (échange de temps disponible et de compétences) et les systèmes d'échange locaux (troc) transformeraient notre société de murs en société de liens. »

Christophe Barbier

LES
DERNIRS
JOURS
DE LA
GAUCHE



Le livre de la semaine

« LES DERNIERS JOURS DE LA GAUCHE »
de Christophe Barbier,
éd. Flammarion

« L'élection présidentielle de 2017 est un tourbillon sans pitié... un instrument de vengeance populaire... la nouvelle révolution française qui fait tomber les têtes sans verser le sang. » Un constat implacable qui, à soixante jours du premier tour, fait froid dans le dos. Tout comme d'ailleurs la démonstration de l'auteur de ces mots. Dans son dernier ouvrage, Christophe Barbier livre un réquisitoire sans appel sur le quinquennat « effroyable » de François Hollande et la « pitoyable » primaire de la gauche qui a conduit à la victoire de Benoît Hamon auquel l'éditorialiste de « L'Express » n'accorde pas la plus petite « crédibilité ». Principal responsable de ce délitement, le président, dont le journaliste écrivain énumère les innombrables volte-face et changements de pied depuis son arrivée à l'Elysée en 2012. C'est la « faillite des idées » et la « guerre des hommes » qui ont conduit la gauche vers une mort imminente, assure Barbier qui ajoute, non sans cruauté : « En fait, elle est déjà morte, mais elle ne le sait pas. Elle ne veut pas le savoir... L'archaïsme est une verrue à droite, c'est une maladie mortelle, un cancer, à gauche. » ■

V. Le G.

Estrosi, Sarkozy et le « phénomène affectif »

Dans son livre d'entretiens « Il faut tout changer ! », écrit avec le journaliste Maurice Szafran, Christian Estrosi revient sur la défaite de Nicolas Sarkozy à la primaire LR. Tout en admettant que « Nicolas, en politique, c'est terminé », l'élu niçois affirme : « Je sais qu'il existe [...] un phénomène Sarkozy. Mais c'est un phénomène affectif. Il ne relève plus de la politique, il ne mobilise plus les électeurs. C'est cela qui nous a échappé. »



François Bayrou tient sans doute une partie des clés de la prochaine élection présidentielle. C'est l'enseignement de l'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, réalisée par téléphone entre les 17 et 20 février, auprès d'un échantillon de 1838 personnes. Sans être totalement différents, les résultats divergent avec le sondage effectué chaque jour par l'Ifop et publié à 18 heures sur [parismatch.com](#). Emmanuel Macron recueille dans cette enquête 22 %, soit 3 points de plus que

SANS BAYROU MACRON CREUSE L'ÉCART

L'ancien ministre de l'Economie de François Hollande profiterait de l'absence du candidat centriste selon notre enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio.

PAR BRUNO JEUDY

dans l'hypothèse avec la candidature de François Bayrou, qui devait dévoiler ses intentions le 22 février. François Fillon, lui, passe de 18,5 à 20 %. Si cela ne change pas

Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle, pour lequel des candidats suivants voteriez-vous ?

Intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle sans François Bayrou (en %)

Nathalie Arthaud	0,5
Philippe Poutou	0,5
Jean-Luc Mélenchon	12
Benoît Hamon	15,5
Yannick Jadot	2
Emmanuel Macron	22
François Fillon	20
Nicolas Dupont-Aignan	2
Marine Le Pen	25,5
Jacques Cheminade	-
Total	100

Etude réalisée par Ifop-Fiducial pour Paris Match, iTélé et Sud Radio sur un échantillon de 1838 personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 1961 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne et par téléphone du 17 au 20 février 2017.



Emmanuel Macron rassemblerait 22 % des suffrages et se qualifierait pour le second tour de la présidentielle, derrière Marine Le Pen.

fondamentalement la donne, l'avantage est réel pour le candidat d'*En marche !* dont le positionnement, sans être centriste, est «central», selon son mot. Comme François Bayrou en 2007 (à l'époque, il avait obtenu 18,5 % des voix), il séduit les actifs entre 35 et 49 ans, les cadres sup et les professions intellectuelles. Pour autant, François Fillon aurait tort de faire une croix sur les électeurs du MoDem puisqu'il attire à lui 35 % de ces Français qui avaient voté pour François Bayrou en 2012. L'enjeu est donc réel.

Le socialiste Benoît Hamon gagnerait également quelques suffrages dans ce scénario. Dans notre étude, il passe en effet de 14 à 15,5 %. L'écologiste Yannick Jadot, qui pourrait dans les prochains jours (lire p. 33) retirer sa candidature au profit de celle de Benoît Hamon, recueille 2 %. Jean-Luc Mélenchon conserve son socle et progresse légèrement (+ 0,5 %). La perdante dans cette hypothèse sans Bayrou s'appelle Marine Le Pen, en léger recul d'un demi-point avec 25,5 %. Pas de quoi modifier l'avance de la candidate du Front national, confortablement installée en tête de la course.

L'incertitude concerne pour l'instant la seule seconde place avec un écart de 2 points. Pile-poil dans la marge d'erreur. A fortiori dans une élection présidentielle

qui passionne à peine la moitié des Français. Près d'un tiers des Français en âge d'aller voter disent, pour l'heure, vouloir s'abstenir le 23 avril. Bien sûr, ils ont le temps de changer d'avis. La campagne commence à peine, mais ce niveau est déjà un record.

PRÈS D'UN TIERS DES FRANÇAIS DISENT VOULOIR S'ABSTENIR

Cela montre que le climat de la précampagne, marqué par les affaires Fillon et Le Pen ou par les zigzags programmatiques de Macron, n'enthousiasme personne. En 2002, 28 % des Français s'étaient abstenus au terme d'une lassante cohabitation entre Jacques Chirac et Lionel Jospin. A contrario, en 2007, après une campagne réussie avec des candidats neufs (Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal), ils étaient seulement 16 % à avoir fait la grève des urnes. A campagne médiocre, participation médiocre. ■

[@JeudyBruno](#)

La présidentielle EN TEMPS RÉEL

A 18 heures du lundi au vendredi, retrouvez les résultats de notre sondage quotidien sur les intentions de vote pour l'élection présidentielle 2017 sur [parismatch.com](#)

Yannick Jadot ne compte pas brader son ralliement à Benoît Hamon.



LE TICKET HAMON-JADOT SE FAIT ATTENDRE

L'accord entre le candidat socialiste et celui d'Europe Ecologie-Les Verts suspendu au vote des sympathisants de la primaire écologiste.

PAR ERIC HACQUEMAND

Yannick Jadot fait lanterner Benoît Hamon. Et pour cause : malgré de très faibles intentions de vote (entre 1 et 2 %) dans les sondages, le candidat écolo n'entend pas se vendre pour un plat de lentilles. S'il veut bénéficier de son soutien sur la route de la présidentielle, Benoît Hamon est donc contraint de lâcher du lest. Et d'être patient...

Ce jeudi, l'état-major de Yannick Jadot puis la direction d'EELV donneront leur avis sur un projet de « plateforme » législative. En clair, un programme commun et un accord électoral. Cette plateforme sera ensuite soumise ce week-end à un vote ouvert aux 17 000 sympathisants ayant participé en novembre à la primaire verte. Ce n'est qu'ensuite que le « Pacs » entre Jadot et Hamon pourra être, ou pas, officialisé. « Ce n'est pas fait, c'est du 50/50 », relevait lundi David Cormand, le secrétaire national d'EELV, à l'issue

d'une rencontre entre les deux candidats dans une brasserie de la Bastille, à Paris. Le jour même de ce déjeuner, l'équipe de campagne de Jadot faisait savoir que 300 000 euros avaient été engagés pour se procurer les professions de foi et les bulletins de vote du candidat. Par ailleurs, la course aux parrainages ne s'est pas arrêtée. Lundi dernier, Jadot totalisait « 476 promesses fermes ». La présidentielle 2017 pourrait bien être la première en quarante ans sans candidat écologiste sur la ligne de départ. Disparus les héritiers de René Dumont ! Mais, pour obtenir ce coup de pouce, Benoît Hamon doit en payer le prix. Et il est élevé. Transition énergétique, VI^e République, scrutin proportionnel, etc. « On est d'accord sur les grands principes, mais nous voulons des précisions, des dates, des chiffres », clame Cormand. Exemple sur l'objectif partagé de « 100 % d'énergies renouvelables

en 2050 » : d'ici là, quelles centrales nucléaires fermeront ? Et à quelle échéance ? Autre point de discussion, les grands projets d'infrastructures. Les écologistes ne se contentent pas d'une « suspension » de Notre-Dame-des-Landes, mais veulent une annulation du projet, tout comme celui du Lyon-Turin ferroviaire. En parallèle se pose la question électorale. Yannick Jadot y tient, lui qui, durant la campagne de la primaire, avait mis la priorité sur la victoire aux législatives de juin plutôt que sur la présidentielle de mai. La demande à Benoît Hamon ressemble à celle formulée en 2011 à Hollande : une soixantaine de circonscriptions réservées aux écologistes. « L'objectif, c'est le groupe parlementaire en cas de victoire », pointe Cormand.

Côté Hamon, l'optimisme est de rigueur. « Ça avance bien, on est sur le chemin d'un accord », croit savoir le député Alexis Bachelay, membre de l'équipe de campagne. Trois semaines maintenant que le candidat socialiste, qui a déjà rencontré trois fois Jadot, travaille à ce rapprochement. L'enjeu est de taille : « Montrer que la gauche n'est pas irréconciliable », note Bachelay. En arrimant les écologistes à sa candidature, Hamon se rêve en pôle de stabilité de la gauche et

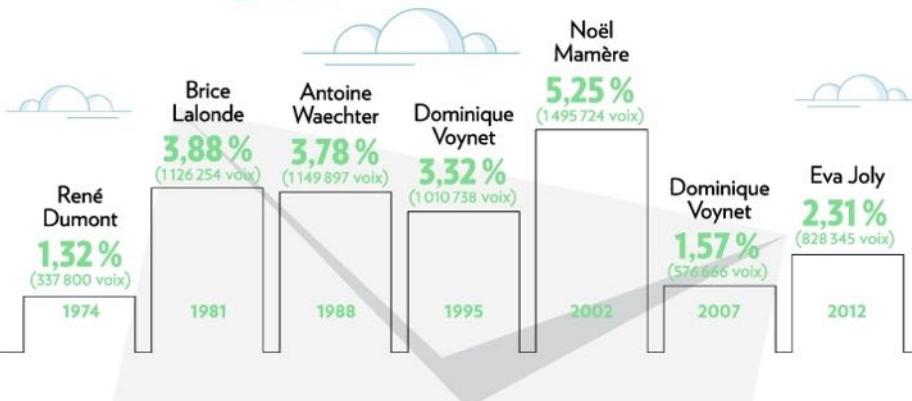
L'ENJEU ? « MONTRER QUE LA GAUCHE N'EST PAS IRRÉCONCILIABLE »

ALEXIS BACHELAY

espère faire revenir dans son giron ces électeurs « perdus ou qui doutent » au terme du quinquennat. Dans l'espoir de se rapprocher le plus possible d'Emmanuel Macron. Jadot, c'est la première pierre d'un rassemblement amené à s'élargir aux communistes, aux anciens chevènementistes, etc. Quitte à fâcher le PS. Pas sûr, par exemple, que l'ancien Premier ministre et maire de Nantes Jean-Marc Ayrault ainsi que certains élus locaux apprécieront l'abandon de Notre-Dame-des-Landes. Pas sûr non plus que Bernard Cazeneuve goûte la sortie du nucléaire, lui qui, en 2011, était intervenu pour protéger l'usine de la Hague, sur sa circonscription de Cherbourg (Manche), de l'accord passé avec les Verts. Pas sûr, enfin, que la maire de Paris, Anne Hidalgo, voie d'un bon œil le soutien à l'ancienne ministre Cécile Duflot, proche de Hamon et candidate à sa réélection à Paris en juin. Conclusion d'un baron socialiste : « Jadot se vend cher... » ■

@erichacquemand

UN CANDIDAT ECOLO À CHAQUE PRÉSIDENTIELLE DEPUIS 1974



Paris Match. Vos résultats confirment-ils l'embellie de l'immobilier ?

Alain Dinin. Nos résultats sont exceptionnels et durables. Avec un résultat d'exploitation de 266 millions d'euros, nous avons gommé la crise. Notre carnet de commandes atteint un niveau historique à 4 milliards d'euros, ce qui représente dix-neuf mois d'activité, et nous permet d'estimer nos résultats sur deux ans auprès des marchés financiers, soit 300 millions en 2017 et 325 millions en 2018.



Alain Dinin se félicite des résultats «exceptionnels» de son groupe

Immobilier UN « CARNET DE COMMANDES HISTORIQUE » POUR NEXITY

Son P-DG, Alain Dinin, s'attend à une année 2017 toujours favorable au secteur.

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Vous donnez une grande importance aux services. Pourquoi ?

Nexity n'est pas une société immobilière qui détient des actifs, mais une société de services de l'immobilier. Nous sommes déjà le numéro un du marché résidentiel, il nous faut développer des relais de croissance. Nous consacrons 20 millions d'euros par an à l'innovation.

Vous avez développé le partage de bureaux Blue Office ou le site bienici.com, concurrent de seloger.com, qui ne présentent pas de résultats concluants. Allez-vous les abandonner ?

Nous savons que 70 % de nos investissements actuels sont voués à l'échec. C'est le principe de l'innovation. Le développement de chaque produit nouveau coûte

d'intérêt, est-elle durable ?

Une hausse de 1 point des taux d'intérêt correspond à 47 euros de mensualité en plus sur un prêt moyen de dix-sept ans. Cela resterait donc modeste pour les primo-accédants et indolore pour les investisseurs. D'autre part, les prix dans le neuf sont restés stables.

Cette embellie va-t-elle se poursuivre ?

Nous pensons que le marché immobilier ne sera que peu affecté par les modifications du paysage politique français. Le début de l'année est meilleur que le début de 2016. Nous nous attendons à un second semestre 2017 plus calme.

Comment jugez-vous les mesures sur le logement des candidats à la présidentielle ?

Ils l'ont tous compris : le logement est un vecteur de croissance et une arme contre le chômage. En deux ans, le secteur a permis la création de 200 000 emplois. Il faut avoir conscience qu'en face des 45 milliards d'euros de coûts budgétaires, l'Etat encaisse 65 milliards de recettes. C'est la vache à lait du budget de l'Etat. Que leur suggérez-vous ?

Le sujet est sociétal. Les politiques doivent parler aux électeurs de la colocation, de la situation des divorcés, de la mixité générationnelle dans les logements plutôt que parler quantité et fiscalité.

« LE LOGEMENT EST UNE ARME CONTRE LE CHÔMAGE »

Si Paris obtient les Jeux olympiques, croyez-vous à un surcroît d'activité ?

Je suis optimiste sur les JO. Il reste une question cependant : comment les équipements publics seront-ils financés ? J'espère cela ne se fera pas en augmentant le prix des terrains, car cela aurait des conséquences sur l'immobilier en agglomération parisienne. ■

@aslechevallier

Version intégrale sur [parismatch.com](#).



XAVIER BEULIN MORT D'UN « BUSINESSMAN AGRICULTEUR »

Cette figure du monde agricole vient de mourir, à 58 ans, d'une crise cardiaque. Parmi les nombreuses personnalités à lui rendre hommage, le président de la République a considéré que son décès était « une perte majeure pour la France ». Xavier Beulin se préparait à briguer un troisième mandat à la FNSEA, le premier syndicat agricole, qu'il présidait depuis six ans. Il n'a pas 18 ans quand son père, céréalier dans la Beauce, décède brutalement. L'aîné de la fratrie interrompt alors sa terminale et reprend avec sa mère l'exploitation de Donnery,

dans le Loiret. Il gravit ensuite les échelons du syndicalisme agricole, persuadé que « rien n'est possible en agriculture sans le collectif ». Il prend parallèlement la présidence, en 2000, du groupe Avril (ex-Sofiprotoéol), spécialiste des huiles (Lesieur et Puget) et des agrocarburants, géant industriel aux 7 200 salariés. Inquiet de la progression du Front national dans les sondages, il mettait en garde, il y a un an dans Paris Match, les politiques, qui « devraient faire attention à ne pas créer une France à deux vitesses, entre zones urbaines et zones rurales ». ■

A.S.L.

LES POPULISTES DE DROITE GAGNENT-ILS DU TERRAIN EN EUROPE?

DataMatch a comparé les résultats de tous les scrutins nationaux et européens de 2003 à 2016 dans 12 pays de l'Union.

Comment lire?

Score moyen des partis populistes de droite sur la période



Evolution entre les deux périodes en points

POPULISME



La réponse

OUI Les populistes de droite pèsent de plus en plus sur les élections européennes. Leurs scores moyens progressent sur l'ensemble du continent, à quelques exceptions près – Belgique, Italie, Pologne et Royaume-Uni. C'est en Autriche et en Grèce que la percée est la plus forte. En Espagne, les partis traditionnels sont également contestés, mais cette révolte n'a pas favorisé l'extrême droite, quasi inexiste dans le pays.

LISTE DES PARTIS RETENUS. Allemagne: AfD, NPD. Autriche: BZÖ, FPO. Belgique: FN, Liste Dedecker, Parti populaire, Vlaams Belang, Vlaams Blok. Danemark: Parti du peuple danois. Finlande: Vrais Finlandais. France: FN.

Grecs: Aube dorée, Front hellénique, Grecs indépendants. Hongrie: Jobbik, Miep. Italie: Alliance nationale, tiamma Tricolore, Fratelli d'Italia, La Destrada, La Destrada-Flamme tricolore, Ligue du Nord. Pays-Bas: LPF, PVV. Pologne: Autodéfense de la République de Pologne, L'Allie droite de la République, Ligue des familles polonaises, Nouvelle droite, Droit et Justice, Parti Kowin, Solidarité de la Pologne. Royaume-Uni: BNP, UKip.

Méthodologie: les partis qui ne dépassent jamais 1% n'ont pas été pris en compte. Les élections sans candidats populistes de droite ont été prises en compte avec un score de 0%.
Sources: Norrk Senter for Forskningsdata, sites des autorités nationales. **Enquête:** Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Dévrig Plichon.

ALLEMAGNE

Aux élections européennes de 2014, les populistes d'Alternatif für Deutschland ont réalisé une percée. Depuis, la ligne anti-migrants leur a assuré quelques succès dans des scrutins régionaux.

BELGIQUE

Le parti nationaliste flamand N-VA s'est imposé au détriment des nationalistes d'extrême droite du Vlaams Belang, il a fait plusieurs fois alliance avec les chrétiens démocrates et flamands.

ITALIE

Les populistes de droite sont en recul, notamment la Ligue du Nord, mais les formations traditionnelles sont néanmoins bousculées. Le Mouvement 5 étoiles de Beppe Grillo, anti-establishment, a conquis une partie de l'électorat. Le gouvernement de centre gauche de Matteo Renzi a été sanctionné début décembre lors d'un référendum constitutionnel.

ROYAUME-UNI

Les partis populistes n'ont pas augmenté leurs scores moyens, mais le Brexit est une victoire pour les eurosceptiques d'Ukip.

17,4 millions de Britanniques ont voté « Leave ».

ESPAGNE

Au-delà des Pyrénées, l'extrême droite n'a pas percé. C'est un héritage historique de la démocratie espagnole, depuis la chute de la dictature franquiste. En revanche, là aussi, les mouvements politiques classiques sont menacés.

Podemos, créé en 2014, a déjà conquis bon nombre d'électeurs de gauche, menaçant le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE).



CAPTEUR SANS FIL

Portée : 15 m
Dim. : H9 x L6 x P3 cm
2 piles AAA (non fournies)



**PARIS
MATCH**

ABONNEZ-VOUS

**6 mois
26 NUMÉROS**

**+
La station météo**

49,95€

au lieu de ~~91,79€~~

STATION MÉTÉO

- Température en degré C° ou F
- Hygrométrie extérieure et intérieure
- Date - heure - phases lunaires
- Fonction réveil, alarme programmable, report de sonnerie (snooze)
- Écran LCD
- Dim. : H16 x L10,5 x P2,5 cm
- 2 piles AAA (non fournies)

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR stationmeteo.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + la station météo (18,99€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~91,79€*~~, soit **46% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMVN1

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80, et la station météo au prix de 18,99*. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pari séparé, le vase. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine**CHRISTIANE TAUBIRA**

« C'EST LA CONJONCTURE IDÉALE POUR LES DÉMAGOGUES, LES VENDEURS DE VENT » ... **30**

POLITIQUE

LE TICKET HAMON-JADOT SE FAIT ATTENDRE **33**

DATA

LES POPULISTES DE DROITE GAGNENT-ILS DU TERRAIN EN EUROPE ? **35**

reportages

LA MENACE DE LA GUERRE FROIDE **38**

De notre envoyé spécial François de Labarre

PENELOPE FILLON

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE **48**

Par Pauline Delassus et Pauline Lallement

FRANÇOIS FILLON

FINI, LA CAMPAGNE EN SOLITAIRE **55**

Par Bruno Jeudy

GEORGE ET AMAL CLOONEY

BIENTÔT DES JUMEAUX **56**

De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

KIM JONG-NAM CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ... **62**

Par Aurélie Raya et François Labrouillière

KERVIEL ET NEYRET SORTENT DU BOIS **68**

Interview Frédéric Taddeï

HARCÈLEMENT SCOLAIRE

LA DÉTRESSE D'EMILIE **72**

Par Anne-Cécile Beaudoin

MIKE HORN LE SURVIVANT DU PÔLE SUD .. **78**

Interview Romain Clerget

NICOLAS BEDOS-DORIA TILLIER

HISTOIRE D'UN COUPLE ATYPIQUE **84**

Interview Ghislain Loustalot

LES ENFOIRÉS

LA FÊTE CONTINUE **90**

Reportage Méliné Ristigian



DONALD TRUMP. TOUTE SON ACTUALITÉ EN CONTINU SUR **PARISMATCH.COM**.

HOLLYWOOD VA-T-IL DANSER LE « LA LA LAND » AUX OSCARS ?



PARIS MATCH AUX CÉSAR 2017. EMBARQUEZ EN RENAULT POUR « AUTO-CONFIDENCES » AVEC ALAIN TERZIAN. EN VIDÉO SUR **NOTRE SITE WEB**.



RETRouvez chaque jour notre édition sur **SNAPCHAT DISCOVER**.



TOUS LES JOURS SUR **PARISMATCH.COM**, NOTRE SONDAge IFOP-FIDUCIAL SUR LES INTENTIONS DE VOTE POUR LA PRÉSIDENTIELLE.

Crédits photo : Vignette de couv : D. Bennett/Getty Images for Netflix. P.7 : M. Lagos/Cid. P.8 et 9 : M. Lagos/Cid. DR. P.10 : H. Pambrun. DR. P.12 : H. Pambrun, DR. T. Lucio, J. Camus. P.14 : H. Pambrun, DR. P.16 : Universal Picture, DR. P.18 : A. Isard, DR. P.20 : J. Weber, DR. P.22 : P. Hennequin, Getty Images. D. Jack, DR. P.24 et 25 : M. Lagos/Cid. DR. M. Simon. P.27 : K. Wandyrcz, Newspictures. P.28 : N. Alagia, Reuters. Bestimage. Sipa, Getty Image for Tag Heuer. P.30 à 35 : B. Giroudon, A. Robert/Apercu Press, Sipa, DR. Newspictures, Abaca, P.36 : P. Petit, Andia, D. Plisson, P.38 et 39 : D. Belikov/Polaris/Starface, B. Giroudon, S. Karpuhan/Reuters, M. Kubis/AP/Sipa, P.48 et 49 : E. Gregoire/REA, P.50 et 51 : DR, JF Monnier/AFP, E. Gregoire/REA, C. Lewig/Corbis via Getty Images, Rindoff-Borde/Bestimage, E. Feferberg/AFP, P.52 et 53 : JF Monnier/AFP, F. Origlia/Getty Images, E-Press Photo. P.54 et 55 : Hamilton/Rea, C. Lewig/Abaca, P.56 et 57 : J. Balcom/Turk Archive/Photoshot, DM Benett/Getty Images, P.58 et 59 : Farrellmyer/Bestimage, T. Williamson/Getty Images, G. Miller/Getty Images, P.60 et 61 : F. Castel/Newspictures, P. Souza/The White House, DR. P.62 et 65 : DR, AFP. P.64 et 65 : DR, MaxPPP. Shutterstock/Sipa, P.66 et 67 : KCNA/Reuters, MaxPPP. T. Kimura/AP, B. Yig/Reuters, AFP. DR. P.68 à 71 : G. M. Zimmerman, P.72 et 73 : P. Petit, P.74 à 77 : DR, P.78 et 79 : DR, S. Devenish/Mike Horn, P.80 et 81 : D. Shannon/Mike Horn, P.82 et 83 : L. Gillieron/EPA/MaxPPP, D. Shannon, P.84 à 87 : M. Lagos/Cid. P.88 et 89 : C. Brachet, P.90 à 93 : J. Azouihel, P.95 : DR, P.96 : DR, Getty Images, P.98 à 102 : JG Barthélémy, P.104 : Getty Images, DR. P.106 : Getty Images, DR. A. Gotta/Camera Press/Bestimage, P.108 et 109 : Imaxtree, DR, Sipa, Getty Images, P.110 : DR, Ed. Assouline, P.112 : R. Frémont, P.114 : S. Aymoz, X. Aubonnet, P.116 : Apogee/Courchevel, DR. P.118 : C. Choulot, P.120 : Getty Images, DR. P.121 : E. Bonnat, Getty Images, P.123 à 126 : Sipa, Coll. Personnelle, Getty Images, DR. P.128 : H. Tullio, P.130 : J. Garofalo, P.131 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

**ALORS QUE POUTINE
RÉTABLIT UN ETAT FORT SUR
LES DÉCOMBRES DE L'EMPIRE
SOVIÉTIQUE, L'OTAN ET
SES ETATS MEMBRES SE SONT
MIS EN MODE ALERTE**

PHOTO DMITRI BELIAKOV





LA MENACE DE LA GUERRE FROIDE

En Estonie, pendant les manœuvres « Spring Storm » (2016) qui feront déclarer à Moscou : « L'OTAN annonce vouloir contenir la menace russe... mais installe des forces dirigées contre la Russie. »

Il n'y a pas que les cyberattaques qui font peur aux voisins de la Russie ! Avec l'espoir d'être protégés, les pays Baltes et la plupart des anciens membres du pacte de Varsovie se sont empressés d'adhérer à l'OTAN. Mais Donald Trump menace de revoir l'engagement de l'Amérique si les Européens n'augmentent pas leur effort militaire pour atteindre 2 % de leur budget national. La Grèce, la Grande-Bretagne, l'Estonie, la Pologne respectent la règle, la France l'approche, mais les autres Etats en sont loin. Nos reporters sont allés prendre le pouls d'une Europe inquiète : celle qui craint de faire les frais de l'« art du deal », cette spécialité trum-pienne qui modifie jusqu'à la stratégie de la première puissance mondiale.



*Devant ce garde-frontière lituanien,
10 mètres de zone interdite pour séparer
les deux territoires.*



*Un entraînement conjoint
de militaires américains et lituaniens
près de Vilnius, le 2 février.*



Ces barbelés délimitent une zone sous haute surveillance : une mini-Russie au sein de l'Union européenne. Vestige de la Seconde Guerre mondiale, situé entre la Lituanie et la Pologne, ce territoire de 15 000 kilomètres carrés abrite un demi-million d'habitants. Mais, surtout, un port militaire sur la Baltique. Moscou s'inquiète des mouvements de troupes de l'Otan aux alentours. En octobre dernier, les Russes ont doté ce fief de missiles balistiques à tête nucléaire. Les Baltes, eux, craignent de voir un jour s'infiltrer chez eux des « petits hommes verts », semblables à ceux qui ont changé les contours de l'Ukraine. La Lituanie va ériger un mur à 30 millions d'euros, équipé de surveillance électronique, sur 130 kilomètres de la frontière. Il sera principalement financé par l'Europe.

A KALININGRAD, L'ENCLAVE RUSSE EN EUROPE, L'OURS NE DORT QUE D'UN ŒIL ET ARME SES MISSILES



LA POLOGNE, SI SOUVENT ENVAHIE PAR LA RUSSIE, APPLAUDIT L'ARRIVÉE DES AMÉRICAINS QUEL QU'EN SOIT LE PRIX

Leur arrivée a provoqué l'enthousiasme du président Duda : « Il y a trente ans, cette base était un campement militaire russe. Les Polonais accueillaient un allié qui n'était pas le bienvenu. Aujourd'hui, nous avons des alliés qui représentent l'ordre et la liberté. » Quatre mille soldats américains forment cette « brigade de fer » qui, dans le cadre de l'Initiative de réassurance européenne (ERI), sera envoyée par rotation de Pologne en Roumanie, en Bulgarie, en Hongrie et dans les pays Baltes. Mikhaïl Gorbatchev, l'homme qui a permis la fin de la guerre froide, met en garde : « La menace nucléaire semble à nouveau réelle [...]. Tout se passe comme si le monde se préparait à la guerre [...]. Arrêter et inverser cette course coûteuse doit être notre priorité. »

Le général Frederick « Ben » Hodges (à dr.), commandant de l'armée américaine en Europe, passe en revue la 3^e brigade blindée de combat.

« Nous ne choisissons pas les menaces qui pèsent sur nous mais la manière d'y faire face », dit-il. Sur la base de Zagan, en Pologne, le 30 janvier.

PHOTO BAPTISTE GIROUDON

LES FRONTIÈRES DE L'ESTONIE SE PERDENT DANS LA BRUME ENTRE FORÊTS ET MARÉCAGES

Cet hiver, à la frontière russo-estonienne,
où un espion estonien a été enlevé en 2014. La borne
rouge et verte indique le côté russe.



« Spring Storm » : exercice militaire de
l'Otan sur la base de Tartu, en Estonie, en mai 2016.
Ici, des forces spéciales estoniennes.

NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL FRANÇOIS DE LABARRE S'EST RENDU SUR LE FRONT DE LA GUERRE FROIDE :

«POUR L'INSTANT, C'EST LA BATAILLE DE L'INFORMATION ET DE LA DÉSINFORMATION QUI FAIT RAGE»

Dans les forêts du sud de l'Estonie, le roi Aare Horn ne porte sa couronne qu'à la nuit tombée. Le jour, il assure la coordination de la sécurité civile, au volant de son break Volvo. Aare Horn est le descendant d'une lignée de seigneurs qui a su résister au froid, aux famines et aux invasions. Son peuple, les Seto, a délaissé pendant plus d'un demi-siècle son calendrier liturgique pour suivre celui de célébrations socialistes. Il nous montre un exemple sur YouTube : «Grâce à Lénine, nous mangeons du pain blanc et allons bientôt marcher sur la Lune...» «Des textes authentiques qui, à l'époque, ne nous faisaient pas rire car nous étions pauvres et ne recevions pour salaire qu'une poignée de graines.» Aujourd'hui, les chants polyphoniques du Setomaa sont inscrits au patrimoine de l'Unesco. Mais le royaume d'Aare Horn est divisé, et il faut un visa pour en faire le tour. Selon le traité de Tartu, signé en 1920, il faisait partie intégrante de l'Estonie. Lors de l'indépendance, en 1991, les Russes en ont conservé les trois quarts. Aare Horn compare son royaume aux îles Kouriles, revendiquées par les Japonais. «Quand ils ont demandé aux Russes pourquoi eux qui possédaient un si vaste pays avaient besoin de ces miettes, les Russes ont répondu : "Si notre pays est si vaste, c'est justement parce que nous ne rendons jamais les territoires."»

Aare Horn veut bien s'approcher de la frontière avec la Russie comme en terrain miné. «C'est là que l'agent Eston Kohver a été enlevé», explique-t-il. C'était en septembre 2014, alors que, en pleine crise ukrainienne, depuis Tallinn, la capitale estonienne, Barack Obama était venu adresser un message de soutien aux Baltes.

Dans une première version, Eston Kohver est présenté comme un promeneur cueillant des mûres le long de la frontière. Dans une seconde, comme un major du KaPo, les services de sécurité intérieure d'Estonie, venu enquêter sur des réseaux de contrebande, d'où son arme et son matériel d'espionnage. Mais, selon le gouvernement estonien, Kohver n'a jamais franchi de frontière : il a été capturé dans son propre pays par un commando équipé de brouilleurs radio et de grenades fumigènes. Ce que corrobore un rapport établi par les gardes-frontières des deux pays. Eston Kohver, condamné à quinze ans de prison, sera échangé un an plus tard contre un membre du FSB, Alexei Dressen.

Invisibles, des caméras de surveillance scrutent désormais la frontière. Des arbres ont été abattus, une clôture haute de 2,50 mètres est en cours de construction en Estonie, en Lettonie et en Lituanie. En huit ans, la Russie a mené trois attaques contre des pays voisins – deux en Ukraine et une en Géorgie. Les pays Baltes et la Pologne s'inquiètent. Et peut-être même la Biélorussie. Courant 2015, trois chercheurs du

think tank Rand Corporation, établi à Los Angeles, étudient le scénario d'une invasion des pays Baltes par les Russes : «Les Etats baltes ont longtemps appartenu à l'empire soviétique et une minorité russe vit en Estonie et en Lettonie, ce qui pourrait déclencher le même mécanisme qu'en Ukraine.» A cela s'ajoute la question épiqueuse de l'enclave surmilitarisée de Kaliningrad, coincée entre la Lituanie et la Pologne. La conclusion du document est sans appel : «Il faudrait moins de soixante heures aux Russes pour venir à bout des trois territoires et occuper Tallinn ou Riga.» Cela ne laisserait que de mauvaises options à l'Otan : une contre-offensive sanglante ou une nouvelle guerre froide, avec le retour de la menace nucléaire. Rien de très réjouissant. Le rapport préconise donc le déploiement de sept brigades supplémentaires, dont trois unités blindées en Pologne et dans les pays Baltes. L'administration Obama s'exécutera.

En février 2015, des blindés américains prennent une part symbolique au défilé de la fête nationale d'Estonie à Narva, ville frontalière à majorité russe. L'information est immédiatement relayée par l'agence russe Sputnik, qui la publie en 33 langues. «Des blindés américains défilent à 300 mètres de la frontière russe», titre l'organe de

communication du Kremlin. L'opération "Atlantic Resolve" débute un mois plus tard avec le déploiement d'une première unité blindée en Pologne, en Estonie et en Lituanie. Le dispositif, qui se veut préventif, provoque un déballage de forces russes de l'autre côté de la frontière. Des missiles Iskander-M à tête nucléaire seront bientôt déployés dans l'enclave de Kaliningrad. Les Russes séparent un missile du lot afin de le rendre bien

Aare Horn, roi des Seto, une minorité ethnique qui vit entre l'Estonie et la Russie.

Il faudrait moins de soixante heures aux Russes pour occuper Tallinn ou Riga...

visible. La réaction de Washington ne se fait pas attendre. Et le porte-parole de l'armée russe de commenter : «Merci, nous connaissons maintenant les capacités de votre satellite d'observation.» «On a assisté à un concours de gonflette», ironise l'eurodéputé (LR) Arnaud Danjean, spécialiste des questions de défense. Une escalade qui rassure les uns et préoccupe les autres.

En janvier dernier, 4000 soldats américains ont atterri en Allemagne et gagné la Pologne. L'un d'eux nous confie sa surprise après avoir entendu, en débarquant à l'aéroport, un civil crier «God Bless America». Originaire de l'Arizona, le capitaine Walter n'avait jamais (*Suite page 46*)



AUJOURD'HUI, LA GUERRE EST ÉLECTRONIQUE, TECHNOLOGIQUE. UN BATAILLON DE PLUS DANS LA FORÊT N'Y CHANGE RIEN

vu un tel enthousiasme. L'officier de communication de la 3^e brigade lourde de combat croule sous les demandes de médias. «Soixante-quinze organes de presse différents ont couvert le passage du convoi sur la frontière entre l'Allemagne et la Pologne.» Ce jour-là, le Premier ministre polonais, Beata Szydło, avait félicité «la meilleure armée du monde», accueillie larmes aux yeux par le président polonais Andrzej Duda, celui qui, en accédant au pouvoir en 2015, avait interrompu le processus d'adhésion à l'euro et ri au nez des Français en annulant un contrat d'achat d'hélicoptères. Il voulait acheter américain. Duda rêve d'Amérique comme les Parisiens au temps du Débarquement. Aider les pays alliés à perfectionner leur armée? «Une bien belle mission, dit le capitaine Walter, car la guerre peut éclater partout à tout moment et il faut s'y préparer.» Il prend garde à ne jamais prononcer le mot «Russie». Prudence oblige. L'arrivée de 87 nouveaux chars M1 Abrams et de 300 véhicules blindés parle pour lui.

Le journal «Dom News», lui, a dénombré 3 600 tanks. Une «rumeur» aussitôt reprise par l'agence de presse Rossia Sevodia. La guerre de l'information est déclarée, au point d'angoisser nombre de riverains, comme Yoses, vieux paysan lituanien qui dit n'éprouver aucune inquiétude en regardant autour de lui, mais en découvrir chaque jour en allumant sa télévision. «Je suis allé à Kaliningrad enterrer mon frère. Les Russes, là-bas, n'ont vraiment rien contre nous. Mais leur président... Heureusement que nous avons l'Otan, sinon il nous aurait déjà annexés!»

Un passé douloureux hante les esprits. À Altiūksne, en Lettonie, à 30 kilomètres de la frontière russe, Pavels Melnis se souvient: «Mon arrière-grand-père a eu le droit d'acheter cette terre après avoir combattu les Russes en 1918, et son voisin a sué sang et eau pour bâti ce moulin. Lorsqu'il a posé la dernière pierre, en 1940, les Russes sont arrivés, l'ont traité de "capitaliste"

et envoyé en Sibérie.» Biroutsa Sutcane a vécu cette époque: «Les maîtres d'école fermaient les rideaux des salles de classe pour ne pas nous laisser voir les gens se faire déporter. Ma mère avait une seule vache pour nourrir la famille.» Dans les vastes dortoirs de la maison de retraite, Anna Apenité, 94 ans, se souvient de Vorkouta, en Sibérie. «J'habitais dans le village de Berzciems et mon voisin, Gabrinis Vigants, aidait les "frères de la forêt", les résistants. Je ne voulais pas le dénoncer, alors ils m'ont déportée en 1949. Eh bien... ce n'était pas si terrible que cela. C'est pire maintenant, car les gens vivent chacun dans leur coin.» On lui demande si elle préférerait que la Lettonie redeviennent russe; elle nous lance un sourire désarmé, mais un homme assis près d'elle sort de ses gonds. «Provocation! Moi, j'interviendrais pour éviter que cela se passe. Je suis russe, mais je suis né ici et je veux que la Lettonie reste indépendante.» Nicolaï

Galahovs, 72 ans, est un ancien agent de police qui a perdu une jambe. «Après mon divorce, j'ai compris que je sombrais dans l'alcoolisme. Alors, j'ai pris un des lopins de terre que l'Etat offrait et j'ai commencé à cultiver mon jardin. Mais avec une pension de 250 euros par mois, je dois payer des taxes sur ma maison, mon terrain, mon garage! Et il en faudra encore plus pour financer l'Otan. C'est utile, mais qu'est-ce qu'on fera avec un bataillon, dans la forêt? La guerre est électronique, technologique!»

Ce sentiment d'impuissance face au géant russe, beaucoup de Lettons le partagent. Pavels Melnis, 33 ans, s'est installé en famille près d'Altiūksne, dans un paradis bio. Si la guerre éclate, il sera aux premières loges. «Je les imagine parfois, la nuit, frapper à ma porte. Deux types me disent: "Etes-vous avec ou contre nous?" Si je réponds "avec", ils me donnent une arme et me demandent de les rejoindre. Et on ne pourra rien faire.» Son père, Erik, colonel à la retraite de l'Armée rouge, a créé la Garde nationale lettone. Dans son immeuble conçu pour résister à une attaque nucléaire, il tente encore de comprendre comment la situation a dérapé. «Au départ, les rapports avec les Russes étaient excellents. Ils reconnaissaient le droit des Baltes à l'indépendance, il n'y avait aucune tension.» Sur les murs de son salon sont accrochées les photos du premier défilé de l'armée lettone, en 1993. «Les premières armes de nos forces de police étaient des câbles électriques qui servaient de matraques.» Tout était à construire. «Les Russes nous vendaient du charbon contre des moutons.» Leur garnison stationnera encore trois ans sans s'offusquer de la présence d'officiers britanniques et américains. La guerre froide est finie. Trop occupée par ses propres problèmes, la Russie laisse ses anciens satellites se rapprocher de l'Occident. Puis arrive la guerre du Kosovo. En 1999, les forces de l'Otan bombardent Belgrade, ordonnent la sécession du Kosovo. La même année,

Dalia Grybauskaitė, la présidente lituanienne (au centre), et Ursula von der Leyen, ministre allemande de la Défense, sur une base militaire lors d'une cérémonie d'accueil des troupes de l'Otan en Lituanie, le 7 février.



Les forces en présence

- ★ Base militaire russe
- ★ Base militaire d'un membre de l'Otan
- Royaume de Setomaa
- X Enlèvement d'Eston Kohver
- Troupes au sol
- Aviation
- Marine

L'opération de l'Otan « Dynamic Mongoose », un exercice effectué conjointement avec la Suède, en mai 2015.



Interception radio sur la base militaire lettone d'Aluksne. L'antenne, construite par les Américains, permet de capter jusqu'à 30 kilomètres à l'intérieur de la Russie. Ci-dessous, Erik Melnis, colonel à la retraite de l'Armée rouge, a créé la Garde nationale lettone.



Première séance de tir pour la 3^e brigade lourde de combat américaine sur la base militaire de Karlik, à Zagan, en Pologne, le 31 janvier.

la Pologne, la République tchèque et la Hongrie intègrent l'Alliance atlantique. « Les Russes étaient troublés : cela leur semblait inutile puisque tous les pays du pacte de Varsovie avaient signé un accord de partenariat avec l'Otan. » Erik est un amateur d'euphémismes car le mot « troublé » est bien faible. En réalité, c'est pour les Russes un vrai traumatisme. Le départ de Boris Eltsine, l'arrivée de Poutine et des « siloviki », les anciens responsables des services de sécurité, vont mettre un terme à cette humiliation. Vladimir Poutine entreprend de rendre sa grandeur à l'empire. S'inspirant des travaux d'Igor Panarine, un ancien agent du FSB devenu politologue, il rêve d'une union d'Etats – de l'Egypte à la Chine – « capables de faire contre-poids à cet empire occidental entré en décadence ». « Le grand renversement s'est produit en 2008, croit savoir Melnis, quand l'Ukraine a utilisé ses défenses antiaériennes pour abattre un avion russe au-dessus du territoire géorgien. La Russie a changé sa politique de défense du tout au tout. »

Cette année charnière, 2008, est celle où, en plus de finaliser son projet de bouclier antimissiles, le président américain George W. Bush promet à l'Ukraine et à la Géorgie d'intégrer l'Alliance atlantique. La proposition, contestée par l'Allemagne et la France, fait l'objet d'un vif débat lors du sommet de l'Otan à Bucarest. Elle donne lieu à un échange musclé, en russe, entre Angela Merkel et Condoleezza Rice. A défaut du lancement d'un processus d'adhésion, Bush obtient que soit inscrite sa « promesse ». Et Poutine, qui quatre ans plus tôt n'avait pas été

mis au courant de l'adhésion des pays Baltes à l'Otan, rugit : « Si l'Ukraine rejoint l'Otan, ce sera sans la Crimée et le Donbass. L'Ukraine se désintégrera. » Quatre mois plus tard, lorsque les chars russes entrent en Géorgie, les Américains se trouvent bien embarrassés. « Est-on prêt à faire la guerre pour la Géorgie ? » demande Stephen Hadley, conseiller à la sécurité nationale. La réponse est non. Voilà ce qui inquiète aujourd'hui les pays Baltes. Leur appartenance à l'Union européenne ne leur apporte pas plus de garanties.

En Lettonie, l'Union européenne s'est illustrée en finançant la P40, une route nationale qui devait relier Riga à Petchory, en Russie. Mais la plus belle chaussée de Lettonie ne mène nulle part : le projet a été interrompu. « Grâce à la P40, les chars russes arriveront plus vite », ironise Armands Rosez. Cet ancien ingénieur, qui exploite une ferme piscicole à quelques

kilomètres de la frontière, ne reçoit pas de subventions de l'Union européenne. Il en est fier et ne redoute ni le froid, auquel résiste son raisin, ni l'Histoire. « Si tu crains quelque chose, explique-t-il en déblayant la neige sur ses ruches, cela finit par t'arriver. Moi, je n'ai pas peur. Mais je pense que l'ours n'est pas endormi. L'approcher d'un peu trop près n'est pas très malin, car il a faim. Les grands peuples veulent manger les plus petits, c'est une règle biologique. Alors oui, la guerre reprend le dessus, mètre après mètre, un peu partout dans le monde. Il faut beaucoup de sagesse pour ne pas la provoquer. » ■

François de Labarre @flabarre

L'appartenance des pays Baltes à l'Union européenne n'est plus une garantie



**LA PLUS EFFACÉE
DES FEMMES D'HOMME
POLITIQUE SE RETROUVE,
À SON CORPS DÉFENDANT,
AU CŒUR DE LA BATAILLE
PRÉSIDENTIELLE**

Le train de la campagne va-t-il enfin repartir ? François Fillon n'en doute plus. Depuis trois semaines, le prénom de sa femme est devenu le nom d'un scandale. L'enquête sur les emplois fictifs est en cours, mais fini l'heure des *mea culpa* pour celui qui répète n'avoir rien fait d'ilégal. Le candidat de la droite et du centre a décidé de ne plus parler que de son projet : la rénovation de la France. Avec quelques aménagements cependant, pour tenir compte des susceptibilités et des clans. L'épreuve et les difficultés ont fait leur œuvre. Reste, seule sur le quai, l'épouse discrète qui voulait vivre loin du vacarme.

PENELOPE FILLON DE L'OMBRE À



À LA LUMIÈRE

Gare de La Baule, en 2015, quand
Penelope Fillon accompagnait son mari
à l'université d'été des Républicains.

PHOTO ELODIE GRÉGOIRE



François et Penelope
Fillon, le 28 juin 1980, sur
le parvis de l'église
de Llanover, au pays de Galles.



En 2004, entre deux manches
de la course automobile Le Mans Classic.
Arnaud dans les bras de sa mère et
Edouard, le quatrième de leurs enfants.



Le 15 mars 2008, à quelques minutes
du coup d'envoï du match France-pays
de Galles, une Franco-Galloise près de
William, prince de Galles.



Le jour où mademoiselle Clarke épouse le jeune François Fillon, dans une église de son pays de Galles natal, elle n'envisage pas de courir quelques années plus tard les dîners de gala. Avocate qui n'exerce pas, mère de famille nombreuse et « paysanne dans l'âme », ainsi qu'elle se décrit, Penelope a toujours préféré la retenue. Même à Matignon, elle se contente volontiers des seconds rôles. Au printemps 2012, elle croit enfin recouvrir sa liberté. La trêve sera de courte durée. Dès 2016, les ambitions présidentielles de son époux l'obligent à se dévoiler un peu plus sous les projecteurs. Depuis les récentes révélations du « Canard enchaîné », le feu s'est fait plus brûlant. Jamais on a tant parlé de Penelope Fillon. Jamais elle n'a tant souhaité qu'on l'oublie.

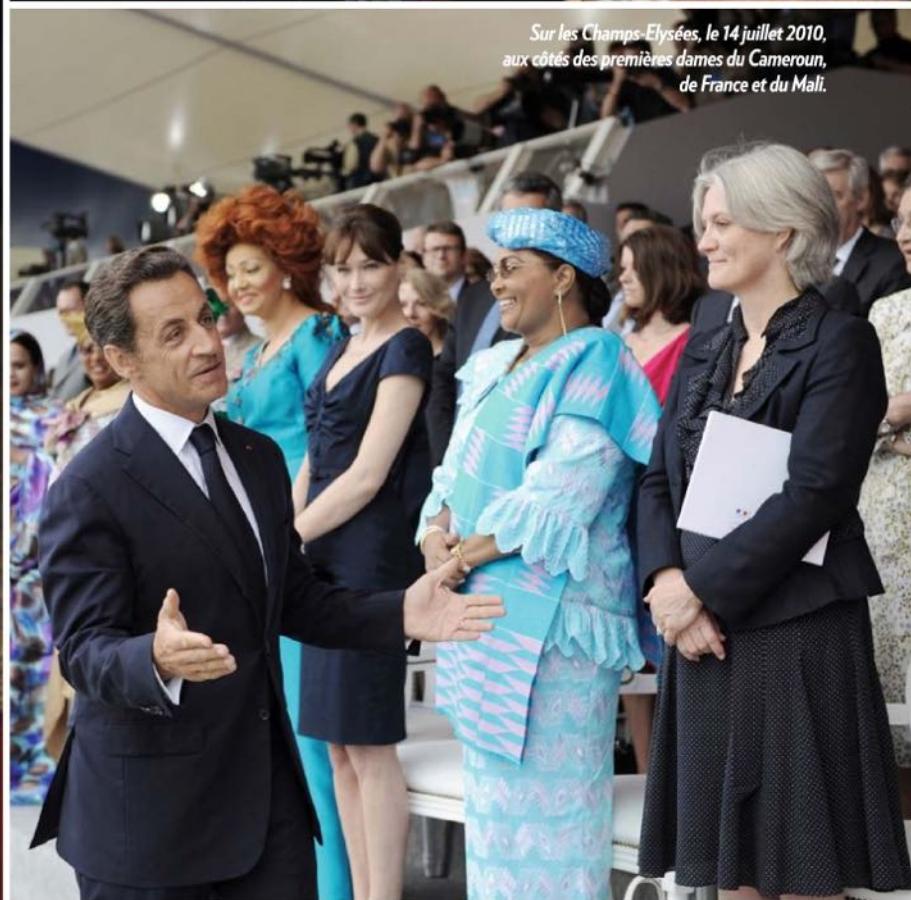


**QUAND ELLE
JOUE LE JEU POUR
LES OBLIGATIONS
OFFICIELLES,
ELLE FORCE SA
VRAIE NATURE**

*Dîner de gala à l'Elysée,
en mars 2008, donné en l'honneur du
président israélien, Shimon Peres.*



Penelope Fillon et Bernadette Chirac au défilé haute couture de la maison Dior, en 2008.



*Sur les Champs-Elysées, le 14 juillet 2010,
aux côtés des premières dames du Cameroun,
de France et du Mali.*

DANS LA SARTHE, PENELOPE RETROUVE LES IMAGES DE SON ENFANCE, BÂTISSES ANCESTRALES, ÉPAIS BROUILLARD, CHEVAUX, JARDINS POTAGERS...

PAR PAULINE DELASSUS ET PAULINE LALLEMENT, ENVOYÉE SPÉCIALE AU PAYS DE GALLES

Les bonnes manières en bouclier. Etre personnelle, sans jamais se dévoiler; se rendre aimable, mais pas inoubliable. Tout un art... qui laisse au dessert un étrange goût d'inachevé.

C'était à l'ambassade de Grande-Bretagne, à un déjeuner de femmes alors que François Fillon était Premier ministre. Quand elle est entrée, personne ne s'est retourné. Penelope prend place et la conversation file, agréable, sans effort ni éclat. Penelope vient de la terre et des roses, des vastes prairies parsemées de vieux clochers, du rugby et du thé. La campagne galloise et sa «gentry» lui ont tout appris, à vivre

comme une héroïne de roman, entourée d'animaux et de jolis enfants, et à se mettre à l'abri les jours de gros temps.

Au creux des montagnes noires galloises se niche la vallée du fleuve Usk. George Colin et Glenys Clarke, les parents

En août 2010, le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand accueille Penelope au Festival de musique baroque de Sablé-sur-Sarthe.



de «Penny», forment un couple mixte, comme on dit ici, l'un est anglais, l'autre galloise... A Abergavenny, une bourgade de 10000 habitants, Colin est avocat et membre du Rotary Club. Un notable respecté, qui prénomme Penelope Kathryn sa fille née le 31 juillet 1955, dix ans avant le «Penny Lane» des copains de Liverpool. D'inspiration victorienne, la maison des Clarke compte 21 pièces. Les enfants sont cinq, Penelope, Jane, Kim, Sara et Jason. L'aînée rejoint le collège public, King Henry VIII, où elle brille en cours de français. Son professeur, Alan Breeze, la décrit même comme une élève aux capacités impressionnantes. Elle continue à étudier la littérature à la faculté de Londres. Puis c'est le grand départ. Pour parfaire son français, Penelope a décroché un job d'assistante dans un lycée du Mans. Un dîner avec des amis, un peu de musique... L'histoire commence.

François n'est pas du genre à chanter la sérénade. «Je m'en souviens très bien, mais ça n'a pas été un coup de foudre...», a raconté Penelope ensuite. Le Sarthois rejoue «A nous les petites Anglaises», succès de l'époque, et multiplie les allers-retours au pays de Galles. Au printemps 1980, Joël Le Theule, ministre des Transports, dont François est devenu l'assistant parlementaire, les marie à l'hôtel de ville de Sablé-sur-Sarthe. François Fillon vient de finir son service militaire, et il a adhéré au RPR. Elle vient de terminer ses études de droit. Deux mois plus tard, au pays de Galles, c'est en queue-de-pie et haut de forme que François l'épouse religieusement, couronne de fleurs sur ses cheveux longs. Elle est anglicane mais se convertit bientôt au catholicisme. Dans cette église du XII^e siècle, la scène se répète quatre ans plus tard, avec une nouvelle distribution. Cette fois, le père Clarke tient à son bras sa deuxième fille, Jane, tombée sous le charme de Pierre, un des frères de

François Fillon. Une double alliance qui donne naissance à un

clan : les deux sœurs, très proches, suivent leurs époux en France.

François Fillon n'est encore qu'un politique local, dédié à sa terre, conseiller général, puis élu député en 1981. Son épouse s'en satisfait, sans imaginer un avenir plus ambitieux. A cheval l'après-midi, à l'église le dimanche. Georges Brassens l'a chanté dans une triste ballade : «Toi l'épouse modèle/ Le grillon du foyer/ Toi qui n'as point d'accrocs/ Dans ta robe de mariée/ Toi l'intraitable Pénélope...». Elle reçoit ses voisins, participe aux activités de l'école, chante dans la chorale à la messe de minuit et rend visite aux patients des maisons de retraite. Une rôtisseuse en fonte trône dans sa cuisine, stigmate britannique, comme le cheddar dans le garde-manger. A Sablé, les Noëls se passent à la mode galloise. Une fois, on organise une fête déguisée sur le thème de Shakespeare. La politique est un marron-

L'épouse est souvent seule à la maison, son Ulysse à l'Assemblée

nier qui fleurit à l'approche des élections. On tracte, on serre des mains, on applaudit dans les meetings. Penelope joue le jeu, toujours au dernier rang, «pour pouvoir s'échapper», dit-elle.

Cette réserve est aujourd'hui ce qui la perd. Comment expliquer que l'on a travaillé quand on a cultivé si longtemps la discréction ? L'épouse est souvent seule à la maison, son Ulysse à l'Assemblée. A 45 ans, elle met au monde un cinquième enfant, Arnaud. Et la vie repart. Les Fillon vivront désormais à Paris, rive gauche, dans le VII^e arrondissement, cette enclave fortunée qui leur va si bien, paisible et austère. Lui devient ministre, elle s'occupe du bébé. Elle se met au yoga, se rend au théâtre et monte à cheval à l'Ecole militaire. En 2003, elle confie dans le livre d'Elisabeth Chavelet «Leurs femmes... elles aussi ont du pouvoir», au chapitre

Au Vatican, à l'automne 2009, le pape Benoît XVI reçoit François Fillon et sa famille.

«Les gardiennes du foyer» : «Mon rôle est simple, lui créer une ambiance de calme et de sérénité.» Penelope raconte comment, chaque jour, elle choisit la cravate de son mari. Il est aux Affaires sociales, mais «je ne me suis jamais posé la question des retraites», avoue-t-elle. Et de comparer avec le Royaume-Uni : «Encore récemment, quand un candidat britannique arpenteait sa circonscription, sa femme l'accompagnait. [...] Il était très mal vu qu'elle travaille. Chez les travaillistes, on préfère que les femmes aient un job, comme Cherie Blair.» «Je ne suis pas comme Cherie Blair», répète-t-elle plus tard.

Le 17 mai 2007, Penelope la discrète est forcée de se montrer. Dans une veste en lin froissée, le visage sans maquillage, elle affronte les caméras sur le parvis de l'hôtel de Matignon, les épaules courbées. «Je n'y arriverai pas. Cette vie n'est pas pour moi», confie-t-elle à une proche venue visiter son nouveau domicile, cet hôtel particulier du XVIII^e siècle où s'installent ses trois fils cadets. Commence un quotidien de réceptions et de voyages officiels. Penelope parvient à vaincre sa peur de l'avion pour accompagner son mari en Chine. Elle porte talons et robes longues lors des dîners d'Etat. On la voit aux défilés Christian Dior, aux premières de théâtre, aux concerts des Rolling Stones et de Leonard Cohen. Elle apprivoise Paris et la vie politique. «Penelope a tout compris du monde dans lequel elle évolue. On ne la lui fait pas», dit le député Bernard Debré qui loue son «humour délicieusement british». «Dans ce monde qui peut s'avérer cruel, j'ai gardé mes distances, tempère l'intéressée dans une interview. Sans doute parce que je suis anglaise.» Carla Bruni se souvient d'une journée passée dans sa villa du cap Nègre. «Je l'ai trouvée réservée. Du calme et de la gentillesse, voilà ce qu'elle dégageait», se rappelle-t-elle. «A Matignon, elle s'implique, discrètement comme toujours, sur les questions de l'autisme et sur les sujets culturels, surtout le théâtre», explique Myriam Lévy, conseillère en communication du Premier ministre de l'époque. Penelope accompagne chaque matin son fils Arnaud à l'école privée Sainte-Clotilde et retrouve d'autres mères dans un café de la rue de Grenelle. Parmi elles, Sybille de Montlaur, dont le mari, Arnaud, en charge pendant la primaire

de la collecte des fonds pour Fillon, est artisan du rapprochement avec les mouvements cathos de La Manif pour tous. Elle peut, avec elle, parler des enfants autant que de politique. Leurs époux ont fait campagne ensemble ; elles animent la kermesse de l'école, Penelope au stand de crêpes, incognito. «Je serais horrifiée que l'on me reconnaissasse.» Elle se voudrait fantôme, silhouette floue heureuse à l'ombre, si éloignée du métier politique. Elle a repris ses études, s'est inscrite en lettres à l'université. «Mes enfants ne me connaissent que comme mère, mais j'ai un diplôme de français et je suis avocate !

« Je n'y arriverai pas. Cette vie n'est pas pour moi », confie-t-elle en 2007

Je voulais leur montrer que je ne suis pas stupide », explique-t-elle d'une toute petite voix sur la vidéo de la journaliste du «Sunday Telegraph».

Le 16 mai 2012, c'est une femme changée qui quitte Matignon, en tailleur de soie bleu nuit. La voici libre à nouveau. Les enfants ont grandi, plus rien ne l'occupe. Elle accepte la proposition du maire de Solesmes et devient conseillère municipale. Elle choisit de présider deux commissions : la sécurité et le fleurissement. «Ce n'est pas faire de la politique que d'être au conseil de Solesmes, précise-t-elle, en 2016, dans le journal local. Je n'ai pas d'autres ambitions ou vues. [...] Conseillère me suffit largement !» Mais la campagne des primaires la rattrape. Elle devient la marraine des comités Les femmes avec Fillon, fondés par Muriel Réus, avec qui elle part à la rencontre des Françaises. Penelope défend la protection de l'enfance, l'égalité entre les sexes, s'inquiète de la monoparentalité. «Comprendre que les femmes doivent assumer plusieurs rôles, en étant parfois seules, ça lui parle, raconte Muriel Réus. Elle ne demandait rien, elle refusait même qu'on lui commande un taxi pour rentrer le soir.» Et repart souvent en bus, dans son Burberry. Pas de privilège. La surprise n'en sera que plus grande lorsque l'on apprend que cette femme aux principes apparemment stricts aurait touché plus de 900 000 euros brut pour un emploi fictif. «Au fil des déplacements, elle s'est détendue, poursuit Muriel Réus. Elle s'est

rendu compte à quel point les femmes étaient heureuses de la rencontrer. Ça l'a convaincue qu'elle jouait un rôle nécessaire.» De là à rêver de l'Elysée... «Je ne peux pas imaginer y vivre. [...] On s'y sent comme dans un hôtel caverneux», dit-elle dans «The Times».

Depuis les révélations du «Canard enchaîné», Muriel Réus n'a plus revu Penelope, elles échangent par téléphone. Les déplacements ont cessé. Mais rue Cler, près de son domicile parisien, les commerçants continuent à servir la mère de famille. Saladin, son vendeur de légumes bio, la défend : «C'est une dame très serviable. Tout ce scandale a été inventé.» Dans la librairie de quartier qu'elle fréquente assidûment, elle confiait, en décembre, à l'écrivain Vladimir Fédorovski espérer pouvoir se rendre à Saint-Pétersbourg avec François, consciente que son élection les en empêcherait. Elle ne s'est pas exprimée publiquement sur l'affaire. Sa discréction naturelle l'empêcherait-elle de se défendre ? A trop être effacée, on manque d'arguments pour prouver son activité. «Penelope est prête à parler, mais pour l'instant je ne suis pas pour, explique François Fillon à Paris Match le 16 février. C'est à moi de monter en première ligne.» Et Brassens chantait : «C'est la face cachée/ De la lune de miel/ Et la rançon de Pénélope/ Et la rançon de Pénélope...» ■

Twitter @PaulineDelassus Twitter @pau_lallement



Le 29 janvier 2017,
au grand meeting de la
Villette où François Fillon
lui déclare son amour.
A ce jour sa dernière
apparition publique.



Parmi les favoris pour Matignon en cas de victoire : le sénateur-maire François Baroin. Le 7 février, en pleine tourmente, ils se rendent dans la grande salle du patrimoine de la médiathèque de Troyes.



*Avec Xavier Bertrand, le 15 février, pendant le meeting de Compiègne.
À gauche, Eric Woerth.*

FINI, LA CAMPAGNE EN SOLITAIRE. POUR RANIMER SON CAMP, FILLON VA RASSEMBLER LARGE. S'OUVRIR ET MÊME PARDONNER

PAR BRUNO JEUDY

Le candidat de la droite semble soulagé et avale de bon appétit sa blanquette de veau. Ce jeudi 16 février, quelques heures à peine après le communiqué du parquet national financier, François Fillon ne veut retenir que le bon côté de la décision des enquêteurs. «Vous attendiez tous une mise en examen, une citation directe ? Ce communiqué n'est pas une mauvaise nouvelle», affirme-t-il aux quelques journalistes installés face à lui dans un restaurant parisien.

A 66 jours du premier tour, l'ancien Premier ministre remonte sur son cheval. Il n'ose pas imaginer, s'exclame-t-il, que la justice interfère dans la campagne : «Ce serait un problème démocratique majeur.» Autrement dit, même mis en examen, on ne l'arrêtera plus. Le suffrage universel sera son seul et unique juge. S'il avoue avoir hésité à se retirer, il ne veut plus penser qu'à la suite : la victoire. N'a-t-il pas peur de perdre ? insiste-t-on. «J'ai l'impression que je vais gagner. Ça va être difficile, ça va même être très dur, mais je vais gagner», confie-t-il au moment du café.

Dans les sondages, pourtant, il peine à accrocher les 20 %, figurant toujours en troisième position derrière Marine Le Pen et Emmanuel Macron.

Contraint de mater une nouvelle fois la fronde d'une quinzaine de députés emmenés par Georges Fenech, François Fillon a compris qu'il devait jouer collectif. Il est donc retourné voir Nicolas Sarkozy. Une deuxième rencontre en moins d'un mois, et une belle revanche pour l'ancien président si malmené pendant la primaire. La formule d'août 2016 – «Qui imagine le général de Gaulle mis en examen ?» –, suivie du «Il ne sert à rien de parler d'autorité quand on n'est pas soi-même irréprochable», est devenue un cilice, cet

instrument de mortification porté par les pénitents, qu'il suffit d'effleurer pour les faire souffrir. Certains ne s'en privent pas. «Alors, comment il va, le général ?» s'amusa à demander Nicolas Sarkozy, en privé, aux fillonistes venus à Canossa. Entre les deux hommes, la dernière discussion fut «franche», dit-on. Affaires et conduite de la campagne. Pas de récriminations. L'ancien président a conseillé de s'appuyer sur «les talents de la droite». En échange, l'ex a laissé entendre qu'il ferait une apparition en fin de campagne.

François Fillon a aussi téléphoné à Alain Juppé, le «plan B» qui lui a sauvé la mise en refusant de reprendre du service. Le 15 février, à Compiègne, il a même réussi, pour la première fois depuis les révélations du «Canard enchaîné», à être audible : c'était en reprenant l'idée de Sarkozy sur l'abaissement de la majorité pénale à 16 ans. Moins d'une semaine plus tard, il poursuivait en détaillant sa réforme remaniée de la Sécurité sociale. Enfin l'occasion d'éteindre l'incendie allumé au lendemain de la primaire avec des propositions «mal présentées», selon son propre aveu. Fillon a pris goût à l'autocritique.

Mais c'est sur le plan politique qu'il a fini par tirer les conclusions les plus radicales. Fini, la campagne en solitaire. Pour ranimer son camp, il va rassembler large. S'ouvrir et même pardonner. Une vertu chrétienne mais guère politique. Dans cet esprit, il a décidé de faire émerger autour de lui une «petite équipe» d'élus chevronnés pour répondre aux attaques. Une sorte de commando qui pourrait aussi préfigurer le «noyau dur» de sa future équipe gouvernementale. Et François Fillon de citer dans l'ordre le sarkozyste François Baroin, le non-aligné Xavier Bertrand et la juppéiste Valérie Pécresse. Une liste de «premiers ministrables» auxquels s'ajoutent les noms de ses proches, Nathalie Kosciusko-Morizet et Bruno Retailleau. Au passage, les personnalités de la société civile promises pendant la primaire ne sont plus d'actualité. La faute au mélange des genres. A la trappe

Le suffrage universel sera son seul et unique juge. Il ne veut plus penser qu'à la suite : la victoire

dono pour le plus grand plaisir des députés qui ne voyaient pas d'un bon œil un patron comme Henri de Castries, l'ex-PDG d'Axa, venir leur faire la leçon. Place aux pros, donc. Il est temps de mettre de l'ordre dans une campagne à l'arrêt : organigramme trop lourd, communication défaillante et stratégie Web pour Bisounours. Pour remonter dans les sondages, Fillon doit mettre tout le monde sur le pont. Mais attention, méfiant, l'orgueilleux précise : «Une équipe, pas un tandem.» François Baroin, d'accord, mais pas comme cheval de Troie de Sarkozy. ■

 @JeudyBruno



GEORGE & AMAL CLOONEY **BIENTÔT DES JUMEAUX**

*César d'honneur, après
Clint Eastwood, Harrison Ford ou encore
Quentin Tarantino. « J'accepte toujours
les hommages, car je me dis à chaque fois
que c'est peut-être le dernier. »*

PHOTO JOHN BALSM



C'EST LE RÔLE DE SA VIE : ENFIN PÈRE. L'ACTEUR NOUS A ACCORDÉ UN ENTRETIEN EXCLUSIF

Le 17 janvier, lors d'une soirée organisée par le couple pour leur ONG, la Fondation Clooney pour la justice. Amal est enceinte de quelques semaines.

Il ne voulait pas spécialement d'enfants. Finalement, il en aura deux. Depuis qu'Amal est entrée dans sa vie, George a pris l'habitude de voir ses principes contrariés... pour le meilleur. Après l'avoir converti au mariage, la ravissante juriste va le transformer en papa-poule. Une interprétation inédite pour l'acteur aux 45 films à qui la prestigieuse cérémonie des César a décidé de rendre hommage cette année. Touché, le beau Clooney confie avoir beaucoup d'admiration pour le cinéma français. Et surtout être fan de l'une des icônes de la nouvelle vague, Jean-Paul Belmondo : « Je me fais une joie de le rencontrer. Et j'adore l'idée qu'il a eu un enfant à 70 ans. Avec mes 55 ans, je me sens comme un gamin à côté de lui ! »

« AVEC L'ARRIVÉE DES BÉBÉS, AMAL ET MOI N'IRONS PLUS DANS DES ENDROITS DANGEREUX »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ANGLETERRE DANY JUCAUD

Que ce soit à Los Angeles, sur le lac de Côme, à New York ou, aujourd'hui, dans le salon d'été de son manoir de Sonning, en Angleterre, où il me reçoit, George Clooney affiche toujours la même décontraction. Après m'avoir fait visiter sa salle de projection, il s'assoit par terre, pieds nus, et me parle de son sujet préféré : la politique. Et pour la première fois, en toute liberté, il se confie sur son futur rôle de père.

Paris Match. Les premières semaines de Trump à la Maison-Blanche se révèlent plutôt désastreuses. Qu'est-ce qui peut l'arrêter ?

George Clooney. Dans toute cette folie, il faut espérer qu'il trouvera un moyen de gouverner correctement ! De toute façon, d'ici à un an maximum, la fameuse feuille d'impôts qu'il a toujours refusé de montrer sortira. Alors on verra qu'il ne possède pas l'argent qu'il dit avoir... Plus grave pour lui, on saura aussi avec quels pays il traitait pour ses affaires. Et là, il risque d'avoir quelques problèmes. J'étais tellement écœuré après l'élection de Trump que j'ai passé un mois sans regarder la télé. Maintenant, il faut relever nos manches et nous mettre au travail. Alors qu'aujourd'hui il suffit d'appuyer sur un bouton pour protester, le fait que les gens se soient déplacés en masse et avec une telle force est très prometteur.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné dans cette élection ?

La communication des démocrates n'a jamais été bonne. A force d'entendre Trump répéter que Hillary était un escroc, les gens ont fini par le croire. Les républicains sont plus directs et meilleurs dans le débat. A vouloir ménager la chèvre et le chou, Hillary ne s'est jamais bien défendue.

Toutes les propositions de Trump vont à l'encontre du droit international, qui est au cœur du travail d'Amal. Vous formez

un des couples les plus puissants du monde. Qu'avez-vous l'intention de faire ?

Nous avons une fondation, la Fondation Clooney pour la justice. La toute première chose que nous avons faite a été de recueillir des réfugiés dans notre maison, à Los Angeles. La seule façon de combattre l'extrémisme est l'éducation. L'endroit où nous pouvons avoir le plus d'impact est le Liban, où se trouvent plus d'un million de réfugiés syriens. Avec l'aide de partenaires comme Google et d'autres organisations, nous avons fait construire des écoles "éphémères". Grâce à ces écoles, dès septembre, 5000 enfants pourront entrer dans un circuit normal d'éducation. Ce n'est qu'un début. Le fonctionnement de cette organisation est devenu une priorité absolue dans notre vie. Je travaille sur ce projet entre trois et quatre heures par jour. Amal et moi y croyons totalement.

Vous vous êtes vraiment bien trouvés !

Oui. Amal est non seulement la personne la plus intelligente que je connaisse, mais elle est douce et bienveillante et a beaucoup d'humour. Intuitivement, elle cherche toujours le positif. Les gens sont souvent très intimidés par elle. Comme elle est très grande, très élégante, elle donne l'impression d'être un peu froide. Mais dès qu'on la connaît, on se rend compte qu'elle est tout le contraire. Nous nous sommes rencontrés tard – je parle surtout pour moi. Et tout est allé très vite entre nous : en une seconde, nous avons su que nous étions faits l'un pour l'autre. Nous sommes curieux de chaque expérience et le futur nous passionne.

Et dans le proche avenir, il y a... les jumeaux !

C'est fou, non ? [Il sourit.] Si on me l'avait dit un jour ! Ça fait trois ans qu'on raconte qu'Amal est enceinte mais, cette fois, c'est vrai. On ne fait rien à moitié, elle et moi.

Vous êtes angoissé ou heureux ?

Les deux. J'y pense 24 heures sur 24. Comment ne pas être anxieux devant cette immense responsabilité ? Faire naître un enfant dans ce monde... Et même deux ! On est très heureux, très exaltés, mais aussi un peu nerveux, c'est normal. Je ne sais pas d'où sort cette rumeur que nous allons avoir un garçon et une fille. Nous-mêmes ne le savons pas encore et ne voulons pas le savoir.

Le temps n'est pas si lointain où vous me disiez que la simple idée du mariage et des bébés vous donnait la chair de poule !

Je sais. [Il rit.] J'ai toujours la chair de poule, mais plus pour les mêmes raisons. On a été un peu pris de court par la façon dont cela s'est su. Je me trouvais à l'enterrement de mon cousin, il y a un peu plus d'un mois, et j'ai confié à un ami qu'Amal attendait des jumeaux. Il en a parlé à sa femme, qui est journaliste et n'a pas pu s'empêcher de donner l'information. On aurait préféré que les choses se sachent autrement, mais bon... Ces enfants ne faisaient pas partie de nos projets. On n'en avait jamais vraiment parlé avant. Mais il faut savoir qu'Amal et moi n'avions pas une seule fois prononcé le mot mariage avant que je lui demande de m'épouser. Je prenais un gros risque !

(Suite page 61)



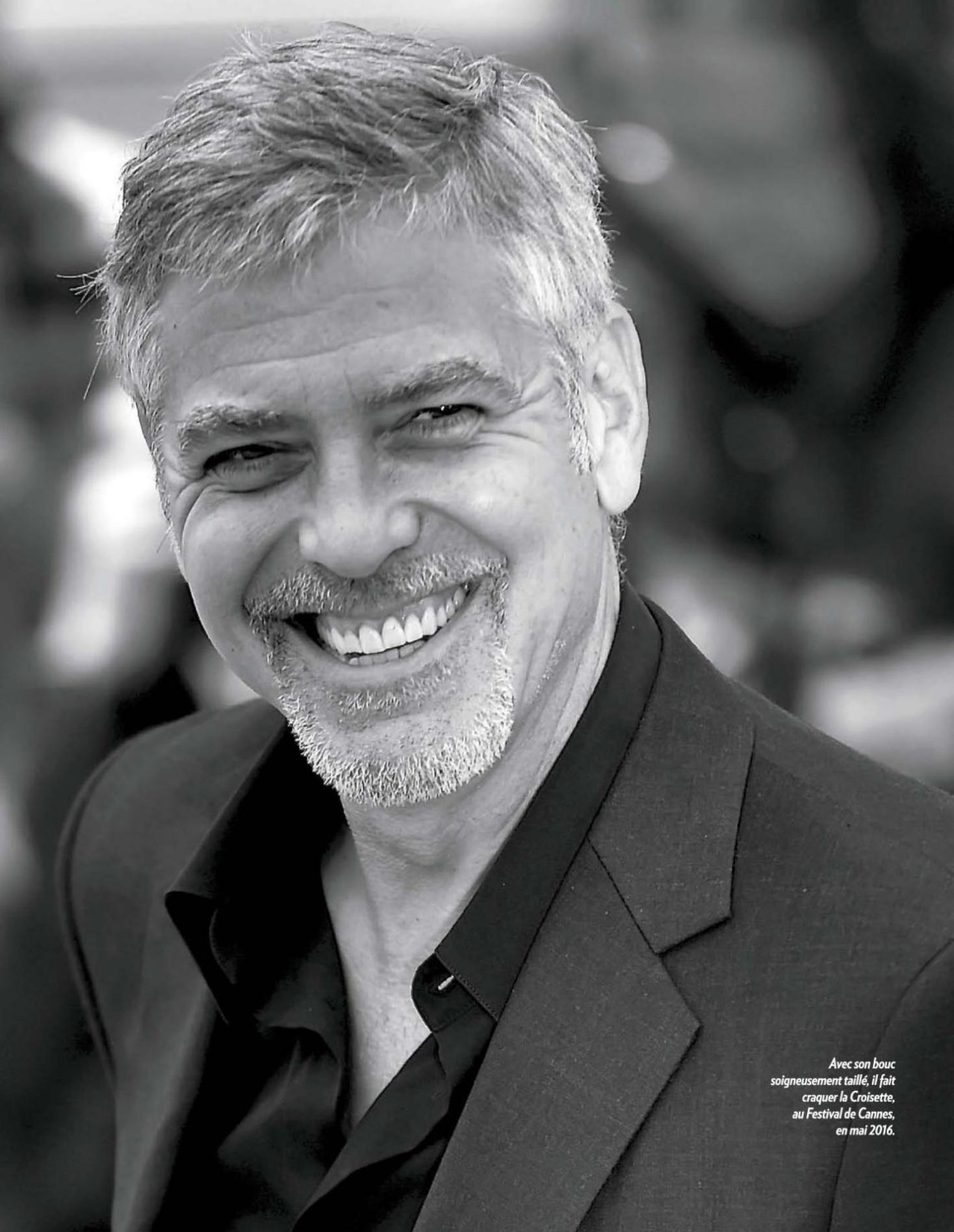
Le 1^{er} octobre 2016, à Los Angeles, au 95^e anniversaire de MPTF, la fondation californienne qui vient en aide aux gens du cinéma et de la télévision sans ressources.

A dr., Amal, invitée à faire le discours d'ouverture du congrès annuel du Texas pour les femmes, le 15 novembre 2016.





Le 27 janvier, à l'aéroport de Los Angeles. Le costume, c'est uniquement pour les tapis rouges. Quand ils ne sont pas en représentation, Amal et George parcourront le monde pour défendre les causes qui leur tiennent à cœur.



*Avec son bouc
saigneusement taillé, il fait
craquer la Croisette,
au Festival de Cannes,
en mai 2016.*

« J'AI ÉTÉ CHOQUÉ PAR L'ÉLECTION DE TRUMP. IL FAUT ABSOLUMENT QUE LES DÉMOCRATES TROUVENT UN CANDIDAT BRILLANT. EN CE QUI ME CONCERNE, CE N'EST PAS À L'ORDRE DU JOUR »



Démocrate revendiqué et militant des droits de l'homme, il rencontre Barack Obama sous sa présidence et fait campagne en 2016 avec Amal pour Hillary Clinton.



A propos, votre mariage était une vraie production hollywoodienne...

Il n'y a pas plus romantique que Venise ! Un bus nous a amenés de Côme, où est notre maison, jusqu'à Venise, où nous devions embarquer. Quand nous sommes arrivés, des centaines de personnes nous attendaient sur les ponts. On se doutait qu'il y aurait un peu de monde, mais pas à ce point... Alors, j'ai regardé Amal et je lui ai dit : "On ne va quand même pas se cacher, il faut faire face !" Du coup, c'est devenu une production beaucoup plus grosse qu'on ne l'avait imaginé.

Vous assuriez la mise en scène ?

On l'a faite ensemble, comme on a entièrement rénové cette maison où nous nous trouvons et qui était en très mauvais état. **Avec la naissance des bébés, avez-vous l'intention de changer certaines choses dans votre vie ?**

On a décidé d'être beaucoup plus responsables, d'éviter le danger. Je n'irai plus au Soudan du Sud et ni Congo, Amal n'ira plus en Irak et elle évitera les endroits où elle sait qu'elle n'est pas la bienvenue. Avant, je m'en fichais, je dirais même qu'il y avait un côté assez excitant à aller où aucun journaliste n'était jamais allé. On a la chance de vivre entre trois pays : l'Italie, l'Amérique et l'Angleterre. Mais dès que les enfants iront à l'école, il faudra choisir où s'installer. En attendant, on continuera à bouger en fonction de nos emplois du temps respectifs. Les gens pensent que nous ne sommes jamais ensemble, mais nous n'avons pas été séparés plus d'une semaine.

Qu'est-ce qui vous apporte le plus de plaisir aujourd'hui, dans votre métier ?

Ecrire. J'en ai un peu assez de faire l'acteur. Mon agent m'a rappelé récemment que, en moins de trois ans, j'avais refusé près de 80 projets ! Pour "Les marches du pouvoir", je me suis offert le luxe d'écrire les speechs que j'aurais aimé entendre en politique. J'ai connu de grands succès en tant que réalisateur, mais aussi de grands échecs qui m'ont fait du mal. Pourtant, si c'était à refaire, je referais exactement la même chose.

Vous êtes au courant, j'imagine, qu'il y a eu toute une polémique autour de Roman Polanski, qui devait présider la cérémonie des César et qui a finalement pris la décision de se retirer.

Je ne connais pas assez l'affaire Polanski pour en discuter précisément. Ce que j'ai compris, en revanche, c'est que Polanski avait passé un accord avec le juge et que celui-ci ne l'avait pas respecté. Je sais aussi qu'aujourd'hui la victime le soutient. Quand on se souvient par où est passé cet homme de 83 ans,

c'est effrayant d'imaginer qu'on soit encore après lui. Cela dit, je pense que Polanski a besoin de mettre un point final à cette histoire, pour qu'elle soit définitivement derrière lui. Il y a une chose qu'on ne pourra jamais lui enlever, c'est qu'il est un des plus grands cinéastes de notre temps.

Peut-on séparer un homme de son œuvre ?

Moi, je suis démocrate. Eh bien, je sais qu'il y a des gens qui ne veulent pas voir mes films et ne me supportent pas, seulement à cause de mes idées. C'est de bonne guerre. Le cinéma n'est pas la politique. Là, il y a des mots et des déclarations qu'on ne pourra jamais effacer et qui sont indéfendables.

Comment expliquez-vous que, dans un pays aussi puritain que l'Amérique, Donald Trump, malgré son comportement minable avec les femmes, ait été élu ?

C'est une star, c'est pour ça qu'on lui pardonne tout !

Mais, depuis qu'il a été élu, il ne cesse de fustiger Hollywood...

Il ne l'a pas toujours fait ! Savez-vous que son nom figure sur 22 génériques comme comédien et qu'il touche 120000 dollars de retraite du syndicat des acteurs ? Il ne dit pas : "Quand vous êtes un grand promoteur immobilier, vous pouvez attraper une femme par la chatte !" Il dit : "Quand vous êtes une star, vous pouvez..." Trump aurait adoré être une star de cinéma. Quant à son conseiller, Steve Bannon, c'est un scénariste et un metteur en scène raté qui aurait rêvé d'engager Mel Gibson, mais qui n'y est pas arrivé. Si un de ses spectacles musicaux ou un de ses films avait marché, on n'aurait jamais vu Bannon à la Maison-Blanche !

Y a-t-il des choses que vous regrettez d'avoir dites ?

Un jour, dans un show, j'ai fait une très mauvaise plaisanterie sur Charlton Heston et la maladie d'Alzheimer. Il était alors président de l'association en faveur des armes. Sa famille l'a très mal pris, ce que je comprends. Pour m'excuser, j'ai versé 50 000 dollars à une association de lutte contre cette maladie.

Etes-vous inquiet pour l'Amérique ?

C'est un vrai problème : quand le président des Etats-Unis échoue, le monde est en danger. Mais je reste optimiste. On a eu de grands présidents comme Washington, Jefferson, Lincoln, Roosevelt, Kennedy. L'Amérique a fait des erreurs et en fera sûrement encore, mais elle a toujours su les réparer ! Il faut que le monde entier se réveille. Les démocrates doivent trouver, d'ici à deux ans, un candidat brillant qui galvanise les électeurs.

Vous ?

Ce n'est pas à l'ordre du jour. ■

Interview Dany Jucaud

A LA COUR STALINIENNE DE PYONGYANG, LE TYRAN PARANOÏAQUE AURAIT FAIT EXÉCUTER SON DEMI-FRÈRE EN EXIL

Ce touriste joufflu est le fils aîné du dictateur coréen Kim Jong-il. A la place d'une casquette, il aurait dû avoir une couronne. Mais souvent dictateur varie...

L'héritier en titre a peu à peu été écarté du trône au profit de son demi-frère, Kim Jong-un. Déjà victime d'une tentative d'attentat en 2010 – attribuée aux services nord-coréens –, il avait adressé une supplique à son « cher » frère : « S'il te plaît, épargne-moi ainsi que ma famille. » Sa mort, survenue dans des circonstances rocambolesques, le 13 février à l'aéroport de Kuala Lumpur, aurait pu inspirer Gérard de Villiers. Tous les ingrédients du polar d'espionnage sont réunis dans cet assassinat perpétré au milieu de la foule à l'aide d'un tissu empoisonné.

Le 19 août 1981, le « cher leader » Kim Jong-il pose à côté de son héritier désigné – à l'époque –, Kim Jong-nam, 10 ans.



KIM JONG-NAM CRIME DE LÈSE-MAJESTÉ

Kim Jong-nam devant le quartier de Pudong, à Shanghai.
Son compte Facebook a été fermé le 16 février 2017.



P.S.
K.E
PACIFIC WE

DAST

Affalé dans un fauteuil devant le bureau des réclamations de l'aéroport de Kuala Lumpur, Kim Jong-nam a juste eu le temps de dire : « J'ai été empoisonné. » Il meurt dans l'ambulance quelques minutes plus tard. L'assassinat a été commis en moins de trois secondes. Alors que le demi-frère du dictateur nord-coréen attend son avion pour Macao devant la porte d'embarquement, deux femmes se précipitent pour appliquer du poison sur son visage. La police malaisienne a pu interigner les « tueuses » : une masseuse indonésienne et une barmaid vietnamienne.

Cinq Nord-Coréens ont été identifiés. L'un a été arrêté, les autres sont en fuite. Si les raisons de cette exécution restent floues, les autorités malaises ont une idée sur le commanditaire et mettent en cause le régime de Pyongyang.

Le 15 février, la Vietnamienne soupçonnée est appréhendée alors qu'elle attend un taxi devant l'aéroport.



L'instant fatal : la femme en tee-shirt blanc, bras levé, s'apprête à empoisonner sa victime, juste devant elle.



Kim Jong-nam tente d'alerter des employés de l'agression dont il vient d'être victime.



**LE DICTATEUR SE
MÉFIE DE TOUS LES
MEMBRES DU CLAN,
MÊME DE SON
RIVAL IMAGINAIRE,
RÉFUGIÉ À MACAO**

*A l'intérieur du centre médical, Kim Jong-nam, yeux fermés, visage plombé.
Il a perdu connaissance.*

KIM JONG-NAM AVAIT POURTANT BIEN COMMENCÉ : HAUTES FONCTIONS AU MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ ET, EN 1996, UN VRAI ZÈLE DANS LA PURGE DE DISSIDENTS

PAR AURÉLIE RAYA ET FRANÇOIS LABROUILLÈRE

Du poison, des femmes fatales, une dynastie aussi secrète que réputée terrifiante... L'assassinat à Kuala Lumpur d'un banni du clan Kim ressemble à un mauvais remake du « Parrain 2 », saupoudré de « Coup du parapluie ».

Le petit Jong-un, 33 ans, a-t-il fait éliminer son grand frère Jong-nam, 45 ans, comme le suggèrent les médias au-delà du 38^e parallèle ?

Kim Jong-nam, qui voyageait avec un passeport diplomatique au nom de Kim Chol, était promis à un destin d'exception. C'était lui, gamin un peu rond et d'allure gauche, que son père a longtemps préféré. Il est né le 10 mai 1971 à Pyongyang des amours de Kim Jong-il avec une starlette de cinéma, Song Hye-rim. Problème : la jeune femme venait de Corée du Sud et avait déjà été mariée. Deux tares impardonables, dans le très rigide univers nord-coréen, d'autant plus que Kim Jong-il n'avait pas encore accédé au pouvoir. Cette liaison devra rester cachée. Jong-nam, élevé par sa grand-mère

maternelle et une tante – sa mère avait une santé fragile –, a été contraint de grandir recluse dans les palais paternels. Certes, jouets, vêtements et gadgets occidentaux seront mis à sa disposition, mais avec interdiction de sortir de sa prison dorée. D'abord scolarisé au lycée français de Moscou, le jeune héritier fait ses études en Suisse à l'Ecole internationale de Genève, un établissement haut de gamme qui s'affiche comme « l'école de la paix et des valeurs humanitaires ». Jong-nam réside dans une villa du régime à Cologny, la commune la plus huppée du canton : il apprend le français et l'informatique.

De retour à Pyongyang vers la fin des années 1980, Kim Jong-nam peaufine son cursus de futur dirigeant, programmé pour régner. Son père lui confie de hautes fonctions au ministère de la Sécurité publique, la police du régime. Il n'y manque pas de zèle et participe, en 1996, à la purge de dissidents dans la ville frontalière de Hyesan. Il est ensuite propulsé à la présidence du Comité informatique de la Corée du Nord, un organisme sensible chargé de nouer des alliances à

l'étranger, pour récupérer les technologies de pointe dont le pays a tant besoin. Passionné d'ordinateurs, féru de culture occidentale et polyglotte, Kim Jong-nam est l'homme de la situation. Plus ouvert que ses frères, il entretient d'excellentes relations avec les autorités de Pékin qui le verront volontiers prendre les rênes du petit pays stalinien. « Pour grimper au pouvoir en Corée du Nord, il faut avoir le soutien des femmes », assure Juliette Morillot, journaliste spécialiste de la péninsule. Le malheur de Jong-nam : la seule concubine que son père ait vraiment aimée est la mère de Jong-un, « on sait grâce au livre du cuisinier japonais des Kim ». L'épouse va pouvoir installer ses deux rejetons en bonne position.

Les rivalités de clan forment l'ADN de la Corée du Nord. Jong-nam est peu à peu écarté. En 2001, un incident achève de l'éloigner du « trône » : Jong-nam est arrêté avec femme et fils à l'aéroport de Narita, près de Tokyo. Ce père de six enfants de trois femmes différentes assure vouloir se rendre dans le temple du capitalisme, Disneyland, muni de faux passeports. L'Occident se pâme de rire. Pas les dirigeants nord-coréens. « C'est la version officielle. Mais il trafiquait pour renflouer les caisses du régime, faisant du business avec des Coréens de l'étranger... Son style de vie ne collait pas, ce sont des affaires internes », décrypté Juliette Morillot. Kim Jong-nam s'exile en Chine. Vers 2003, on le retrouve dans l'ancien comptoir portugais de Macao sous de multiples noms d'emprunt, comme Pang Xiong, « gros ours » en chinois. Paris Match découvre son domicile en 2007, une petite maison face à la mer, sur l'île de Coloane, à une demi-heure du centre-ville. Sur la façade, seule une plaque en céramique rappelle la Corée. Ses relations locales nous décrivent alors un homme sans histoires, qui réside ici avec sa famille et voyage à Pékin, à Bangkok et à Moscou, aussi bien



*Le dictateur nord-coréen Kim Jong-un, lors du tir d'un missile Pukguksong-2 dont il aurait personnellement guidé la trajectoire.
LES PURGES:*

1. **Jang Song-thaek**, l'oncle de Kim Jong-un, exécuté le 12 décembre 2013.
2. **Kim Yong-jin**, vice-Premier ministre et ministre de l'Education, exécuté en juillet 2016 pour manque de respect.
3. **Hion Yong-chol**, ministre de la Défense, exécuté le 30 avril 2015 pour déloyauté et manque de respect.



Le 21 novembre 2008, Kim Jong-nam devant le Casino Oriental à Macao. Il porte une ceinture Hermès et une montre coûteuse.

Le 4 mai 2001, Kim Jong-nam est expulsé du Japon avec sa famille à cause de ses faux papiers. Il disait vouloir visiter Disneyland. A dr., le quartier où vivait Kim Jong-nam à Macao, sur l'île de Coloane.



qu'en Autriche, en Suisse ou à Paris, où il se ferait suivre médicalement.

L'aîné des Kim vit sans faste ni ostentation, se déplaçant le plus souvent en taxi, sans garde du corps. De temps à autre, il prend ses quartiers au Mandarin Oriental, le cinq-étoiles le plus européen de la ville, mais fréquente aussi le Ritz, un hôtel discret qui appartient à l'agence de voyages officielle du gouvernement chinois. Quand il souhaite s'encaniller, Jong-nam s'offre une suite au Lisboa, le casino-hôtel du milliardaire Stanley Ho, l'empereur du jeu à Macao, vicil ami de la Corée du Nord où il est le seul casinotier à avoir été autorisé à ouvrir un établissement. Mais aux frissons des tapis verts Jong-nam préfère une autre spécialité locale : les saunas. Des endroits luxueux, où il est possible de se restaurer et de se « relaxer » en agréable compagnie... Kim Jong-nam est-il un rentier oisif ou une « alternance » possible financée par les autorités chinoises ? S'adonne-t-il à de sulfureuses affaires en relation avec les « petits princes » de Pékin, les enfants de la haute nomenklatura communiste, ou, pire, avec les redoutables triades, la mafia chinoise ? Agit-il pour son propre compte ou demeure-t-il un sous-marin de la Corée du Nord, désireuse de s'approvisionner en technologie moderne à l'étranger ? Ces questions intéressent beaucoup les services secrets occidentaux. Car, depuis trois décennies, Macao est la plaque tournante des mouvements financiers et des coups torrides des gens du Nord.

Au pays, l'exilé garde un allié en la personne de son oncle, Jang Song-thaek, le numéro deux du régime. Jong-nam était son favori en vue de la succession. Cet homme puissant a été « placardisé » par le Grand Dirigeant au début des années

2000, mais il semblait rentré en grâce depuis qu'il avait prêté allégeance à Kim Jong-un. Cela n'a pas suffi. Le « Grand Soleil du XXI^e siècle » l'a fait exécuter en 2013 pour haute trahison... Depuis, Kim junior finit de couper cette branche de la famille dont Jong-nam représentait peut-être le dernier élément... Ces dernières années, Kim Jong-nam n'avait plus la même aisance. Comme si les vivres lui avaient été coupés. Un e-mail de 2012, sorti par les services de renseignements sud-coréens, dévoilerait une conversation

SUR FACEBOOK, IL ÉCHANGE EN FRANÇAIS, SE PLAINT QUE L'EUROPE LUI MANQUE

entre les deux frères : « J'espère que vous allez annuler l'ordre de me punir, moi et ma famille. Nous n'avons nulle part où aller, nulle part où nous cacher, et nous savons que le seul moyen de nous échapper est le suicide.»

Jong-nam ne vit pourtant pas terré dans un bunker. Sa page Facebook le montre en vadrouille à Shanghai, Pékin, Macao... Il se plaint que l'Europe lui manque, échange en français avec une amie, « like » des photos de chiens... Selon l'agence de presse sud-coréenne Yonhap, Kim Jong-nam a été aperçu en 2014 dans un hôtel à Paris. Il se serait rendu plusieurs fois en France pour rencontrer son fils, aujourd'hui âgé de 20 ans, étudiant à Sciences po campus du Havre. A l'époque, le jeune homme parcourt les 100 mètres entre son domicile et son école escorté par un garde du corps. Chose surprenante, Jong-nam le discret a publié en 2012 un livre d'entretiens au Japon, « Mon père Kim Jong-il et moi », écrit par le journaliste Yoji Gomi. Dans cet ouvrage, l'héritier rebelle signale l'instabilité de la Corée du Nord et le poids trop important de

l'armée. Il prévient : « Sans réformes, l'économie va s'effondrer. Mais des réformes conduiront à une crise et à la fin du régime. » Il se montre critique à l'encontre de son demi-frère, président à vie, et dénonce le système de succession hérititaire. Jong-nam souhaitait-il se protéger en attirant l'attention ?

Le chercheur sud-coréen Cheong Seong-chang évoque un article publié peu avant l'assassinat par un journal de Séoul. Il y est révélé que Jong-nam aurait servi d'intermédiaire, en 2005, pour des échanges de lettres entre la future présidente sud-coréenne Park et des officiels de Corée du Nord. Il y est question du financement d'une fondation qu'a dirigée Park, aujourd'hui en cours de destitution pour un scandale de corruption... Selon ce même journal, en 2012, Kim Jong-nam aurait envisagé de faire défection en échange d'argent, pour maintenir son train de vie. Il aurait été trop gourmand et les négociations auraient fait long feu. Même s'il répétait être dénué d'ambition politique, la disparition de l'aîné des Kim élimine un dirigeant potentiel qu'auraient pu soutenir Chinois et Occidentaux en cas de crise à Pyongyang. Si elle a bien commandité l'assassinat de Kuala Lumpur, la Corée du Nord, fidèle à une longue histoire d'enlèvements et d'éliminations, envoie un signal fort à l'égard de concitoyens hostiles émigrés à l'étranger : attention, Kim Jong-un veille sur vous ! Autre hypothèse avancée : des ambitieux auraient pu donner l'ordre d'exécution pour entrer dans les bonnes grâces d'un chef qui purge comme il respire. L'agence de presse Yonhap rapporte que l'armée sud-coréenne va utiliser des haut-parleurs pour informer la population du Nord de la fin tragique de Kim Jong-nam. Il y a peu de chances que ses compatriotes convulsent et versent des torrents de larmes. ■

Twitter @flabrouillers Twitter @rollingraya

« La Corée du Nord en 100 questions », par Juliette Morillot et Dorian Malovic, éd. Tallandier.



« Quand on s'est rencontrés,
j'étais pour la première fois face
à quelqu'un qui avait vécu la
même chose que moi et qui me
comprétait », dit Jérôme Kerviel
(à g.) de Michel Neyret. Dans le
bois de Boulogne, le 3 février.

PHOTOS
GILLES-MARIE
ZIMMERMANN



L'EX-TRADER ET
L'ANCIEN COMMISSAIRE DE
POLICE REVIENNENT
SUR LEUR IRRÉSISTIBLE
ASCENSION ET LEUR
IMPRÉVISIBLE CHUTE

& KERVEL
NEYRET
**SORTENT
DU BOIS**

INTERVIEW FRÉDÉRIC TADDEÏ

Paris Match. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Jérôme Kerviel. Chez Plon. J'ai vu ce monsieur dans le couloir. On s'est regardé. J'ai senti qu'on avait des choses à se dire.

Michel Neyret. Le personnage de Jérôme m'avait fasciné, comme tout le monde. Une affaire de 5 milliards d'euros, ce n'est pas tous les jours ! Mais je savais seulement ce qu'en avaient dit les médias. Ce qui n'était pas forcément vrai, j'étais bien placé pour le savoir. J'étais donc très curieux de le rencontrer. Au cours d'un déjeuner, on a réalisé qu'on avait beaucoup de points communs. Des origines populaires, une enfance similaire, la même envie de faire carrière, l'ascension, et puis la chute. Mais Jérôme ne regrette pas d'avoir quitté sa profession ; moi, si. C'est trente-cinq ans de ma vie. Pourtant, ce qui nous est arrivé à tous les deux, c'est un mal pour un bien. Après tout ce déballage à mon encontre orchestré par le ministère de l'Intérieur, je vois bien qu'il y a un retournement en ma faveur. Les gens se rendent compte que la victime, dans l'histoire, c'est moi.

J.K. Pareil. D'où le titre de mon livre : "J'aurais pu passer à côté de ma vie" [éd. Presses de la Renaissance]. Tant mieux si je me suis fait éjecter de ce milieu, même violemment. Il n'était pas fait pour moi. Je suis plus heureux et plus libre aujourd'hui. J'ai rencontré des gens que je n'aurais jamais rencontrés. Michel. Le Pape, aussi.

La cour d'appel de Versailles, le 23 septembre 2016, a abaissé le montant des réparations que vous deviez à la Société générale de 4,9 milliards à 1 million d'euros. Vous n'êtes plus "l'homme le plus endetté que l'humanité ait jamais porté", comme vous l'écriviez...

J.K. 4,9 milliards ou 1 million, c'est la même chose pour moi, je suis incapable de rembourser. Mes comptes (*Suite page 70*)

sont bloqués. Les huissiers sont à ma porte. Je n'ai plus rien. Heureusement, après huit ans de combat judiciaire, six mois de prison au total, un an de bracelet électronique, je me suis habitué à la précarité.

Est-ce que vous êtes en colère ? Et si oui, contre quoi ?

M.N. Evidemment, je suis en colère. Les fautes professionnelles que j'ai pu commettre par ma proximité avec certains voyous, je les admets. Je suis en colère contre l'importance qu'on leur a donnée. Mes états de service auraient dû parler pour moi. Autrefois, ce genre d'histoire se serait réglé par une explication entre flics.

J.K. Moi, j'en veux moins à la banque qu'au système judiciaire. Que la Société générale mette tout sur mon dos, c'est de bonne guerre. Mais que la justice, qui est censée inscrire à charge ET à décharge, m'ait condamné sur la base des seules pièces à charge préalablement manipulées par la banque, il y a de quoi s'indigner, non ?

Vos professions respectives n'avaient rien à voir. En quoi vos affaires se ressemblent-elles ?

J.K. Les deux systèmes fonctionnent sur la même hypocrisie. On ne veut pas savoir comment tu t'y prends pour obtenir des résultats...

M.N. On ne veut pas l'admettre.

J.K. Tant que ça marche, tu reçois des félicitations. Mais s'il y a un problème, tout le monde t'accuse des pires turpitudes.

M.N. Ce qu'on m'a reproché s'est déroulé pendant les six derniers mois d'une carrière qui a duré plus de trente ans. J'ai été condamné pour avoir entretenu des relations d'amitié avec deux informateurs, deux voyous aujourd'hui en fuite. On en a conclu que j'étais corrompu. Mais si l'on m'avait laissé plus de temps, j'aurais obtenu des renseignements en retour, comme

c'est toujours arrivé par le passé. Un de mes informateurs, je le raconte dans mon livre [“Flic”, éd. Plon], je l'ai eu pendant dix ans, il m'a rapporté mes plus belles affaires. Grâce à lui, j'ai arrêté plein de grands voyous. Mais j'avais “perdu tout sens des limites”, a dit le juge...

J.K. Le mien m'a dit la même chose. Ça dépend de ce qu'on appelle “les limites”. Pendant trois ans, j'ai rapporté beaucoup d'argent à la banque. J'étais “une bonne gagneuse”, disaient mes chefs. Entre 2005 et 2008, ils ont même augmenté mes objectifs de 1700 % ! Mon erreur a été de mettre un pied dans un engrenage que je n'ai pas inventé. J'ai pétré un plomb, je le reconnaiss. Mais que je sois le seul condamné, sans mes chefs, ce n'est pas normal.

M.N. Dans la police, le gros problème, c'est le traitement des informateurs. Sans informateurs, pas de police. Dès qu'un flic se crée un informateur, il se crée des soucis. Un informateur, c'est un voyou. Il t'apporte des renseignements qui te permettront de faire de belles affaires, mais tu vas hériter par la même occasion de ses problèmes de voyou. Si tu acceptes, c'est parce que tu bandes pour ce métier. En même temps, les informateurs risquent leur peau. J'ai donc dû leur rendre des services... Ce sont ces méthodes qui m'ont

rapporté mes plus belles prises et m'ont valu des félicitations, y compris du ministre de l'Intérieur. Une montre, un séjour à l'hôtel, quelques restaurants, un flacon de parfum, une bonne bouteille... je n'aurais jamais dû les accepter, certes. Mais ce n'était pas un “pacte de corruption”, comme on l'a dit. Plutôt une mise en confiance.

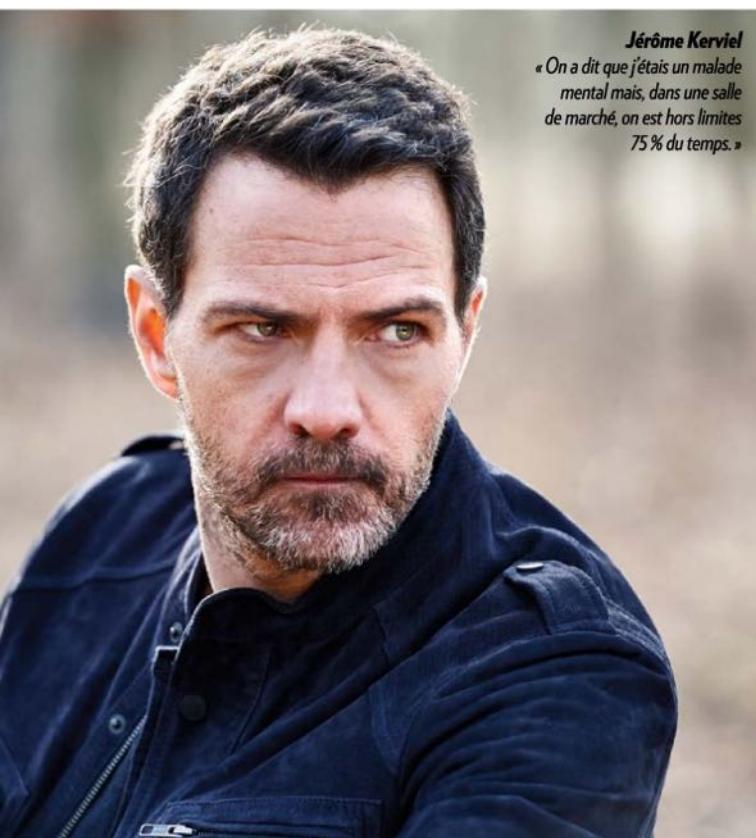
Est-ce que vous vous souvenez de la première fois où vous vous êtes dit : “OK, ça, je le fais, mais il ne faudrait surtout pas que ça se sache” ?

M.N. C'était peu de temps après mon arrivée à la brigade antigang. Un de nos informateurs avait infiltré un réseau de braqueurs. Il avait mis un box à leur disposition pour leur stock d'armes, mais il a dû rendre le box et ne savait pas où remiser les armes. Pour ne pas perdre les braqueurs, on a donc déménagé les armes et on les a gardées dans nos bureaux le temps qu'il trouve un autre box. Puis on a été les remettre en place. Si ça s'était su, c'était la prison directe. On avait remis en circulation des armes qui pouvaient servir dans une fusillade, c'était une sacrée responsabilité. Je ne l'aurais pas prise pour une équipe de petits voyous, mais là, c'étaient des braqueurs de haut vol, ça valait le coup. C'est ce qui nous a permis de les filer le jour J, de les prendre en flagrant délit et de les mettre à l'ombre pour longtemps.

J.K. Pour moi, la première fois, c'était le jour des attentats de Londres, en 2005. J'ai gagné un demi-million d'euros, ce qui m'a permis d'éponger les pertes d'un de mes chefs. En tant que trader junior, je n'aurais jamais dû prendre de telles positions. Vous croyez qu'on me l'a reproché ? Pas du tout. On m'a félicité et on m'a promu. J'ai pris ça pour un encouragement. Vous avez déjà vu un trader à qui on reproche d'avoir perdu tout sens des limites après un gros gain ?

N'empêche, les montants engagés atteignaient à la fin 50 milliards d'euros, bien plus que les fonds propres. La banque aurait pu faire faillite. Vous avez pensé aux 150 000 employés ? Aux millions de clients ?

KERVEL « UNE SALLE DE MARCHÉ, C'EST UNE COMPÉTITION PERMANENTE AVEC DES GENS QUI VEULENT PRENDRE VOTRE PLACE. ON MARCHE À L'ADRÉNALINE »



Jérôme Kerviel
« On a dit que j'étais un malade mental mais, dans une salle de marché, on est hors limites 75 % du temps. »

Michel Neyret

« Le sentiment de toute-puissance gagne à mesure que le palmarès augmente. Je suis tombé de haut. »



J.K. Ce n'est pas parce que vous investissez 50 milliards sur les marchés financiers que vous pouvez perdre 50 milliards. Il faudrait que les marchés tombent à zéro, qu'il n'y ait plus de Bourse, que le monde n'existe plus ! On en était loin. D'ailleurs, la Société générale a-t-elle vraiment perdu ces 4,9 milliards ? Il n'y a aucune preuve. Depuis neuf ans, je réclame une expertise indépendante. Elle m'a toujours été refusée.

M.N. A la banque, tant que ça rapporte, ta hiérarchie te couvre. Mais pour un flic, c'est zéro tolérance. La loi, c'est la loi. C'est très rare de trouver un magistrat qui t'accorde quelques libéralités, qui accepte de couvrir un de tes informateurs, par exemple. Après ce qui m'est arrivé, il n'y en aura plus. Le commissaire Lucien Aimé-Blanc a raconté dans ses Mémoires comment il a accepté de couvrir un cambriolage en échange d'un renseignement capital sur Jacques Mesrine, l'ennemi public numéro un à l'époque. Si Aimé-Blanc avait refusé, Mesrine courrait peut-être encore. Est-ce que j'aurais fait la même chose à sa place ? Probablement.

D'autres ne l'auraient pas fait. Pourquoi vous ?

M.N. Pour être le meilleur. Je traquais des voyous. Je me disais : « Toi, je vais te faire tomber. » C'est ce que m'a reproché le juge : « Vous vous prenez pour qui ? Il y a des règles. » Mais si j'avais respecté les règles, je ne les aurais jamais arrêtés ! Je suis resté vingt-cinq ans à la brigade antigang, un véritable suicide administratif. Passer divisionnaire ? Je m'en foutais. Mon métier, c'était de faire tomber les voyous. Je voulais qu'ils me craignent. Et ils me craignaient. C'était peut-être de la mégalomanie, mais c'était comme ça.

J.K. Une salle de marché, c'est un environnement très masculin. La compétition est permanente. Oui, tu veux être le meilleur. Pour être considéré, plaire à tes chefs. Même si, en tant que trader junior, tes bonus n'ont rien de mirobolant : en dépit des dizaines de millions d'euros que j'avais fait gagner à la Société générale, je touchais moins de 100 000 euros brut par an, ce qui est très peu dans cette profession. J'étais fasciné par le monde dans lequel j'évoluais. Et je savais qu'il y avait des milliers de gens qui attendaient pour prendre ma place. J'étais aussi excité quand je gagnais que quand je perdais. C'était la même adrénaline. Que je compense aujourd'hui en fumant trois paquets de cigarettes par jour.

M.N. Dans la chasse aux voyous aussi, l'excitation est permanente. Recouper des informations, faire des filatures, monter en opération, arrêter les gars en flagrant délit, sans tirer un coup de feu si c'est possible, tout ça c'est de l'adrénaline.

Chaque fois que vous franchissiez les limites, vous risquez votre carrière... Vous n'y pensiez pas ?

M.N. Je n'aurais jamais imaginé qu'ils allaient détruire un de leurs meilleurs éléments. J'ai été écouté pendant six mois sans que personne me prévienne. Deux voyous s'étaient vantés au téléphone de pouvoir compter sur moi ; il suffisait de me demander pourquoi, j'aurais répondu. Quand on m'a arrêté, avec ma femme en plus, je ne comprenais même pas pourquoi. Le lynchage a commencé presque tout de suite, lorsque le ministère s'est mis à alimenter la presse. J'étais corrompu jusqu'à la moelle, l'hôtel de ma femme était un hôtel de

passe, je faisais même du trafic de stupéfiants ! Comment pouvait-on laisser croire des choses pareilles ? J'étais en garde à vue, dans l'impossibilité de répondre. Je pensais à notre fille qui lisait tout cela. J'étais submergé par la honte.

J.K. Moi non plus, je n'aurais jamais imaginé qu'ils puissent se retourner contre moi comme ils l'ont fait. J'ai vécu ça comme une trahison.

Au cinéma, les traders roulent en Ferrari, prennent de la cocaïne et couchent avec des prostituées de luxe. Les flics, c'est la même chose. Fini, le commissaire Maigret. Ses successeurs fréquentent des voyous, se comportent en voyous. Cela a-t-il joué contre vous ?

M.N. J'ai toujours lutté contre l'image du flic voyou, véhiculée, entre autres, par les films d'Olivier Marchal : des flics alcooliques, dépressifs, drogués, violents, corrompus, abandonnés par leur femme et leurs enfants. Ce mythe a fini par me rattaper : on m'a même fait des tests pour voir si je prenais de la cocaïne ! J'étais devenu le stéréotype du flic voyou. Ça m'a fait mal.

J.K. Et moi, j'étais le stéréotype du trader voyou. Je ne pense pas qu'il y ait une proportion plus importante de cocaïnomanes chez les traders que dans le reste de la population, mais c'est vrai que tout le monde y croit. En plus, mon affaire a éclaté quelques mois après la crise des subprimes. J'étais le méchant idéal. Si je m'étais tiré une balle dans la tête, comme j'en ai eu la tentation, ça aurait arrangé pas mal de monde, car c'est cette image que l'on aurait gardée de moi, celle d'un trader voyou encore plus dingue que les autres. Aujourd'hui, plus personne n'est dupe. La cour d'appel de Versailles vient de juger que la responsabilité de la banque était beaucoup plus grande que la mienne dans cette affaire. Et ça n'est pas terminé, le combat continue.

Le combat judiciaire ?

J.K. Je veux obtenir la révision de mon procès. Le dossier a été manipulé. Je veux bien être condamné à la hauteur de mes responsabilités, mais je ne veux pas être le seul.

M.N. Moi, le parquet a fait appel de ma condamnation à deux ans et demi. C'est fou ! Le juge avait pourtant suivi les réquisitions du procureur. Pourquoi un tel acharnement ? ■

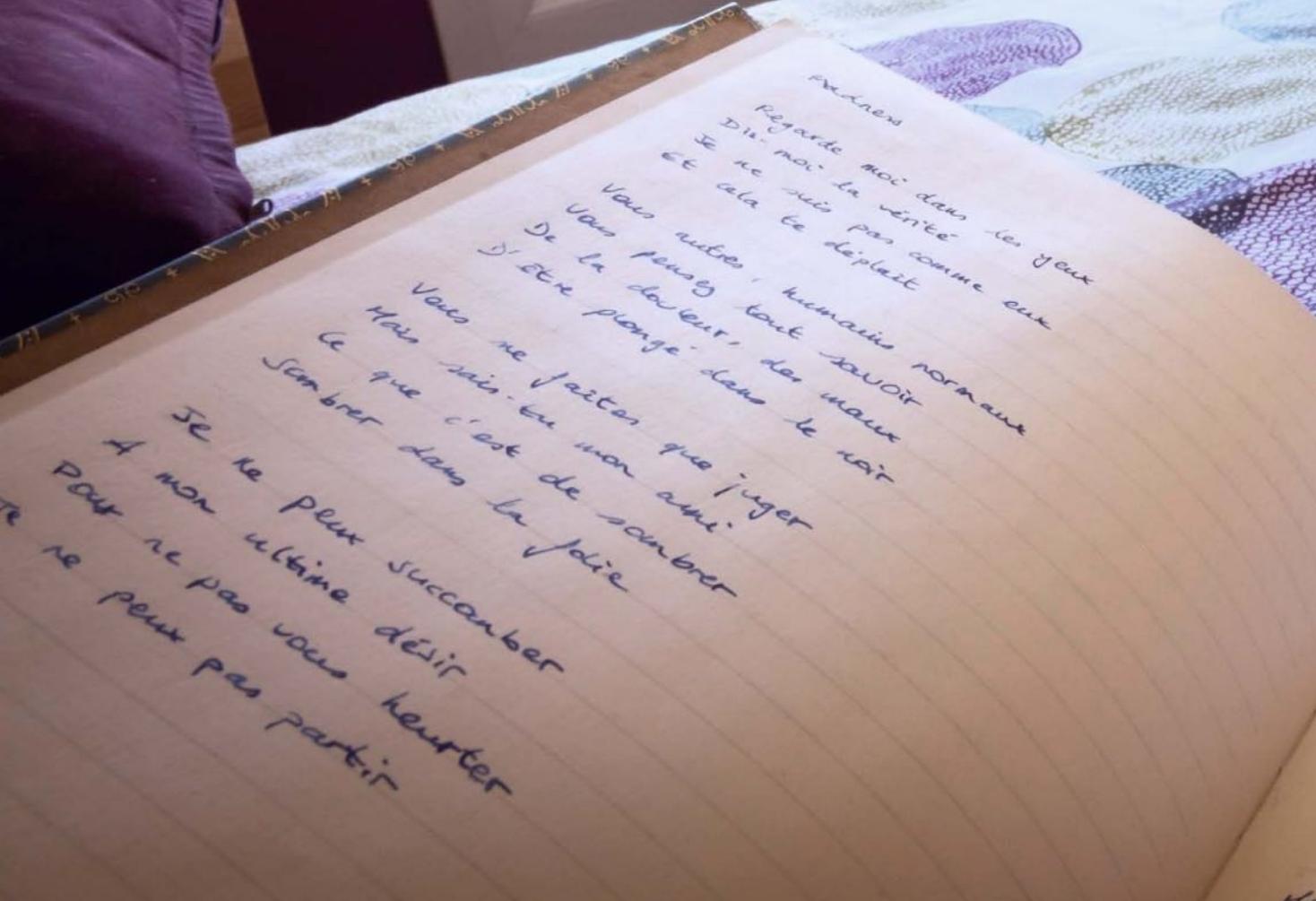
Interview Frédéric Taddei

Lire l'intégralité de notre interview sur le site www.parismatch.com.

HARCÈLEMENT SCOLAIRE LA DÉTRESSE D'EMILIE

L'écriture ne l'aura pas sauvée du désespoir. Emilie, brillante collégienne, était devenue un souffre-douleur. Le 19 décembre 2015, alors

qu'elle a sombré dans la dépression, la jeune Lilloise de 17 ans se jette par la fenêtre. Un drame parmi les 600 autres recensés chaque année en France chez les moins de 25 ans. Si le nombre de suicides a baissé en pourcentage chez les adolescents, leur mal-être, lui, augmente. Fait rarissime, le 1^{er} février, l'Etat a été mis en cause et condamné après la mort de Marion Fraisse, une autre collégienne. Les parents d'Emilie, qui ont porté plainte contre le collège et contre X, publient un livre pour sensibiliser les familles au danger. Plus de 700 000 élèves seraient victimes de harcèlement scolaire, selon l'Education nationale.



Regarde moi dans les yeux
Dis-moi la vérité
Je ne suis pas comme eux
Et cela te déplaît

Mais je sais que mon ami
Le que c'est de sombrer
Sombrier dans la folie

Si je peut succomber
Si je peut succomber
A mon ultime désir
A mon ultime désir
Pour ne pas vous heurter
Pour ne pas partir
Pour ne peut pas partir

AU COLLÈGE, ELLE
A VÉCU UN CALVAIRE.
COUPS, INSULTES,
MOQUERIES, SANS
INTERVENTION DES
PROFESSEURS.
DEUX ANS ET DEMI
PLUS TARD, ELLE S'EST
DONNÉ LA MORT

La chambre d'Emilie, son refuge.
Sur son lit, le carnet où elle écrivait des
poèmes désespérés, une photo de
vacances avec son chien Saline, disparu
depuis, et ses peluches préférées.

PHOTO PHILIPPE PETIT



Ne fais pas ça, c'est mal
Tu fais n'importe quoi
Faut te rendre normale
Allez, enfilemez-la

Faites donc, enfilemez-moi
Dépêchez-moi de l'aut
Je suis devenue ma proie
S'agissait derrière vous

**AVEC SON LOOK
BABA COOL, SES BONNES
NOTES ET SON
INDIFFÉRENCE À LA
MODE, ELLE DEVIENT
LE BOUC ÉMISSAIRE
DE LA CLASSE**

*En vacances à Marseille, en mai 2013.
Emilie a presque 16 ans.*



Aux modes, Emilie préfère les mots, et aux marques, les auteurs. De quoi attiser les moqueries de ses camarades. Isolée et malmenée dès la cinquième, l'ado «pas comme les autres» serre les dents, évite d'alerter ses proches et continue de sourire sur les photos. En apparence, elle a tout pour elle. Ses parents sont séparés mais l'entourent d'amour. Son père lui a transmis la passion des livres et elle rêve de devenir écrivain. Pourtant, au dernier trimestre de troisième, Emilie refuse de retourner en classe, termine son année par correspondance, puis changera deux fois de lycée. C'est la descente aux enfers, les médicaments, l'hôpital psychiatrique. Si elle confie ses douloureux souvenirs, c'est seulement à son ordinateur, six mois avant sa mort. Cette jolie jeune fille avait fini par ne plus se supporter.



*Aux sports d'hiver,
à 4 ans, dans les bras de
Virginie, sa maman.*



*Noël à la maison avec
sa sœur Laura (à dr.), 8 ans,
de trois ans son aînée.*



*Sa sœur Laura, Ian et Virginie,
leurs parents, réunis dans la douleur, feuilletent
un album de famille. Avec les deux chiens
Bobica et Rouky, celui d'Emilie.*



LES PARENTS ALERTENT LE COLLÈGE. EN VAIN. SEULE LA RÉPUTATION DE L'ÉTABLISSEMENT SEMBLE AVOIR DE L'IMPORTANCE

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

« J'avais dans la cour en direction du rang de 5e 2. Je sentais sur moi les regards des autres. Je voyais leurs sourires quand ils me scrutaient, je sentais leurs yeux se poser sur mes vieilles baskets, mon jean effiloché, mon pull à col roulé et mon sac à dos. J'entendis quelques "clochards!", mais je n'y prêtai pas attention. Je me mis en retrait, comme d'habitude, le plus loin possible des autres. Dix mètres de cour, 156 marches et un couloir nous séparaient de la salle de classe. Ce trajet était pour moi comme le parcours du combattant. Esquiver les coups, les croche-pieds et les crachats. Fermer ses oreilles aux insultes et moqueries. Surveiller son sac et ses cheveux. Retenir ses larmes. Encore et encore. Pendant ces infinies minutes. L'habitude fit que j'arrivai indemne. Je pris ma place, devant, à gauche, seule, avec un périmètre de sièges vides me séparant des autres. "Hé! tu sais pas quoi? s'exclama un gars suffisamment fort pour que toute la classe l'entende sauf le prof. Il paraît qu'ils vont décerner un prix aux intellos les plus moches de chaque pays.

— Ah ouais? pouffa son voisin. Je te parie qu'on a la gagnante dans la classe!

— Mais tu sais que ça aurait vraiment pu! Malheureusement, seules les filles peuvent participer! Pas la chose qu'on a là-bas..."

La classe explosa de rire. Voyant que je ne réagissais pas, il m'envoya son équerre dans la tête.»

Ce récit est extrait du journal d'Emilie Monk. Six mois avant son suicide — le 19 décembre 2015 —, la jeune fille, alors âgée de 16 ans, consigne dans son ordinateur ses souvenirs de souffrance au collège Notre-Dame-de-la-Paix, à Lille, qu'elle a quitté depuis deux ans. Avec l'idée, sans doute, d'écrire un ouvrage cathartique qui redonnerait de l'espoir aux victimes et ferait entendre leur voix. La qualité d'écriture, le rythme, le choix des mots: Emilie rêvait d'être écrivain, elle en avait le talent. Le détail des persécutions quotidiennes, la cruauté des enfants, la lâcheté des adultes. Ses parents ne découvriront son texte, et donc

PREMIÈRE DE LA CLASSE, EMILIE AVAIT PERDU TOUTE ESTIME D'ELLE-MÊME

Une des dernières photos d'Emilie. L'adolescente venait d'adopter la fringe pour cacher son front, qu'elle trouvait « trop bombé ».



l'ampleur du harcèlement dont elle aurait été victime, qu'après son décès. «J'avais décidé de ne rien dire à personne de l'enfer que je vivais au collège, écrit Emilie. Déjà, je ne voulais pas que mes parents sachent à quel point j'étais pitoyable [...] et pensent avoir donné naissance à une pure sous-merde. Ensuite, je ne voulais pas qu'ils s'inquiètent. Et, enfin, je savais qu'ils iraient voir le principal pour lui dire et je savais très bien que ça ne ferait qu'empirer la situation.»

Quatrième enfant d'une fratrie recomposée, Emilie habite dans la banlieue lilloise avec sa mère, aide-soignante en psychiatrie carcérale, et sa sœur aînée, Laura. Son père, un Anglais poète et traducteur, transmet à ses enfants l'amour des mots et de la littérature. Emilie aime aussi bien «Harry Potter» que Balzac, Zola, Hugo et Céline. Parmi ses jeux favoris, il y a ces petits concours de poèmes organisés en famille, le soir ou pendant les vacances. Première de la classe sans vraiment vouloir l'être, c'est une enfant hypersensible et altruiste. Elle économise son argent de poche afin d'offrir des

cadeaux à ses proches, participe à des manifestations contre la maltraitance animale, surmonte son asthme pour terminer un cross en faveur d'une association de lutte contre la faim. Aucun problème majeur n'est à signaler. Jusqu'à, selon ses parents, son entrée en cinquième. Emilie est alors au collège Notre-Dame-de-la-Paix, dans le Vieux Lille, un établissement privé catholique sous contrat qui accueille la plupart des enfants de «bonne famille». «Nous avions pris la décision de l'envoyer, comme sa sœur ainée, dans le privé, avec l'espoir, comme c'est le cas de pas mal de parents, de lui donner une meilleure éducation dans tous les sens du terme; pas uniquement l'apprentissage scolaire mais aussi celui du respect d'autrui», explique Ian Monk, le père d'Emilie. Rarement un choix aussi catastrophique a été fait pour ce qui semblait de bonnes raisons...»

Le look «baba cool» d'Emilie, ses bonnes notes et son manque d'intérêt pour «les sacs de luxe et les garçons» la désignent comme bouc émissaire. Elle est «la meuf qui ne sait ni s'habiller ni se coiffer», décrète une élève haut et fort en classe. Les gamins collent des chewing-gums dans ses cheveux, la bloquent dans les couloirs pour lui jeter des mouchoirs usagés à la figure, coupent les bretelles de son sac, lui ordonnent de «se débrouiller pour avoir des mauvaises notes si elle veut faire partie de la bande». Les récréations, Emilie les passe aux toilettes, «le seul endroit dans ce foutu collège où j'étais sûre d'être tranquille. Ne serait-ce qu'épargner quinze minutes de supplice à ma journée ferait qu'elle serait moins insupportable. Malheureusement, ce moment de paix ne durait qu'un trop court moment». Après la cantine, où elle déjeune toujours seule, elle se cache au quatrième étage d'un bâtiment de cours. «Parfois, je regardais les autres par la fenêtre, je les voyais s'amuser et je me demandais ce qu'ils pouvaient bien avoir de plus que moi. C'était ici aussi que je me répétait: "T'a fait la moitié de la journée, plus que l'autre." Mais aussitôt, une autre pensée venait tout gâcher: et demain faudra recommencer.» Là-haut, Emilie se réfugie dans ses livres. «Mes trésors, mes seuls amis. Je les aimais comme mes bébés. Une heure dans un univers fantastique, c'était plutôt chouette. Sauf quand quelqu'un venait m'en sortir.» Comme

ces six crétins qui la débusquent et la font cavaler avant de jeter ses bouquins dans l'escalier.

«Nous avions senti que quelque chose n'allait pas sans imaginer à quel point, se souvient sa maman, Virginie Monk. Emilie nous faisait part d'actes malveillants uniquement lorsqu'elle était obligée de nous le dire, comme le vol de ses cahiers, qui l'empêchait de travailler, ou de sa carte de cantine. Elle nous avait raconté s'être fait violemment claquer la porte au nez par un élève devant un professeur qui avait fait mine de ne rien voir. Le peu qu'elle nous confiait, nous le rapportions dans son carnet de correspondance. Nous avions également rencontré le directeur de l'établissement. En vain. Seule la bonne réputation du collège semblait avoir de l'importance.» Emilie parvient à dissimuler sa souffrance durant deux ans et demi. Jusqu'à ce matin d'avril 2013. Paralysée par une crise de panique, elle refuse d'aller au collège. Elle n'y retournera plus. Emilie finit sa troisième par correspondance, entame une scolarité dans deux autres lycées lillois, développe une phobie scolaire qui tourne à la dépression. «Je n'en peux plus de faire semblant que tout va bien alors que ça ne va pas du tout», confie-t-elle à ses parents. Antidépresseurs, anxiolytiques, séjours en

Emilie Monk décède, le 22 janvier 2016, au CHR de Lille. Elle avait 17 ans.

La découverte de son journal, peu de temps après ses obsèques, conforte les soupçons de Virginie et Ian qui portent plainte, en février 2016, contre l'établissement scolaire: «Le harcèlement a été le déclencheur de la dépression de notre fille. Emilie avait perdu toute estime d'elle-même.» Vincent Fleter, directeur de Notre-Dame-de-la-Paix depuis le 1^{er} septembre 2016, balaie les accusations: «Je n'étais pas présent au moment de la scolarité de cette enfant, mais j'ai mené mon enquête auprès des professeurs et d'anciens élèves qui étaient venus me voir. Selon eux, Emilie était recluse et triste. Mais aucun n'a été témoin de violences verbales ou physiques.» Même son de cloche du côté de l'ancien directeur, Guy-Michel Mahieu, qui ajoute d'une voix blanche: «Je suis effondré par cette affaire. Il est dramatique qu'Emilie n'ait pas trouvé un adulte pour se confier.» Une instruction est en cours pour «non-assistance à personne en danger et violences mortelles» et, depuis mai 2016, le diocèse de Lille a mis en place une commission contre le harcèlement scolaire.

Révélé par le quotidien «La Voix du Nord», le drame d'Emilie dénoue les langues. Lentement. Une dizaine d'enfants ayant été scolarisés à Notre-Dame-de-la-Paix ont confié à Virginie leur témoignage par écrit. Ils racontent les insultes, les menaces, les humiliations et, parfois, la complicité de certains professeurs. Le harcèlement apparaît comme une forme de bizutage, de passage obligé. Dans le livre qu'ils publient aujourd'hui, les parents d'Emilie n'ont pas eu besoin de mentionner le nom de l'établissement. «A travers cet hommage rendu à notre fille, nous souhaitons sensibiliser les parents, les enseignants et les politiques à la réalité du harcèlement scolaire et de la dépression adolescente, trop souvent assimilée à une simple crise d'ado.» En préface de son journal inachevé, Emilie avait pris soin d'écrire: «A ceux qui subissent la vie. A tous ceux qui luttent. Restez forts. Battez-vous. On finit par s'en sortir.» ■

«Rester fort», d'Emilie Monk, éd. Slatkine & Cie.

Les droits d'auteur seront reversés à l'Association Les parents qui luttent contre le harcèlement scolaire et à L214, l'association de protection animale chère à Emilie.

LE HARCELEMENT APPARAÎT COMME UNE FORME DE BIZUTAGE, DE PASSAGE OBLIGÉ

clinique, en hôpital psychiatrique. Pour tenter de trouver de l'aide, elle explore le bouddhisme. Dans sa chambre, il y a une statue de Bouddha devant laquelle elle brûle de l'encens et médite. Parfois, la jeune fille refait surface. Et sa famille se met à espérer. Comme cette journée passée chez sa maman, le 19 décembre 2015. Emilie est euphorique. Elle qui n'a jamais aimé fêter Noël demande à sa mère d'acheter un sapin et des décorations. Le soir, elle rentre dîner chez son père. «Elle était radieuse, se remémore Ian. Elle s'amusait à essayer des robes pour le réveillon. Elle m'a serré dans ses bras et m'a dit: "Je t'aime, papa."» Puis Emilie part dans sa chambre. Elle place ses écouteurs sur ses oreilles, sort sur le balcon pour fumer une cigarette et se jette dans le vide. Après un mois passé dans le coma,





C'est la première étape de son expédition « Pole2Pole » : rallier les pôles en deux ans. A 50 ans, il vient de franchir 5 100 kilomètres d'une côte à l'autre, soit la plus grande distance jamais effectuée à ski sur le continent blanc. Le tout en 57 jours. Mike Horn voulait « attirer l'attention sur un environnement fragile » et repousser ses limites. Il avait déjà descendu l'Amazone en Hydrospeed, rallié le pôle nord dans la nuit hivernale... Si l'Antarctique ne se parcourt que durant l'été austral, le froid extrême est une leçon d'humilité : « Le pire défaut de l'aventurier, c'est de penser qu'il sait. »

**EN SOLO ET SANS ASSISTANCE,
L'EXPLORATEUR SUISSE A TRAVERSÉ L'ANTARCTIQUE
DANS SA PLUS GRANDE LARGEUR. UN EXPLOIT!**

Les températures vont chuter jusqu'à -40 °C dans cette aventure polaire achevée le 7 février.

MIKE HORN

LE SURVIVANT DU PÔLE SUD



UN ENVIRONNEMENT ÂPRE, SANS PITIÉ ET SANS VIE, OÙ AUCUNE ERREUR N'EST PERMISE

« Face à tout ce blanc, on se demande si on est toujours sur notre planète », note l'aventurier. Après la banquise qui borde l'Antarctique, il traverse le continent le plus montagneux du monde, avec des cols à 3 800 mètres. Si le vent souffle jusqu'à 300 km/h, obligeant Mike à se réfugier dans sa tente, il vient aussi gonfler son cerf-volant. D'où une avancée moyenne de 90 kilomètres par jour. Et des pointes à plus de 200. Pour tenir, il se gave de rations ultracaloriques... mais finit par perdre son kit de cuisine. Alors il se fabrique une casserole dans un bidon d'essence. « On n'est jamais 100 % confortable mais vivant à 200 %. »

Sur le désert de la banquise, Mike tire 210 kilos de matériel. Il n'a pas encore atteint la terre de l'Antarctique proprement dite.



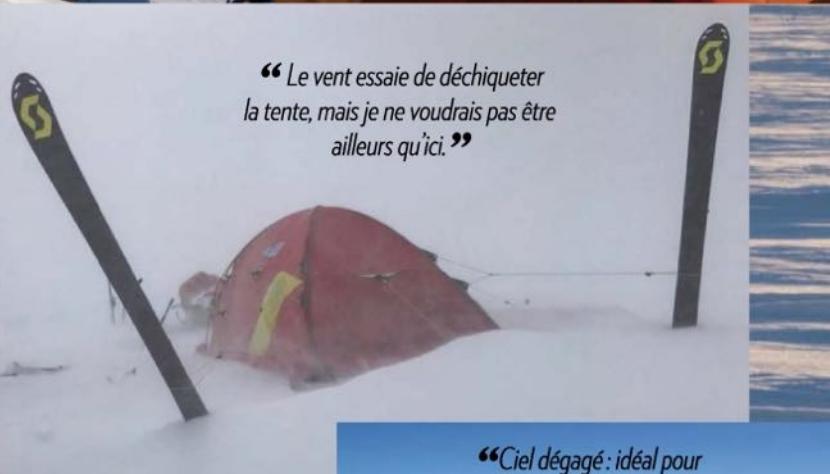
Son bateau, le « Pangaea », n'ira pas plus loin. Mike le quitte le 13 décembre. Il le retrouvera à l'autre bout du continent.



“ Comme une glace à la vanille géante mais c'est un sastruga, une vague de glace.”



“ Des heures à réparer mon cerf-volant. À mon retour, je pourrai devenir tailleur.”



“ Le vent essaie de déchiqueter la tente, mais je ne voudrais pas être ailleurs qu'ici.”



Relié par un harnais, le skieur est tracté par un cerf-volant de 12,5 mètres carrés d'envergure.

“Ciel dégagé : idéal pour recharger les panneaux solaires.”



« PENDANT TOUTE L'EXPÉDITION, J'AI RESSENTI TRÈS FORT LA PRÉSENCE DE CATHY, MA FEMME, MON ANGE GARDIEN QUI, AVANT SA MORT, M'AVAIT PRÉPARÉ UNE PLAYLIST »

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Paris Match. Parmi tous vos exploits, à quelle place situez-vous celui-ci ?

Mike Horn. Pour la région de l'Antarctique, c'est le point culminant de ma carrière d'explorateur. La vie est faite de cycles. Le temps vous donne le savoir et l'expérience pour prendre les bonnes décisions au bon moment. J'ai eu besoin de laisser la vie bâtir mon expérience, afin d'être parfaitement aguerri pour traverser l'Antarctique. Et quand je me suis senti prêt, je suis parti. Dans toutes mes expéditions passées, il y en a une qui est le point culminant dans un environnement extrême.

Quel fut le moment le plus éprouvant de ces 57 jours ?

L'Antarctique n'est pas un endroit où vous décidez de ce que vous allez faire. C'est lui qui choisit pour vous. C'est un environnement âpre, sans pitié. Souvent, vous pensez que ça ne peut pas être pire... mais, dans l'Antarctique, ça peut toujours être pire ! Ce continent est capable de vous mâchouiller dans sa gueule de glace pendant des jours et de vous recracher en quelques secondes, comme un vieux chewing-gum. Ici, être SEUL s'écrit en lettres capitales. Il n'y a aucune vie. Vous ne pouvez pas vous permettre d'avoir un coup de mou ou un instant de découragement. Il faut absolument contrôler son mental, conditionner son cerveau au pire, au-delà de ce que vous imaginez. Cela vous octroie un surcroît de motivation si, finalement, le pire n'arrive pas. Cet environnement impitoyable est aussi incroyablement attractif et somptueux. Quand vous parvenez à voir la belle plutôt que la bête, vous avez une bonne chance de succès. Mais il faut avoir pour ça un œil entraîné et un mental d'acier ! **Vous avez cassé un ski très tôt dans l'expédition, comment avez-vous fait pour continuer ?**

Vous ne vous enfoncez pas loin de la civilisation sans emporter des roues de secours ! J'ai cassé deux skis, mais j'avais deux paires de rechange.

Est-ce que cette expédition a testé vos limites au-delà de tout ce que vous aviez déjà éprouvé ?

Oui, sur beaucoup de points. Physiquement, mais aussi mentalement et émotionnellement. Repartir en expédition après la mort de ma femme, sachant que, si quelque chose m'arrivait, je laissais mes filles toutes seules, ajoutait une dimension supplémentaire. Ensuite, il y avait la course contre les intempéries. Si je n'avais pas atteint le point le plus au sud avant le début de l'hiver, je n'aurais pas survécu. Je n'avais pas le choix. Il fallait que je réussisse.

En raison des conditions météo parfois dantesques, vous avez dû passer plusieurs jours d'affilée enfermé sous votre tente...

Ma tente était ma zone de confort. Un abri pour dormir, manger, communiquer avec mes proches, récupérer, soigner

mes blessures. J'avais beaucoup de travail de maintenance à effectuer sur mon équipement. Quand les conditions étaient trop mauvaises, j'utilisais ces moments pour réparer mon cerf-volant et remettre les cordes dans le bon ordre, ce que je ne pouvais pas faire à l'extérieur avec des gants. Sans gants, on finit sans mains ! Je rechargeais mon appareil photo grâce aux panneaux solaires et j'envoyais mes photos, j'écrivais des e-mails et j'écoutais de la musique. Cela me permettait aussi de travailler sur mon carnet de bord. Je n'ai jamais planifié de pause. C'est l'Antarctique qui décidait, hormis la nuit, bien sûr. Heureusement qu'il y avait du mauvais temps, finalement. Ça m'a permis, en attendant des conditions meilleures, de repartir ragaillardi.

Seul au milieu de la jungle amazonienne ou dans l'Antarctique, est-ce différent ?

L'esprit ne ressent pas le climat. Il faut aborder de la même manière froid polaire ou chaleur extrême. Emotionnellement, psychologiquement, vous pouvez être seul dans des conditions extrêmes et l'accepter. Mais être seul permet de penser par soi-même. Il ne faut jamais douter. Les moments de dépression sont très dangereux. La vie est un terrain de jeu où l'on gagne centimètre par centimètre. Un bon état d'esprit vous rend plus heureux d'avoir parcouru 1 kilomètre en pleine tempête que 100 dans de bonnes conditions. Mais les moments les

plus faciles sont souvent les plus sournois : l'esprit se déconcentre et vagabonde. Cela peut être fatal.

Les difficultés vous ont-elles surpris ou étiez-vous parfaitement préparé ?

Toutes les grandes aventures ont leur lot de surprises et d'incertitudes. Le pire que vous pouvez envisager avant de partir sera forcément en dessous de la réalité. Mon credo a toujours été le même : faire simple, garder la routine, en changer seulement si elle ne fonctionne pas. Il ne faut jamais perdre espoir, toujours garder son calme, penser et agir. Et ne jamais considérer que tout est perdu avant que tout ne soit vraiment fini. Parfois, un problème d'apparence insurmontable se résout facilement. Ça arrive aussi !

Vous arrivait-il de penser : « Aucun homme avant moi n'a foulé cette partie de la Terre » ? En tiriez-vous une fierté utile pour continuer ?

Oui ! Mais je n'avais pas vraiment de plan B m'autorisant à m'arrêter ou à rebrousser chemin. Et moins vous avez d'options, plus il devient "facile" de repousser vos limites. On se sent privilégié, bien sûr, d'être le premier à atteindre des zones vierges. Mais c'est plus effrayant que ça ne rend fier. Car si personne n'est venu ici, ce n'est pas un hasard... En même temps, le jour où je cesserai d'être inquiet devant l'inconnu sera celui où je cesserai l'exploration. La peur me garde en vie.



En 2004, retrouvailles avec Cathy, sa femme et la mère de ses deux filles, à la fin de l'expédition Arktos. Un cancer du sein l'a emportée le 19 février 2015 après sept ans de lutte.

L'ÉQUIPEMENT DE MIKE



HARNAIS

Pour tirer le traîneau et quand le vent est propice, s'accrocher à l'un des trois kites (cerfs-volants) de tailles différentes.

CHAUSSURES MULTIFONCTIONNELLES

Avec fixations modulables : le talon peut être fixé au ski ou libre pour la marche et le ski de fond.

LUNETTES VITALES

Outre la réverbération de la neige, l'Antarctique est sous le trou dans la couche d'ozone.

BAGAGES

Deux tentes, dont une de recharge, des vêtements high-tech, un téléphone satellite, 30 litres de pétrole, 100 rations quotidiennes de 8 800 calories...

Quelle aurait été la procédure en cas d'urgence ? Un avion pouvait-il venir vous récupérer ?

Honnêtement, il n'y avait pas de solution. Un atterrissage était difficilement envisageable. Le climat et la glace rendent l'envoi d'un avion quasi impossible. Je devais parvenir à rejoindre une base et la civilisation. Point. J'ai réalisé cette expédition à la manière des premiers explorateurs, Scott, Amundsen et Shackleton, mais moi, j'étais tout seul. J'ai traversé l'Antarctique, dans sa partie la plus étendue, en solo et sans assistance. Si la volonté de gagner n'est pas plus grande que la peur de perdre, il ne faut pas entamer un tel projet. On part dans ce genre d'endroit pour vivre, non pour mourir. Mais si quelque chose tourne mal, il y a très peu de chances d'en revenir vivant. C'est une donnée très concrète que vous devez prendre en compte à 100 %. Ma grande source d'inquiétude était pour mes amis et ma famille.

Vous êtes aujourd'hui quinquagénaire. Dans les pires moments, avez-vous pensé : "J'aurais peut-être dû faire cela il y a quinze ans" ?

Peut-être y a-t-il eu une erreur sur mon certificat de naissance. En réalité je n'ai que 35 ans ! J'aimerais... Mais il y a quinze ans, je n'avais pas l'expérience que j'ai aujourd'hui. Mon âge a des avantages : je connais très bien les régions polaires. Mais, certes, il comporte des inconvénients en termes de force physique et de capacité de récupération. C'était le dernier moment de ma vie où je pouvais tenter cette aventure.

Il y a une image où vous vous percez le pied avec un clou. Que s'était-il passé ?

Je commençais à avoir des engelures sous l'ongle. C'est comme un marteau qui s'écrase sur votre pied. Et le lendemain, il faut remettre les chaussures de ski et repartir avec cette douleur. Je devais absolument relâcher la pression de l'œdème. Après cette "opération", cela allait un peu mieux.

Le souvenir de votre femme, Cathy, emportée il y a deux ans par le cancer, vous a-t-il aidé à tenir ?

Nous avions planifié cette aventure ensemble. Elle était mon ancre. Sans elle, je n'aurais rien pu accomplir de ce que j'ai fait. Elle m'a donné la possibilité d'explorer le monde en échange d'une seule promesse : revenir vivant. Au cours de cette expédition, j'ai ressenti extrêmement fort sa présence. Comme celle d'un ange gardien. Lorsque j'écoutes la playlist qu'elle m'avait préparée pour ce voyage, c'était avec des sentiments mêlés. Rempli de joie, parce qu'elle avait été ma femme, et d'une grande tristesse, parce qu'elle n'était plus là. Nous avons eu deux filles qui ont pris sa place et me soutiennent. Quand je leur parle, je la vois. Cathy sera toujours proche de moi. Je suis privilégié d'être entouré de tant d'amour, et c'est la plus belle raison pour vivre ma vie pleinement. Un jour, j'ai dit à Cathy que, si je pouvais, j'échangerais ma vie contre la sienne. Elle a répondu : "Mike, lorsque je ne serai plus là, vis ma vie pour moi. Vis pour nous deux." ■



Nicolas Bedos

Ce film événement s'inscrit dans la tradition des chefs-d'œuvre de l'amour vache. Flaubert disait : « Mme Bovary, c'est moi. » Nicolas et Doria revendentiquent : « M. et Mme Adelman [sortie le 8 mars], c'est un peu nous. » Et déclinent « Je t'aime moi non plus » avec féroce-té. Même si cette histoire qui se déroule sur quarante-cinq ans reste du domaine de la prospective puisque Doria n'en a que 30... Les auteurs-acteurs ont trouvé le moyen d'exorciser leurs hantises : ils écrivent à quatre mains. Amour, ambitions, trahisons, secrets, perte de désir et angoisse de vieillir ensemble, vous saurez tout sur la vie d'un homme et d'une femme qui s'aiment, se déchirent et s'aiment de nouveau... Pour Doria et Nicolas, l'avenir est un défi.



Doria Tillier

HISTOIRE D'UN COUPLE ATYPIQUE

IL RÉALISE, ELLE
EST SON HÉROÏNE.
C'EST LE FILM DE
LEUR VIE

*Chacun répète devant son miroir.
Nicolas est le metteur en scène, mais Doria est
essentielle. C'est elle qui mène le couple.*

PHOTOS MANUEL LAGOS CID



Nicolas

« DÉSAIMER, NE PLUS ÊTRE AIMÉ, QUELLE ANGOISSE ! »

INTERVIEW GHISLAIN LOUSTALOT

Paris Match. Ce couple de cinéma, Sarah et Victor, aurait-il pu voir le jour si vous ne formiez pas un couple à la ville ?

Nicolas Bedos. Le projet aurait pu exister sans ce lien. La créativité de Doria, nos valeurs communes me sont précieuses au-delà de notre relation. Je veux faire des films depuis l'âge de 13 ans. Je terminais le synopsis d'un premier long-métrage quand, un soir, dans mon studio de la rue d'Hauteville, Doria m'a proposé d'écrire ensemble un scénario à partir des improvisations que nous faisions dans notre vie. Elle les avait notées. Nous avons descendu une bouteille de whisky et s'en est suivi une incroyable nuit de ping-pong intellectuel.

Duel sur canapé, ou l'écriture comme un match de boxe qui se termine par un geste de tendresse.

Doria Tillier. Avec un autre, cela n'aurait pas été possible. Il est très rare de rencontrer quelqu'un avec qui, artistiquement, on s'accorde aussi bien. Et puis être en couple nous a permis d'être totalement immergés dans ce projet d'écriture.

N.B. D'ailleurs, je ne sais pas si c'est le fait d'être ou d'avoir été ensemble qui nous a permis d'imaginer ce film, ou si c'est le film qui, à un moment donné, a fait notre relation.

Comment définiriez-vous la créativité de Doria ?

N.B. Elle est d'un naturel très timide, mais elle crée sans cesse des personnages déjantés, s'amuse à imaginer des canulars très sophistiqués,

se lance dans l'élaboration d'œuvres picturales pour raconter toute sa vie des semaines précédentes. Bref, Doria a le goût du scénario intime.

D.T. J'adore que l'existence soit mise en scène, je tiens ça de mon père. **Qu'y a-t-il de vous dans ces personnages ?**

N.B. Ces impros au quotidien étaient une façon d'exorciser nos angoisses de couple : perte du désir, infidélités, vieillir ensemble... J'ai tendance à vouloir faire preuve de panache et d'inventivité de manière pathologique. Je manque de confiance en moi et j'ai peur de l'ennui commun. Face à une femme intelligente et drôle, parfois sévère, comme Doria, je me sens obligé d'en faire des tonnes. Il est arrivé qu'on me dise : "Tu sais, on peut se taire aussi." **Et vous avez affiché votre relation amoureuse sur la place publique, pour vous mettre en danger...**

N.B. Exactement. Pour nous amuser l'un l'autre et nous surprendre. C'était sans doute plus grisant, comme une demande en mariage dans un restaurant devant tout le monde. Doria a joué avec le feu pour m'épater.

D.T. On utilise les outils qu'on a sous la main. Si j'avais été cavalière, je serais peut-être arrivée à mes rendez-vous à cheval.

Nicolas, comment avez-vous rencontré Doria ?

N.B. Elle était serveuse dans un restaurant rue des Petits-Champs et étudiante en théâtre. Mais je n'ai vraiment été rassuré sur ses qualités d'actrice que pendant le tournage. Pour être sincère, j'avais encore des doutes lors de la préparation du film. Nous nous sommes lancés dans le vide, la peur au ventre. **On vous compare déjà à Nathalie Baye mais, avant de tourner, vous avez repris des cours et travaillé avec un coach...**

D.T. J'étais angoissée. Comme Nicolas, je ne croyais pas en *(Suite page 88)*



A photograph of a man and a woman. The man is seated in a black director's chair, facing the camera. He has dark hair and is wearing a white long-sleeved button-down shirt over a white t-shirt, paired with dark blue trousers and a black belt. His left hand rests against his chin, and his right hand is on the armrest of the chair. The woman stands behind him, leaning forward. She has long, wavy brown hair and is wearing a white button-down shirt tucked into a red and dark blue horizontally striped skirt. She is looking down and slightly to the side.

Nicolas Bedos : « J'ai filmé
une histoire qui raconte comment
on peut aimer longtemps,
en dépit des blessures et même
du désamour. »

moi. Avec le coach, j'ai pratiqué une sorte de psychanalyse du personnage.

N.B. Je savais plus qu'un autre ce qu'elle était susceptible de donner comme expressions, comme gestuelle, comme colère. Je connaissais sa folie, ses larmes, son rire. Du coup, j'étais moins épater. Maintenant, quand vous dites qu'elle est une révélation, je suis, avec ses parents, la personne la plus heureuse au monde. Je crois qu'il nous faudra des années pour comprendre ce que nous avons mis inconsciemment dans ce film.

Sarah, qui a choisi un homme pour la vie, est une femme très déterminée. L'êtes-vous aussi ?

D.T. Généralement indécise, je peux me battre sur certaines choses fondamentales... Cela m'est arrivé de tomber amoureuse de quelqu'un et de tout faire pour parvenir à mes fins.

N.B. Si je peux me permettre une confidence : la patience et l'obstination dont nos deux personnages font preuve, le culot de Sarah, qui tient la baraque dans la conquête de Victor, ne sont pas que de la fiction mais une métaphore de ce qui nous est arrivé. Doria et moi avons traversé un certain nombre d'épreuves. Le film en est la version longue.

Une formidable fresque amoureuse qui s'étire sur quarante-cinq ans. Cela a-t-il été un choc de vous voir vieux, ressemblant à vos parents ?

N.B. Nous avons essayé d'éviter l'amalgame, même si la ressemblance avec mon père peut parfois paraître flagrante. J'ai pensé à lui, mais aussi à Paul Léautaud et Jean d'Ormesson, qui me sont chers. Je me suis senti fragilisé, en empathie avec cet homme que la vie est en train d'éteindre. J'avais le cafard.

D.T. Me découvrir beaucoup plus âgée m'a amusée. On m'a dit que je ressemblais à ma mère, mais je ne l'ai pas perçu. Ce que je voyais dans le miroir suscitait chez moi une forme d'admiration. Cette femme qui a acquis une certaine autorité, je la trouvais classe et je me disais : "Mais c'est moi !"

N.B. Pour ces scènes, l'équipe nous a souvent laissés déjeuner seuls. Moi-même, au cours de ces tête-à-tête face à Doria vieille, il m'est arrivé de ne plus savoir où j'habitais.

Le couple, Nicolas, est-ce un thème qui vous taraude ?

N.B. Je suis terrifié depuis toujours par la désagrégation des rapports entre



Nicolas « LES FILLES SONT BAVARDES, ÇA ME CONVIENT, MOI, JE PAPOTE, JE BAVASSE »

deux personnes qui s'adoraient, choqué par les ruptures. Désaimer, ne plus être aimé, quelle angoisse ! C'est aussi ce qu'il y a de plus beau à raconter. J'ai passé ma vie à partager avec des femmes. Avec ma mère et mes sœurs, bien sûr, mais surtout avec mes relations amoureuses. J'ai fait des brouillons. Aujourd'hui, ce film de mes rêves avec Doria est une sorte de paroxysme, d'aboutissement. Et je me souviens de cette réponse magnifique de l'épouse d'Albert Camus quand il s'inquiétait de la vie qu'il lui avait faite : "Nous, c'est difficile, mais ce n'est jamais médiocre." Votre sœur Victoria évoquait votre côté sombre, votre mélancolie : "On ne pouvait donc créer que si l'on allait mal." Ce n'est plus le cas ?

N.B. J'ai tendance à travailler davantage dans des moments de doute et d'angoisse. J'espère que cela s'arrangera. Il se trouve que je reviens de loin. Périodes dépressives, abus de boisson... C'est la moindre des politesses d'essayer de faire de mon merdier des histoires qui se terminent soit dans l'amour, soit dans le rire. Ce film, ce sont des cauchemars de vie transformés en scènes de comédie.

Vous affirmez souvent vous sentir mieux avec les femmes. Pour quelles raisons ?

N.B. Les hommes sont moins passionnantes, je ne m'épanouis pas

Un miroir à deux faces et une écriture à deux têtes. « Le réalisateur, c'est Nicolas, clairement ! Mais j'adore qu'il me demande mon avis... »



Doria

« J'ADORE QUE LA VIE SOIT MISE EN SCÈNE, JE TIENS ÇA DE MON PÈRE »



D.T. Ah si ! En langage des signes, avec des doigts d'honneur... Dans l'absolu, Nicolas est très exigeant et c'est parfois difficile à supporter. Passer d'une relation d'égal à égal à une position de subalterne, où je devais juste la fermer, a été compliqué à vivre. Quand je le décevais, il pouvait être très dur.

Le couple que vous jouez a deux enfants. Le premier est attardé mental, la seconde en fusion totale avec son père. Est-ce le moyen d'exprimer une peur de la paternité ?

D.T. Jeune, on imagine qu'on aura de super enfants, très heureux. Et puis, quand approche l'âge d'en avoir, le doute surgit. Concevoir un être qui va vous échapper – qui deviendra peut-être djihadiste – est assez flippant. C'est aussi ce que dit le film : la vie n'apporte jamais ce qui a été prévu.

N.B. C'est, de manière inconsciente, un exorcisme de nos angoisses. Cela correspond aussi à notre humour noir. Que ces deux intellos fabriquent un gosse abruti, cela nous a fait rire. J'ai rencontré des couples bardés de diplômes qui, usant de pressions excessives sur leurs gamins, les ont flingués. Il était aussi intéressant de s'attaquer à un tabou : porte-t-on forcément de l'amour à ses enfants ?

1. Jeune couple, à 25 ans, début de l'histoire en 1971.

2. L'accouchement : aimer son enfant, une obligation ?

3. Crâne rasé indispensable pour la pose des perruques.

4. Septuagénaires en vrac mais toujours en couple, fin provisoire en 2017.

N.B. Je ne sais pas exactement où nous en sommes.

Parfois je parle au passé, d'autres fois au futur. Notre couple est très compliqué. La vie nous a prouvé à tous les deux qu'elle avait beaucoup d'imagination. Mais cet amour, le nôtre, possède, il me semble, un caractère irréversible.

D.T. Comment peut-on ne pas souhaiter cela à quelqu'un ? ■

Interview Ghislain Loustalot @GhisLoustalot

beaucoup en leur compagnie. Peut-être est-ce lié à mon désarroi quand on m'a mis en pension. Je suis une petite nature qui n'a pas beaucoup aimé les sports d'équipe ou les sports d'hiver entre potes.

D.T. Même si le rire est important pour lui, Nicolas est quelqu'un de sérieux et de profond, qui aime parler pendant des heures. C'est ainsi qu'il a dû se construire au moment de l'adolescence, quand les autres aiment surtout chahuter.

N.B. J'ai partagé avec les filles le goût de la lecture, une forme de maturité, d'approche psychologique des êtres. Elles sont bavardes, confesseuses,

confidentes. Cela me convient très bien. Moi, je papote, je piaaille, je bavasse, comme disent les misogynes.

Vous dites avoir eu envie de bluffer Doria en vous attelant à ce projet. Ce film sera-t-il une déclaration d'amour ?

N.B. De Bedos à Tillier ? Alors disons que j'ai voulu offrir à Doria la partition la plus cinglante et la plus forte possible, à la hauteur de ce qu'elle est, quitte à la rendre dingue. Ce qui a pu la troubler, c'est qu'il est difficile de croire à une déclaration quand on vous traite aussi mal que je l'ai fait, par peur de ne pas réussir. Nous nous sommes parfois insultés. A d'autres moments, nous ne nous parlions plus du tout.

*En tee-shirt « Mission Enfoirés »,
le nom du show 2017, Soprano
et M. Pokora se filment
avec le public du Zénith de
Toulouse le 22 janvier.*

PHOTOS

JOANNE AZOUBEL

REPORTAGE

MÉLINÉ RISTIGUAN

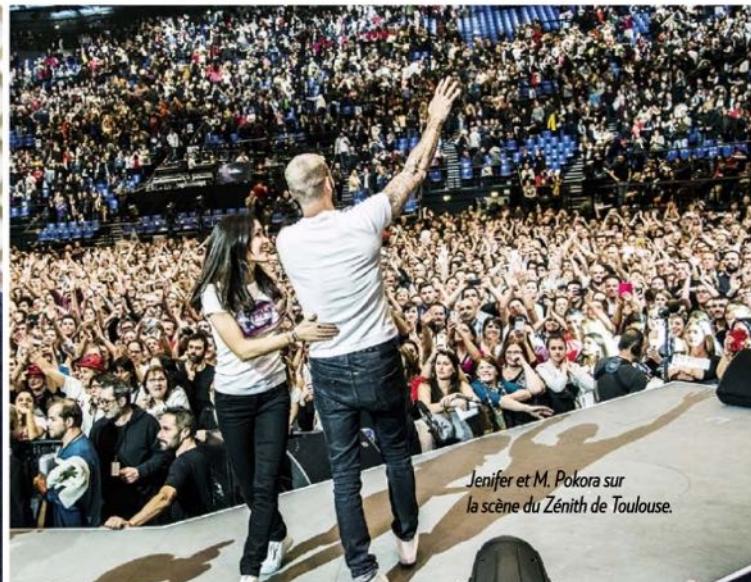




LES ENFOIRÉS LA FÊTÉ CONTINUE

**AU BOUT DE 30 ANS,
JEAN-JACQUES GOLDMAN
QUITTE LA GRANDE
AVENTURE DES RESTOS
DU CŒUR MAIS A
TRANSMIS LE FLAMBEAU**

La nouvelle génération a de l'énergie à revendre. Elle porte des tatouages et fait des selfies sur scène face à 10 000 spectateurs en ébullition. Cette année, 37 artistes relèvent le défi que Coluche avait lancé à Goldman : « Salut, il nous faudrait une chanson pour les Restos, un truc qui cartonne... » Le cru 2017 dévoile notamment « Juste une p'tite chanson », un nouvel hymne pour les Enfoirés, signé Grégoire et MC Solaar. Enregistré à Toulouse, le spectacle est diffusé vendredi 3 mars sur TF1. Pas de replay : les CD et DVD seront vendus dès le lendemain au profit de l'association. Chacun permet de financer 17 repas. L'an dernier, les Restos en ont distribué plus de 132 millions.



Le ventriloque Jeff Panacloc et Liane Foly.



De g. à dr. : Soprano, Lorie et Kendji.

AU ZÉNITH DE TOULOUSE, LES POTES SE PARTAGENT LE TITRE DE CHEF DE BANDE

Comme chaque année, ils sont venus donner de leur temps et de leur talent. Les sourires de Michèle Laroque ou de Patrick Bruel croisent ceux des « petits nouveaux ». Comme Amir, « trop fier d'avoir pu intégrer cette troupe », surtout quand il a chanté le fameux hymne, « un moment magique et symbolique ». Son bizutage donne une scène en tutu au côté de Sébastien Chabal. Cette édition fait la part belle aux sketchs. Pour Anne Marcassus, productrice des Enfoirés depuis 1992, « les plus déconneurs sont Kad Merad et Michaël Youn ». Et rien n'arrête les rires, même quand le rideau retombe.



De g. à dr. : Gérard Jugnot, Laurent Vassilian, auteur de sketchs, Nicolas Canteloup (derrière), M. Pokora, Kad Merad et Michèle Laroque.

Christophe Willem et Amel Bent juste avant le tableau « La croisière s'amuse ».





L'EXPÉRIENCE EMIRATES AUTOUR DU MONDE

En 2016, Emirates a enrichi son réseau mondial avec 7 nouvelles destinations aux Philippines, en Chine, au Myanmar, au Vietnam, et aux Etats-Unis. Les voyageurs français peuvent profiter de l'expérience Emirates au départ de Paris avec le mythique A380 mais aussi depuis Nice et Lyon vers un total de 154 destinations à travers le monde. Evasion garantie !

www.emirates.fr



L'ELIXIR JEUNESSE ESSENCE DOUBLE ACTION

Yves Rocher vous propose cet extrait surconcentré d'Aphloïa, naturellement assimilable par la peau, qui lutte contre les accélérateurs du vieillissement grâce à une double action. Il booste les systèmes de réparation et d'antipollution de la peau.. Désasphyxié, le teint est éclatant.

Prix public indicatif : 35,80 euros 30 ml
www.yves-rocher.com



LA TENDANCE « LÉZARD »

Elite Eyewear nous fait découvrir sa nouvelle collection 2017 inspirée cette saison de sa maroquinerie. Avec cette nouvelle collection composée de 16 montures exclusivement féminines, Optic 2000 souhaite affirmer à nouveau son engagement pour la mode et la qualité accessible à tous. Une collection riche en couleur qui a pour ambition de se démarquer aux yeux des fashionistas.

Prix public indicatif : 149 euros
www.optic2000.com

L'EMBLÉMATIQUE MODÈLE CARRERA HEUER-01 DE TAG HEUER

Ce modèle est une pure réinterprétation développée en céramique noire, offrant une grande résistance aux rayures et gardien de sa couleur d'origine dans le temps. Dans un noir profond, cette nouvelle ligne dévoile un cadran squelette noir, un look racé full black, contemporain et agréable à porter grâce au bracelet en caoutchouc perforé noir.

Prix public indicatif : 5 550 euros
Tel lecteur : 01 58 56 21 95
www.tagheuer.com/fr



UN ÉCRIN POUR DIRE OUI

Chaumet célèbre le mariage, cérémonie fondatrice de l'identité de la Maison, au 12, place Vendôme avec un espace spécialement dédié aux projets des amoureux. Chaumet a mis le bonheur au cœur de ses créations, célébrant la tendresse, l'amour et la passion. Une infinité de possibilités pour un événement unique dans une atmosphère raffinée.

www.chaumet.com

L'ARRONDI

Développé par l'entreprise solidaire microdon, L'Arrondi est un dispositif innovant et collaboratif de générosité destiné à financer divers programmes de solidarité. Il offre la possibilité aux Français dans leur quotidien de faire un micro-don de manière simple et spontanée à partir des actes de la vie courante : en caisse de magasins, sur son bulletin de paie, lors d'achats en ligne ou sur relevés bancaires.



www.larrondi.org

CE SCANNER ANALYSE VOS ALIMENTS

UNE POMME

Valeur pour 100 grammes

calories 52

lipides 0,2 g

sucres 10 g

protéines 0,3 g



Temps de réponse
5 secondes



Regardez
l'appareil
débusquer les
médicaments
frelatés.



Cet appareil de poche, baptisé SCiO, permet de connaître la composition moléculaire de ce que nous avalons. Et de savoir si un aliment contient un élément auquel nous sommes allergiques ou si un médicament est une contrefaçon dangereuse pour notre santé.

PAR MICHAEL IGNATEVOSSIAN



Prix
249 \$

3 questions à

DROR SHARON ET DAMIAN GOLDRING

Cofondateurs de Consumer Physics, ils se sont rencontrés sur les bancs de Technion, l'Institut de technologie d'Israël.

« LE SCIO PERMET DE COMBATTRE LES FRAUDES ET LES PRODUITS DE MAUVAISE QUALITÉ »



Paris Match. Comment vous est venue l'idée de créer ce scanner de poche ?

Dror Sharon et Damian Goldring. Nous étions, dans nos vies professionnelles respectives, familiers des spectromètres infrarouges utilisés dans la recherche scientifique : des énormes machines qui ornent les laboratoires du monde entier. Le

défi était de miniaturiser cette technologie pour réduire le coût et ainsi en faire un produit d'usage facile pour le grand public, tout à fait abordable. Cela nous a pris trois ans. L'idée est d'aider chaque consommateur à prendre les bonnes décisions, en lui offrant un maximum d'informations sur la composition moléculaire des matières et des objets qui l'entourent, qu'ils soient liquides ou solides.

A quoi sert exactement votre appareil ?

Les applications que nous pouvons développer sont infinies, puisque notre spectromètre peut détecter toute matière présente dans un aliment, un végétal, un médicament, etc., à un ratio d'au moins 1%. Notre but est d'intégrer le SCiO dans d'autres appareils comme les Smartphone ou encore les appareils ménagers.

Peut-on considérer le SCiO comme une arme contre les arnaques ?

Il peut être utilisé pour combattre les fraudes et les produits de mauvaise qualité. Il permet de connaître la composition d'une drogue ou de vérifier que le générique de Doliprane que vous prenez contient bien du paracétamol. Avec l'application adéquate, il pourra même juger la qualité d'un diamant. ■

Interview Michael Ignatessovian

LA CONTREFAÇON, UN FLÉAU MORTEL

41 MILLIONS D'ARTICLES SAISIS EN EUROPE EN 2015, DONT :

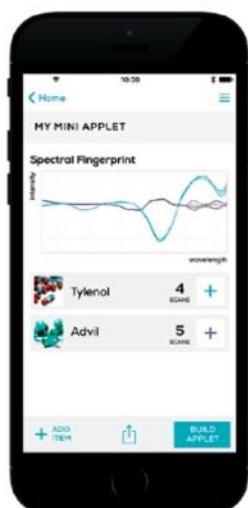
25 %
LES PRODUITS
D'UTILISATION
COURANTE, COMME
LES MÉDICAMENTS



9 %
LES JOUETS

27 %
LES PRODUITS
DU SECTEUR
DU TABAC

7 %
LES PRODUITS
ALIMENTAIRES



Top 10 Jus d'orange, miel, huile de truffe, myrtilles, lait, poisson, safran, huile d'olive, jus de grenade, café.

2500 tonnes de produits alimentaires frelatés ou contrefaits ont été saisies en 2015, pour une valeur de 49 milliards de dollars.

« Renifler » avant d'avaler !

FoodSniffer est un appareil qui, comme son nom l'indique, « renifle » vos viandes, poissons et volailles afin de s'assurer de leur fraîcheur. Cet ustensile scanne la nourriture, analyse sa température, ses taux de gaz, ses composants chimiques et son humidité, puis envoie directement sur votre Smartphone les résultats via Bluetooth.



l'immobilier de Match

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
Portes du Soleil

Appartement 4 personnes 79.900 €
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 3.995 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme
michel vivien
01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY

Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Sopregim

Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

Au cœur des caraïbes !

Tél. : +1(721) 543 25 25
ou +(590) 690 88 24 24

Antilles Properties

antilleproperties@gmail.com
www.antilleproperties.net

Sur l'île de St Martin / St Maarten (Antilles Néerlandaises) :
Paradis tropical Hors Taxes - avec résidence fiscale possible.
Appartements et villas de rêve
à partir de \$US 250,000 jusqu'à 3 millions.



MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 85 m² avec terrasse de 45 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.
Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

OFFRE PROMOTIONNELLE

LIVRAISON IMMÉDIATE	AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISETTE
3 PIÈCES 80 m ² - Terrasse 27 m ² Lot C3 004	390 000 €
3 PIÈCES 80 m ² - Terrasse 14 m ² Lot C3 104	420 000 €
3 PIÈCES DERNIER ETAGE 81 m ² - Terrasse 27 m ² Lot C3 502	480 000 €
GARAGE FERMÉ OFFERT ! VALEUR 30 000€	

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

BATIM VINCI
04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS

Château de Belnar

Investissez dans des parts de vignoble en copropriété doté d'un foncier et d'un marketing d'exception

4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de G.F.V.
Sans frais financiers : succession ; ISF
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

eden ★ CANNES
UNE RÉSIDENCE DE GRAND LUXE
18 APPARTÉMENTS DE PRESTIGE
SUR UN PARC DE 11 000 M²

EIFFAGE IMMOBILIER

DES VUES MER EXCEPTIONNELLES

4 PIÈCES DE 111 M² À PARTIR DE **1 190 000 €** (B13)
4 PIÈCES DE 172 M² À PARTIR DE **2 070 000 €** (A02)

PLUS D'INFORMATION SUR WWW.EDEN-CANNES.FR

eiffage-immobilier.fr
0 800 734 734 Service & appel gratuit

LA SEULE PROPRIÉTÉ EN VENTE SUR LA CÔTE MÉDITERRANÉE OFFRANT :
Vue mer 180°, terrain : 2,5 ha. Maison en pierre, 2 tours, 8 suites + grande maison d'amis. TGV + aéroport à 15 mn.

Informations complètes et photos sur le site
www.estate-flamants-roses.com
contact@estate-flamants-roses.com

DECO Consulting

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

vivre match

YANNICK ALLÉNO

LES TROIS ÉTOILES DU XXI^E SIÈCLE

Au cœur de Courchevel, le guide Michelin vient de distinguer Le 1947, restaurant de l'hôtel Cheval Blanc. L'aboutissement de dix années de recherche autour des sauces, fondement même de la cuisine française. Nous avons testé, nous avons été bouleversés !

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTÉLEMY



Décor futuriste à la « 2001, l'odyssée de l'espace » : chacune des cinq tables est surmontée d'une coupole en porcelaine destinée à absorber le bruit des conversations. On dîne comme si l'on était dans une bulle...



Alléno ne voulait
surtout pas d'un lieu aseptisé.
**«J'ai redonné à mes
plats le goût du feu,
le côté tribal de la
cuisine d'autrefois,
avec le cérémonial du
pain et du vin»**



Comme le prix Goncourt en novembre et les primeurs bordelais en avril, la sortie du guide Michelin en février est un rituel typiquement français qui rythme notre vie et sans lequel on s'ennuierait ferme... Chaque année, les vieux grognards de la critique gastronomique sortent leur bazooka et flinguent le guide. On s'empoigne. On s'invente. C'est rigolo. C'est la France...

Pendant que certains chefs s'échinent à décrocher le graal de la troisième étoile, d'autres en jouissent sans interruption depuis 1965, comme Paul Bocuse. Il y a ceux qui l'ont eue mais qui l'on perdue, comme Guy Martin et les frères Pourcel. Et il y a ceux qui l'ont rendue volontairement comme Alain Senderens en 2005. Mais une chose est sûre : si elle n'existe pas, il faudrait l'inventer !

Jeudi 9 février 2017, donc, fut consacré Yannick Alléno, chef d'un restaurant ouvert uniquement le soir, de décembre à avril, situé au bord des pistes de Courchevel, au sein du prestigieux hôtel Cheval Blanc, propriété du groupe LVMH depuis dix ans : Le 1947. À l'attention des

profanes, rappelons que le Château Cheval Blanc est l'un des plus grands vins de Bordeaux (c'est un saint-émilion grand cru classé A) et que 1947 fut le millésime du XX^e siècle à Bordeaux. Cheval Blanc 1947 est donc le vin de légende par excellence... Il en reste quelques bouteilles, conservées dans la cave du restaurant, que les amateurs pour-

Ci-dessus, la cuisine « bulle » en Corian imaginée par Sybille de Margerie.

A droite, soupe aux cailloux en délicate gelée, accompagnée de pain à la farce et de bouillon au foin et au vin jaune.

ront s'offrir moyennant 47 000 euros et dans sa version magnum 127 000.

Les restaurants pour millionnaires, c'est pas trop notre came... Oui, mais voilà : nous y avons pris une claque, et il a bien fallu reconnaître que les inspecteurs anonymes avaient bien fait leur boulot...

Car Yannick Alléno est notre Ferran Adria. Déjà détenteur de trois étoiles pour son restaurant Ledoyen à Paris, ce chef à la gueule d'acteur possède l'énergie, le charme, l'érudition, l'humour, la décontraction et la passion qui sont les marques des vrais créateurs. En quelques années, il a fait de 1947 un laboratoire de recherches unique en France : huit mois de tests préparatoires pour quatre mois d'ouverture ! « Quand j'ai dit à Bernard Arnault que je souhaitais faire une cuisine française moderne, et que (*Suite page 102*)

LA SOUPE AUX CAILLOUX : UN CLIN D'ŒIL AUX SOUPES PAYSANNES DANS LESQUELLES LES SAVOYARDS METTAIENT DES CAILLOUX AFIN DE BROyer LES LÉGUMES PENDANT LA CUISSON...





Eline est Terres OléoPro

Car le colza est un ingrédient majeur de sa margarine.

Car nos agriculteurs le cultivent en respectant une charte d'engagements précis.

Car comme toutes nos autres graines (tournesol, soja, olive, lentilles...), notre colza est issu des terroirs français.



Huiles et protéines végétales de France



www.terresoleopro.com

Face aux skieurs qui dévalent la pente de Courchevel, le chef et sa jeune brigade fêtent leurs trois étoiles.



AU 1947, LA SAUCE EST UNE FUSION DE PLUSIEURS EXTRACTIONS. COMME UN GRAND COGNAC EST UN ASSEMBLAGE DE DIFFÉRENTES EAUX-DE-VIE AYANT CHACUNE ATTEINT SON POINT DE PERFECTION

j'avais besoin pour cela d'un lieu où seraient repensés les fondamentaux, il m'a proposé de diriger ce restaurant et d'en faire ce que bon me semblait. Ce fut une chance incroyable pour moi !

A presque 2 000 mètres d'altitude, Yannick Alléno a ainsi mis en pratique ses idées mûries au cours de ces vingt der-

nières années. « Après la première guerre du Golfe, en 1991, j'ai assisté à la disparition de l'un des trésors de la cuisine française : les sauces ! Les palaces français étaient alors gérés par des Anglais. Pour faire des économies, ceux-ci ont supprimé les chefs sauciers... Le soja et le yuzu ont remplacé la sauce gribiche, la béarnaise, la hollandaise, la sauce grand veneur, la béchamel... Il faut relire Escoffier, notre saint patron, qui consacre plus de 70 pages aux seules sauces : c'est la colonne vertébrale de son livre ! »

Pas question pour autant de revenir aux recettes lourdes et grasses, mijotées pendant des jours, qui vous restaient sur l'estomac, et que la nouvelle cuisine, au début des années 1970, avait eu la bonne idée d'alléger. Réinventer l'art des sauces

et les intégrer dans une cuisine toujours plus précise, créative, sensuelle et gourmande, c'est tout le pari d'Alléno.

« Tenez, goûtez ceci », me dit-il en me tendant un verre à vin contenant un elixir jaune aux reflets verts fabuleusement parfumé. « C'est une extraction de céleri-rave cryoconcentrée ! » Au nez, j'en sens la quintessence, un parfum cristallin. La bouche est un peu sucrée, onctueuse, concentrée, avec une finale saline. Un délice !

« C'est un exemple d'extraction. Je suis parvenu à extraire la vérité d'un produit, qu'il s'agisse d'une tomate, d'une lan-gouste, d'un champignon ou même d'un saucisson sec... Pour cela, j'ai mis au point une technique qui consiste à cuire à basse température le produit pendant un certain nombre d'heures. Je récupère le jus, je le filtre et je le mets dans une sorbetière. Une fois gelé, ce jus passe dans une centrifugeuse. On obtient ainsi une expression très pure du produit. » Pour Alléno, le problème des sauces anciennes, c'était la cuisson excessive : en les faisant réduire, on abîmait ses ingrédients. Avec le froid, on reste dans le produit naturel, sans additifs. Bravo l'artiste ! ■

Emmanuel Tremontant

À la carte, compter 300 euros sans les vins (excellents vins de Savoie à partir de 55 euros la bouteille). courchevel. chevalblanc.com/fr/art-culinaires/le-1947.

Filet de brochet rôti à l'os à moelle au poivre et au vin jaune, accompagné de son sandwich d'épinard cru aux œufs de brochet filés à la vinaigrette de caviar...





Célestine est Terres OléoPro

Car elle aussi veut manger sain et équilibré.

Car nous lui offrons une alimentation végétale riche en protéines et produite localement en France.

Car nous croyons que mieux nourrir Célestine, c'est mieux nous nourrir.



Huiles et protéines végétales de France



www.terresoleopro.com

ÇA BRASSE PAS MAL À PARIS

C'est la ruée sur les cours de brassage. « Testing » et décryptage d'un phénomène transgénérationnel dans cinq ateliers 100 % malt.

PAR KARYN BAUER



Se lancer dans une quête de malt et de houblon, c'est tout d'abord revenir quelques milliers d'années en arrière dans les pas ensablés de la reine Néfertiti qui avait sa propre brasserie ! Et découvrir que les moines trappistes au Moyen Age préparaient une bière si riche qu'elle faisait office de repas. Aujourd'hui encore, dans plusieurs pays, la bière reste une boisson plus accessible que l'eau ! La faire soi-même, c'est découvrir qu'en quatre heures, avec peu d'ingrédients, on peut créer un breuvage à son goût, sucré comme une brune d'abbaye ou amer comme une India Pale Ale (Ipa), fortement dosée en houblon.

Le parcours commence à la toute nouvelle Beer Fabrique située dans le XI^e arrondissement où les licences IV de vente d'alcool s'arrachent comme les licences de taxi. La boutique lumineuse au design original est le fruit du travail de deux camarades de l'Essec, Manuel Delaune et Martin Pellet, qui ont d'abord appris à faire leurs bières chez eux avant de suivre la formation de l'Institut français de la brasserie et de la malterie (IFBM) à Nancy. L'atelier démarre dans la cave aux malts : plus d'une dizaine de variétés au choix de ces graines d'orge. Le mélange de malt, concassé et mis dans une marmite d'eau chaude pendant quarante-cinq minutes, sera filtré pour laisser



La Beer Fabrique.

LES ÉTAPES DE FABRICATION

Il faut compter quatre heures et revenir deux à trois semaines plus tard pour la mise en bouteilles. Coût : 160 euros/personne (80 euros si on vient à deux). 15 litres de bière par personne seront à emporter à la maison avec étiquettes personnalisables.

- Mélange et concassage des malts
- Trempage (45 minutes)
- Filtration et rajout de houblon
- Ebullition (60 minutes) et rajout de houblon
- Refroidissement et rajout de levure
- Entonnage
- Fermentation en tonneau, puis en bouteille

LES BONNES ADRESSES

La Beer Fabrique

6, rue Guillaume-Bertrand, Paris XI^e.
labeerfabrique.com.

La Montreuilloise

97, rue Pierre-de-Montreuil, 93100 Montreuil.
lamontreuilloise.com.

Brew Unique

1, rue des Jeûneurs, Paris II^e.
brewunique.com.

Les Houblonneurs

32, rue Lemercier, Paris XVII^e.
leshoublonneurs.com.

Ma bière :

Atelier de brassage
14, rue Caillaux, Paris XIII^e.
mabiere.fr.

place au moût. Au bout d'une heure d'ébullition, la magie opère. Rajout de houblon, d'un peu de sucre et, après refroidissement rapide, de levure, l'ingrédient provocateur d'alcool. Ce processus prend quatre heures, mais la Beer Fabrique propose un cours de deux heures. Comble du chic, on repart avec ses bouteilles à faire fermenter.

Dans le très branché quartier du Sentier, direction l'atelier Brew Unique. On y trouve un laboratoire de senteurs et de goûts créé par l'Américain Michael Gilmore, originaire du pays lanceur de la mode du « brew at home ». Brasseur depuis vingt ans, il est le petit-fils d'un distillateur clandestin à Boston. Depuis avril 2015, le quartier tourne autour de son univers. Le café tout proche propose sa bière à la carte, celui d'en face ses graines de malt en apéro,

la pâtissière taïwanaise fait des cookies avec ses drêches (malts concassés trempés) et son voisin boulanger en fait du pain... quand ce n'est pas le jardinier du parc d'à côté qui s'en sert pour fertiliser le sol ! Chez lui, on découvre une fermentation en chambre froide, avec des pots de bière en quête de maturation. Ses ateliers affichent complet jusqu'en avril.

Direction la Montreuilloise, lieu précurseur des ateliers de bière du Grand Paris. Jérôme Martinez a quitté le travail associatif pour se retrouver dans la fabri-

cation de bière. Son usine voit le jour en janvier 2014. Affiliée au strict cahier des charges Nature & Progrès, sa production 100 % bio est disponible dans les magasins bio de Montreuil et de Paris est. Deux ateliers hebdomadaires ont lieu au cœur de cette ancienne tannerie. Les recettes sont infinies : une stout au chocolat ? On sort le cacao. Une bière de Noël au gingembre ? On ajoutera du gingembre. Les ateliers sont ouverts le samedi.

Blonde, brune ou rousse, à vous de trouver la mousse qu'il vous faut ! ■

Inédit
Bientôt une microbrasserie à l'Opéra !
Le projet de faire pousser du houblon sur le toit de l'Opéra Bastille a été approuvé.
L'hôtel Renaissance République a déjà créé son mur végétal 100 % houblon, dont la production sera brassée intra-muros.

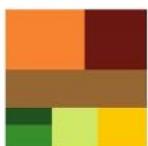


Myriem est Terres OléoPro

Car elle sait que sa crème contient du colza français.

Car elle a appris que le colza est une ressource renouvelable majeure de demain.

Car depuis 40 ans, nos agriculteurs le cultivent avec toute l'exigence de la qualité française.



Terres
OléoPro

Huiles et protéines végétales de France



www.terresoleopro.com

Stella McCartney.

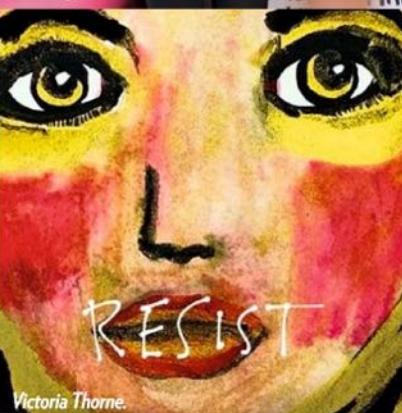


Stella McCartney milite contre la fourrure sur ses tee-shirts : « No leather, no fur », une philosophie pour la vie !

L'illustratrice américaine Victoria Thorne s'arme de ses pinceaux pour défendre le vivre ensemble et appeler ses compatriotes à la résistance. Tee-shirt, 28,50 €. victoria-thorne-design.myshopify.com.



Le 21 janvier 2017, la musicienne Janelle Monae lors de la Women's March, à Washington.



Victoria Thorne.

Vivienne Westwood milite pour l'environnement. Dans son livre « Get a Life ! », elle partage ses convictions et ses inquiétudes sur le changement climatique. Ce portrait fait partie de la campagne « Save The Arctic » de Greenpeace photographiée par Andy Gotts.



Le 21 janvier 2017, à la Women's March de Los Angeles, Natalie Portman arbore le tee-shirt à message engagé que Maria Grazia Chiuri a créé pour Dior.

FAITES PASSER LE MESSAGE !

La mode fait sa révolution et affiche ses opinions. Table rase des slogans glam, les revendications donnent le ton.

PAR TIPHAINÉ MENON, ELISABETH LAZAROO ET MARTINE COHEN

A l'heure où chacun peut prendre la parole sur les réseaux sociaux, la mode affiche ses prétentions. Imprimés en lettres majuscules, les mots « We should all be feminists » rayonnent sur le défilé Dior. C'est le titre d'un essai de Chimamanda Ngozi Adichie, écrivaine nigériane, dont Maria Grazia Chiuri s'empare avec audace. Une tonalité contestataire et féministe qui n'est pas sans rappeler la reine des punks Vivienne Westwood avec ses « No Future » et sa compatriote Katharine Hamnett aux déclarations radicales. Son tee-shirt « Vote Tactically », témoin d'une Angleterre en crise sous Margaret Thatcher, est entré dans les livres d'histoire. Protestation et détournement, une ligne de conduite pour le frenchy que le monde nous envie : Jean-Charles de Castelbajac. En 1984, ses robes graffitis citaient Maupassant et Cocteau. Eté 2011, ses robes hommages à Saint-Exupéry

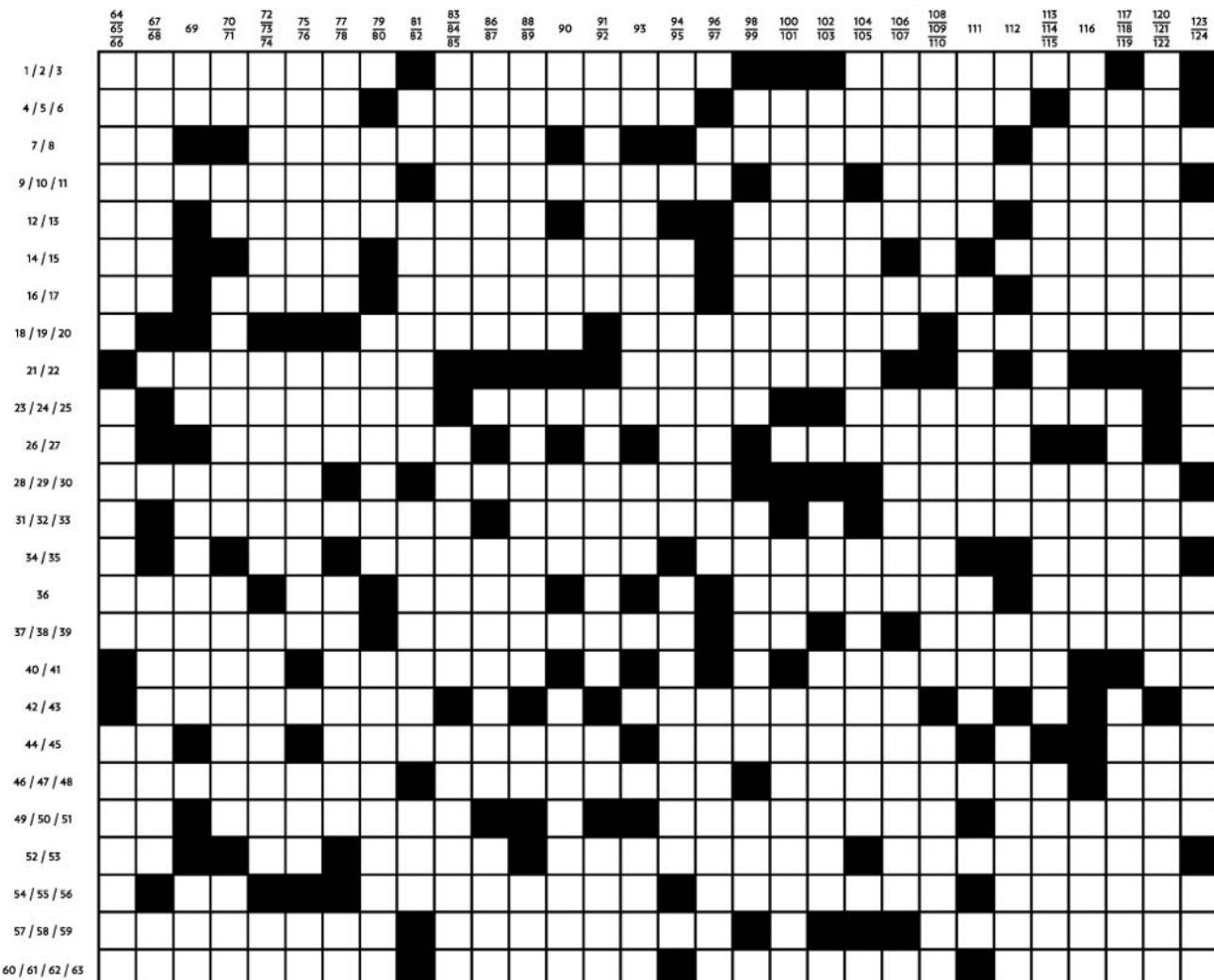
reprennent le graphisme de la collection Blanche de Gallimard et l'ouvrage « Vol de nuit ». Il partage ce goût pour l'habit « porte-drapeau » avec Ilan Delouis et Jenny Mannerheim du label Each x Other pour lesquels il a joué les contributeurs. Cette marque fait fusionner art contemporain et mode afin de véhiculer les messages d'artistes comme Jenny Holzer ou Thomas Lélu...

(Suite page 108)

Le jeune designer new-yorkais Prabal Gurung affirme son soutien aux femmes. Bella Hadid à son défilé hiver 2017.



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. AAILLNTV (+1)
2. AAABCHRT
3. AEEOSTT
4. AAEGILL (+1)
5. AABILNS (+1)
6. ACDEEHHN
7. EIINRRS
8. CCDEEHOU
9. EIIMMTU
10. EEEILLRR
11. DEEILNNO
12. BEEEMPRST
13. ABESSST
14. AAAELNRT (+1)
15. EEISSTT (+1)
16. ACENRTUX
17. ABEIMRZ (+1)
18. EEESTZ
19. CDEIILLU
20. AEEESSV
21. AAEGPRT
22. EEILNOT (+1)
23. AEMNOSU (+2)
24. FINORSS
25. AABCILOR
26. AEGINZ
27. ACEHUVX
28. AINTVV
29. ACIINRRS
30. AADELMN
31. CEEEHINT
32. AELNPPT
33. ACCEILRUX
34. EEFIPSTU
35. ACEHLOT
36. AEIOPR (+2)
37. AERSTUX (+1)
38. AENRSSTT (+1)
39. AEIMOSTT (+3)
40. EEEGNS (+2)
41. EFIRRSU
42. CEHOPSTY
43. ACEHINOR (+1)
44. AACDILOS
45. ABEILRRT
46. AEGIINSS
47. EEGNRSS
48. CEEIQRTU
49. EERRSU (+1)
50. EEHIOPRU
51. EEEELTU
52. EEEELMSS
53. CEEELPTU
54. ABEILMMU
55. ERTTTU
56. AEGILS (+7)
57. ACEEINTX
58. AEEGISUU
59. EENRRTV (+1)
60. AEEINRSU (+1)
61. EEESSX
62. AEHHNRS
63. ADESST

PROBLÈME N° 941

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

64. AEINTUVX
65. CEEISSV
66. AEEIORS
67. AEILMNT (+1)
68. EIPRSSLU (+1)
69. ENRSTUV
70. AAGNORU
71. AAEEGTY
72. AEEILNS (+2)
73. ANSTTU
74. AACEHIR
75. AEGIPPR
76. AEIIMTUX
77. EEINOTT (+1)
78. CEEGINO
79. EHINSTZ
80. AEEINNSTU
81. ACEEEMR
82. EEELNRT
83. BEIILRSS
84. EEEITUZ
85. AAMSSU
86. AABENRRT
87. DEEOPSS (+1)
88. ABEERRTT (+2)
89. CEEEPRST
90. BEEGISS
91. AACCEPR
92. AGILNRSU (+1)
93. ELLNSUU
94. EOIORTUX
95. CEEEORST (+1)
96. ADNNNOT
97. EELRRTSU
98. ABBILS
99. AAOPPTT
100. ACCEEILR (+1)
101. ACCEEHTT
102. AEHIOSU
103. BEFIORS
104. CEEEMNS (+1)
105. ACEELRR
106. AACHIV (+1)
107. EIIINRT
108. ACEEEHT (+1)
109. AABELLRS
110. EEI RSSU (+2)
111. BEELRUZ
112. EELLQSU
113. AAHILNOT
114. AEIMMMS
115. EEINTT (+4)
116. EEEIMPRS (+2)
117. EEEIMPS
118. AAELNNS (+1)
119. ABDORRTU (+1)
120. EEEOPRT (+1)
121. DEOTTU
122. AEEEGLL
123. EEISSLV
124. EEEHINR

vivre match/tend

Veste en denim brodé,
Asos, 90 €.



Instagram @
Bullettmagazine



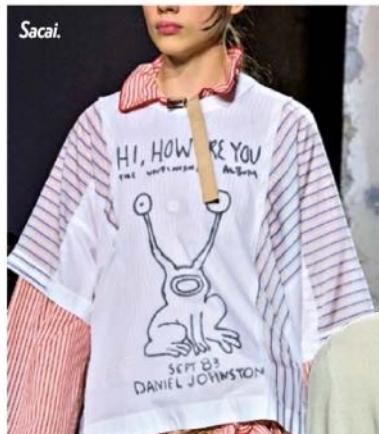
Pull en cachemire à motif intarsia « Ginsberg », Bella Freud, 330,36 €.

Basket « Love » en patchwork de cuir, Saint Laurent Paris, 695 €.



Mixant mode et politique, Katharine Hamnett et Jean-Charles de Castelbajac continuent à inspirer les jeunes générations, et leurs vêtements « porte-drapeau » sont toujours d'actualité.

Rendre la poésie à la rue, c'est le concept que défendent les Proèmes de Paris, contraction des termes « prose » et « poème ». Cette saison, la marque s'est inspirée avec beaucoup d'humour de « L'insoutenable légèreté de l'être » de Milan Kundera. Ça donne des broderies « My favorite salad is book » ou « Read green ». Pour Pascal Monfort, sociologue de la mode, l'alliance entre la mode, les arts et la littérature ne date pas d'aujourd'hui. L'artiste protéiforme Sonia Delaunay avec ses robes-poèmes imprimées des textes de Blaise Cendrars datent du début du XX^e siècle. Rive gauche, c'est Sonia Rykiel et sa mode malicieuse qui écrivait en strass sur ses pulls des missives insolentes dès les années 1970. Un art de la rébellion que maîtrise Karl Lagerfeld chez Chanel quand, en 2015, il met en scène un défilé-manif, des mannequins brandissant porte-voix et pancartes « Les femmes d'abord ! Second degré ou féminisme ? Quand les « women's marches » se multiplient aux Etats-Unis et en Europe, au moment où les droits des femmes sont en



Inspirée par l'icône rock Kurt Cobain, la créatrice Chitose Abe reprend les dessins de l'illustrateur Daniel Johnston pour son défilé Sacai.



Instagram@
Bullettmagazine.



FEMINIST FIGHT CLUB

YOUR CREW, POSSE, GIRL GANG, AND
RIDE-OR-DIE HOMIES.

Candace Reels, fondatrice du mouvement Female Collective, lance une ligne de tee-shirts pour soutenir les mouvements féministes à travers le monde. femalecollective.org.

Le 10 février, le créateur Jeremy Scott défilait à New York. Il est en colère et le dit au magazine « Forbes » : « Mon pays est dans les toilettes, et quand il est dans les toilettes, le monde est dans les toilettes. » Ses imprimés se moquent de Donald Trump.



"JE SUIS
ALLERGIQUE
AU BEIGE
SAUF SI C'EST UN
BEIGE HYSTÉRIQUE."

Brevet de
la Rive gauche

Quand Loïc Prigent
note les petites phrases
entendues au Bon Marché,
ça donne une exposition et
une ligne de tee-shirts et
accessoires pleins
d'humour.

danger, la mode se mobilise. Mouvements comme le « female collective » qui naissent sur Instagram mais aussi des créateurs comme le New-Yorkais Jeremy Scott qui dénonce la situation de son pays. En France, la journaliste Lauren Bastide a lancé « La Poudre », un podcast qui donne la parole aux femmes. Résultat des courses ? Que ce soit en arborant une veste ou un top, l'important c'est le geste. Un clin d'œil espiègle qui réconcilie l'intellectuel et le quotidien. Pour manifester ses idées, dire merci ou envoyer des lettres d'amour, le vêtement n'a jamais été aussi bavard et les mots précieux! ■

Tiphaine Menon

La marque
japonaise Muveil
milite pour
l'humour et le
régime gluten free!



Pochette en
toile brodée
de perles et
strass, Sarah's
Bag, 525 €.

Sandales en cuir,
Cosmoparis, 90 €.

Sac à main en cuir de
veau, orné de lettres en
métal, Mayshad, 1500 €.



Février 2017, Flying solo, un
show collectif, durant la
fashion week de New York.

HABITER ou INVESTIR en RÉSIDENCE SENIORS



La référence des résidences seniors :

- ✓ Plus de 15 ans d'expérience
- ✓ Une résidence sécurisée et conviviale
- ✓ Un logement neuf, confortable et facile à vivre
- ✓ Un personnel présent sur place pour vous faciliter la vie
- ✓ Un choix d'activités ou de services à la carte



Les Senioriales
Résidences Seniors

05 62 47 94 95
www.senioriales.com

CATALOGUE
GRATUIT



NADIA VOLF LA STAR DE L'AURICULOTHÉRAPIE

Elle lit dans l'oreille des plus grands et du Tout-Paris. A travers son livre, ce docteur en médecine nous fait redécouvrir les pouvoirs extraordinaires de cet organe qui passionnaient déjà dans l'Egypte ancienne.

PAR CHARLOTTE LELoup

A 6 ans, elle voulait être ballerine. Mais sept années plus tard, l'élève de l'école de danse de Saint-Pétersbourg découvre le pouvoir extraordinaire de Maria, l'acupunctrice qu'elle consulte pour soigner son père. Ses petites aiguilles en métal sauvent ce dernier d'une grave pneumopathie alors qu'aucun médecin russe ne parvenait à le guérir. « Mon père vécut vingt-cinq années de plus. Ce jour-là, j'ai su que je serai acupunctrice, pour soigner, moi aussi, d'autres vies. » L'adolescente passe ses journées à observer les mains de Maria qui dansent sur le pavillon de l'oreille de ses patients. Car, si Nadia Volf a délaissé le coup de pied de la danseuse pour cet organe de l'ouïe, c'est parce qu'il a un pouvoir magique : « Le pavillon de l'oreille a la forme d'un fœtus la tête en bas, mais c'est aussi une fenêtre ouverte sur le cerveau. C'est exactement comme le tableau de bord d'un avion. Les 108 points auriculaires renvoient précisément à chaque organe du corps et chacun indique son état de santé. Au moindre dysfonctionnement, un point s'inscrit sur l'oreille : il est plus sensible au toucher, avec une baisse de la résistance électrique », explique-t-elle.

Sur son bureau, elle collectionne les photos d'oreilles qu'elle agrandit pour traquer le moindre indice. Elle a remplacé l'oreille absolue par celle qui prévient, apaise et soigne les maux. « L'auriculothérapie ne remplace pas la médecine mais elle permet une approche complémentaire. C'est un bon accompagnement pour soulager les petits soucis du quotidien, arrêter de fumer, aider à supporter les traitements lourds ou simplement pour prévenir. Sa particularité est d'apaiser la douleur immédiatement à l'aide d'une pression

108
POINTS
AURICULAIRES
|
UN
DIAGNOSTIC
PRÉCIS DE
L'ÉTAT DE NOS
ORGANES

renvoient précisément à chaque organe du corps et chacun indique son état de santé. Au moindre dysfonctionnement, un point s'inscrit sur l'oreille : il est plus sensible au toucher, avec une baisse de la résistance électrique », explique-t-elle.

Sur son bureau, elle collectionne les photos d'oreilles qu'elle agrandit pour traquer le moindre indice. Elle a remplacé l'oreille absolue par celle qui prévient, apaise et soigne les maux. « L'auriculothérapie ne remplace pas la médecine mais elle permet une approche complémentaire. C'est un bon accompagnement pour soulager les petits soucis du quotidien, arrêter de fumer, aider à supporter les traitements lourds ou simplement pour prévenir. Sa particularité est d'apaiser la douleur immédiatement à l'aide d'une pression

de l'aiguille ou d'un doigt. C'est la raison pour laquelle les médecins urgentistes font de plus en plus appel à cette pratique », explique celle qui enseigne aussi à l'université Paris-XI Orsay et à Harvard.

Si l'oreille l'intrigue, la médecine la passionne. A 23 ans, elle obtient le diplôme rouge (celui de major) à la faculté de médecine, puis devient la plus jeune professeure agrégée en neuropharmacologie d'URSS. En 1990, face aux injustices et à l'antisémitisme dont elle est victime, elle fuit Leningrad pour Nîmes. Elle apprend le français et repasse tous ses diplômes avant de conquérir Paris. Aujourd'hui, elle prône l'auriculothérapie comme un bien-être à la portée de tous. « Avec ce livre, je veux montrer que l'on peut adopter soi-même des gestes simples

Le pavillon de l'oreille a la forme d'un fœtus la tête en bas et les jambes en haut

pour un confort de chaque jour », explique-t-elle. Elle rappelle que l'oreille est une histoire française : « C'est un Lyonnais, le Dr Paul Nogier, qui a eu l'idée, dans les années 1950, de la représentation du corps humain en miniature sur le pavillon. C'est à partir de ses découvertes que les chercheurs américains et chinois ont travaillé. »

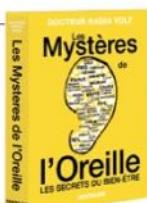
Les mystères de l'oreille passionnaient déjà dans l'Egypte ancienne, où les femmes se perçaient l'oreille au point contraceptif pour ne pas avoir d'enfants. Plus tard, les pirates accrochaient leurs anneaux sur le point du lobe correspondant à la vision. Nadia Volf porte elle-même de jolies perles à ses oreilles et a gardé de son enfance russe un port de tête de danseuse. Sous ses doigts, ses aiguilles d'or virevoltent et n'effraient plus, car elle a le pouvoir de les faire danser. ■

@CharlotteLeloup

LE LOBE
|
VISAGE
ET ORGANES
SENSORIELS

Le conseil du Dr Wolf

« Il n'y a aucun danger à se faire percer les oreilles, mais c'est mieux si vous le faites au point auriculaire correspondant à la vue. »
« Les mystères de l'oreille. Les secrets du bien-être », du Dr Nadia Volf, éd. Assouline.





Jambes lourdes ? Crise hémorroïdaire ? **daflon®**, un réflexe qui soulage

daflon® 500mg est un médicament préconisé dans le traitement des troubles de la circulation veineuse (jambes lourdes, douleurs, impatiences du primo-décubitus) et dans le traitement des signes fonctionnels liés à la crise hémorroïdaire. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre pharmacien, si les symptômes persistent consultez votre médecin.
daflon® 500mg – Fraction flavonoïque purifiée micronisée

creafirst Rendez-vous sur www.daflon.fr

17 DN 1130 IF / 16.08 - Visa n°16/08/60491130/GP/012



ROSÉE DE PRINTEMPS

Du romantisme plein les pétales et du pastel en rafales, les fleurs ont tout pour plaire. Ces concentrés de sentiments nous reviennent la corolle tendre et triomphante dans les compositions de saison. Florilège.

PAR KARINE GRUNEBEAUM

PHOTO RICHARD FRÉMONT

Depuis toujours, la parfumerie fait son miel des fleurs. Elles font pousser dans les flacons poésie et sensations. Mais si toutes comblient nos envies de serments, chacune a ses manières, suaves ou éthérées, tenaces ou volages. Ainsi, la rose possède un langage nuancé à haute valeur sentimentale ajoutée. Avec sa peau de pêche, elle appelle à la caresse et au baiser dans le cou. Dans Izia de Sisley – dont l'ambition est d'interpréter une rose de jardin, celle-là même qui pousse chez Isabelle d'Ornano, fondatrice de la maison –, elle respire le frais et l'innocence. Au fil de la composition, son caractère séraphique s'émancipe au contact de l'ambre et s'offre des courbes à l'onctuosité enveloppante. On a beau savoir que, pour les filles, chaque couleur de ses pétales est un symbole – rouge pour la passion, blanc pour la pureté –, on s'étonne toujours de découvrir son caractère capiteux-troublant. Ainsi, en flirtant avec le musc au cœur de For Her Fleur musc de Narciso Rodriguez, la rose ensorcelle le côté addictif de la fragrance originelle avec une lascivité presque déletière. La fleur chérie des parfumeurs sort ses épines, comme les femmes fatales leurs griffes. Dans l'Eau de Toilette Poison Girl de Dior, elle s'ourle de pourpre corrosif et se hisse sur sa tige comme une it girl sur ses stilettos dans une belle insolence.

Jetées aux orties, les idées reçues : les fleurs n'ont pas que des trémolos dans les corolles. L'héliotrope éclaire de son aura le nouvel opus signé Alaïa, l'Eau de Parfum Blanche, contrepoint à la première partition aux notes noires bien balancées. Mais elle y insuffle aussi une subversion et une ambiguïté pleines de grâce. La blancheur juvénile des calices est parfois trompeuse. Qui pourrait croire que la délicatesse immaculée de la fleur d'oranger cache une suavité intrigante ? Il suffit pourtant de sentir Olympéa Intense de Paco Rabanne et l'Eau Sensuelle de Chloé pour s'en convaincre. Le gardénia suscite aussi des pulsions narcotiques issues de ses accents tubéreuse et jasmin ourlés de vert. Associés au café, ils assument un tempérament dark du plus bel effet dans Black Opium Floral Shock d'Yves Saint Laurent. Et pour qui veut se laisser surprendre par une noirceur veloutée intense, Velvet Orchid Lumière griffé Tom Ford redéfinit carrément les contours de la sensualité. Epaulée par une vanille animale, une orchidée impériale, une myrrhe hypnotique et une lampée de rhum, elle ose une séduction androgynie et moderne. Pas besoin d'être une jeune fille en herbe pour découvrir que les fleurs en ont sous les pétales. ■

Enchanteresse

La rose en mode majeur et en majesté fricote avec l'ambre. Eau de Parfum Izia, Sisley, 100 ml, 170 €.

Divine

Une allure envoûtante avec la fleur d'oranger. Eau de Parfum Olympéa Intense, Paco Rabanne, 80 ml, 102,22 €.

Lumineuse

L'héliotrope distille ses notes de fraîcheur. Eau de Parfum Blanche, Alaïa, 100 ml, 118 €.

Rebelle

La rose capiteuse, gourmande, pour un parfum culte. Eau de Parfum Poison Girl, Dior, 100 ml, 112,50 €.

Subversive

Orchidée et myrrhe au sillage puissant. Eau de Parfum Velvet Orchid Lumière, Tom Ford, 100 ml, 142 €.

Elégante

L'intensité des pétales de la rose au caractère capiteux. Bravissimo. Eau de Parfum Si, Rose Signature, Giorgio Armani, 100 ml, 120,50 €.

*Nocturne*

C'est une fleur blanche, le gardénia, qui traduit la face sombre de cette composition rehaussée d'une saveur café. *Eau de Parfum Black Opium Floral Shock*, Yves Saint Laurent, 90 ml, 112 €.

Vaporeuse

Les fleurs d'oranger auréolent ce nouvel opus au charme ouaté. *Eau de Parfum Love Story Eau Sensuelle*, Chloé, 75 ml, 103 €.

Charnelle

Entre la rose et le musc, le charme opère. *Eau de Parfum For Her Fleur musc*, Narciso Rodriguez, 100 ml, 112 € (27 février).



Une auxiliaire Domidom, c'est du soleil à domicile

Vous êtes de plus en plus nombreux à faire appel à une aide à domicile, pour un proche ou pour vous-même, de façon régulière ou ponctuelle.

C'est le cas de Monique Chambard. Elle se fait aider depuis son opération de la hanche.

Une présence qui fait du bien

Suite à l'opération de Mme Chambard, sa fille a eu l'idée de faire appel à Domidom pour la soulager à son domicile. Une première visite (gratuite) a permis de voir ce dont elle avait besoin et de faire un devis sur mesure. Catty, auxiliaire de vie Domidom, a pu intervenir dès le lendemain. Elles ont vite sympathisé.

« Catty est efficace et attentionnée. Son aide, son sourire me font du bien. »

Pour simplifier le quotidien

Au début, l'auxiliaire de vie Domidom, Catty, venait quatre fois par semaine.

Elle faisait le lit, les courses, les tâches ménagères et aidait à préparer les repas... Et depuis quelques temps, Mme Chambard va mieux mais elle continue de faire appel à Catty pour les vitres, le repassage..., tout ce qui la fatigue.

Elle ne regrette pas d'avoir écouté sa fille.

DOMIDOM

Services & Aide à domicile

www.domidom.fr

► N° Vert 0 805 02 92 30

APPEL GRATUIT DEPUIS UN PORTE FIXE 7 JOURS SUR 7



Le domaine skiable de Méribel où Florence MASNADA (en médaillon) avait décroché le bronze en combiné lors des JO d'Albertville, en 1992.

QUAND LES CHAMPIONS JOUENT LES MONOS

En descente, slalom, bosses ou télémark, ces médaillés des JO ou de Coupe du monde ont régné sur les pistes. Des top compétiteurs dont les cours sont ouverts à tous, comme celui de Florence MASNADA. Guide de saison.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Elle a quitté le circuit et les dosards en 1999, mais n'a jamais raccroché les spatules. Et pour quelques jours, cet hiver, Florence MASNADA va coacher les clients de l'hôtel L'Apogée Courchevel. Un palace, membre de la Oetker Collection – avec le Bristol ou le Cap-Eden-Roc –, qui mise sur les expériences extraordinaires avec un programme sur mesure, inédit et exclusif, en compagnie de la championne.

Pour la double médaillée olympique, «skier est vital». Partager les valeurs du sport, fondamental. Convertie à la formation en entreprise après un diplôme à Sup de Co, «Flo» commente sur Eurosport les épreuves de Coupe du monde. Elle est aussi au micro d'Europe 1 à l'occasion des grands rendez-vous internationaux, et partie prenante dans Les Etoiles du sport, un événement organisé chaque hiver à La Plagne. Quand elle se glisse dans le rôle de monitrice (elle a son diplôme !) quelques semaines par an, la championne trace

la trajectoire tout schuss : «Je veux partager ma passion, faire progresser, mais pas seulement.» Esprit découverte ou perfectionnement, avec elle on oublie ses complexes et sa retenue. Elle met à l'aise instantanément, quel que soit le niveau. La marque des grands pros.

La journée débute autour du petit déjeuner et des conseils de diététique, avant un réveil musculaire de vingt minutes. «On s'échauffe dans tous les sports et, en ski, on pense généralement qu'on n'a pas

besoin de se préparer. Alors que c'est une activité très traumatisante pour les muscles et les articulations.» C'est aussi un bon moyen pour elle de tester discrètement la coordination des «élèves»

Sa phrase fétiche : « Vous êtes trop gentils avec la neige ! »

– «4-5 maximum si l'on veut faire du bon travail» – et l'assurance de profiter à 200 % de sa journée. En piste, au-delà des secrets

techniques, Florence MASNADA veut faire «ressentir les choses, casser les habitudes». Elle précise : « Je cultive cela dans ma vie perso aussi, la

(*Suite page 116*)



COACHING TÉLÉMARK PAR LES PRINCES DES PODIUMS

A Méribel, le télémark est une histoire de famille. Celle des frères Lau, Chris, Phil (ci-contre, au centre) et Sven, détenteurs du plus gros palmarès français de la discipline. Cet hiver, l'Ecole du ski français (ESF) propose des cours avec ces multimédaillés : 1h 30 à partir de 100 €. Rens. : esf-meribel.com/adultes/telemark.



LES VACANCES DE CEUX QUI POURRAIENT Y PRENDRE GOÛT



Pour ceux qui veulent savourer un délicieux séjour et se faire chouchouter, TUI propose des hôtels & resorts tout confort sur les plus beaux rivages du monde. Dans un cadre exceptionnel, profitez du service personnalisé et de la cuisine exquise signés RIU.

Rendez-vous sur tui.fr ou en agence de voyages

La semaine tout inclus

649€*
TTC



TUI, toutes vos envies d'ailleurs

* Exemple de prix TTC par personne pour un séjour de 7 nuits basé chambre double et formule tout inclus, valable sur une sélection de RIU, au départ de certains aéroports français. Certaines dates à compter du 1er avril 2017, sous réserve de disponibilité. Taxes et surcharges soumises à modification, hors éventuels frais de service. Offre soumise à conditions. TUI France - IM093120002 - RCS Nanterre 331 099 474. Crédit photo : Kale Gustafsson

SÉJOUR «FORME OLYMPIQUE» AVEC FLORENCE MASNADA

A partir de 2 440 € pour deux (1 nuit en demi-pension à L'Apogée Courchevel, journée avec la championne). Du 12 au 30 mars. Rens. et rés. sur lapogeecourchevel.com.



L'Apogée Courchevel,
dans le domaine des 3 Vallées.

« JE LES FAIS ENTRER DANS LES COULISSES DU SPORT DE HAUT NIVEAU »

chasse à la routine.» Pour arriver à ses fins, un outil précieux et efficace qu'elle affectionne : la vidéo. Elle y aura recours lors des sessions dans Les 3 Vallées. Filmer, visionner et débriefez pour mieux corriger, à la façon du travail accompli en compétition : « On retranscrit mieux les positions et les sensations dans son corps, pour une recherche de plaisir avant tout. » Paradoxalement, les moments passés en télécabine sont toujours trop courts pour ses clients. Chaque minute est mise à profit. « Je les fais entrer dans les coulisses du sport de haut niveau, un univers fascinant, et les questions pleuvent. La conversation se poursuit souvent à l'arrivée des remontées. Le soir, à l'hôtel, je serai

aussi disponible pour eux. » Conseils sur le matériel, gestion émotionnelle et défi physique complètent l'apprentissage intense en compagnie d'une championne toujours très écoutée dans le milieu. Elle reconnaît avoir assisté à de véritables déclics en une journée. Mais, pour elle, l'essentiel se trouve peut-être ailleurs : « Je crois en l'humain, j'aime les rencontres. Tout ce que j'ai vécu et appris dans ma carrière de skieuse, je veux le transmettre sous forme de pistes de réflexion pour la vie en général. » La sagesse au sommet. ■

Anne-Laure Le Gall @lorlegall

ZEEMONO ET ZEECHAMPION L'ÉCURIE DES PROS

On se souvient de Michel Blanc, alias Jean-Claude Dusse, dans « Les bronzés font du ski », castant sa jolie monitrice sur un trombinio affiché à l'ESF de Val-d'Isère. Trente ans plus tard, une petite start-up grenobloise fondée par Olivier Fabre, ex-membre de l'équipe de France de skicross, élargit le domaine des possibles. Grâce à un concept simple et efficace, on peut désormais choisir, réserver et payer en ligne son instructeur ou son instructrice. Ces monos 2.0, tous diplômés, évoluent dans de nombreuses stations françaises – Flaine, Chamonix, Avoriaz, Saint-Gervais... – et couvrent toutes les glisses. Sur ZeeMono, on accède en direct et en temps réel à leur profil, leurs dispos et leurs tarifs, à partir de 45 € de l'heure. En version premium (sur devis), voici le club des sportifs de haut niveau : Gauthier de Tessières, vice-champion du monde de ski alpin, Enak Gavaggio, médaillé de bronze et d'argent aux championnats du monde de skicross, et Guilbaud Colas (photo), champion du monde 2011 de ski de bosses. Ils seront à vous pour une journée mémorable, à partir de 2 000 €. zeemono.com et zeechampion.com



COURS DE SNOWBOARD AVEC JULIE POMAGALSKI

Détentrice de la médaille d'or et d'argent en championnat du monde (1999 et 2003), elle est aussi la petite-fille du fondateur de Poma, la célèbre entreprise de remontées mécaniques. Julie Pomagalski fait son retour cette saison à Méribel, sa station, pour ouvrir Prosneige, à la fois magasin de sport et école de ski. Elle y prodigue des conseils pour s'équiper et encadre aussi des cours. prosneige.fr

A VAL-D'ISÈRE SKIEZ, VOUS ÊTES FILMÉ !

Tout près de la piste du Rogoney, top départ pour le slalom chronométré BMW xDrive Skimovie. On récupère son temps et la vidéo de ses exploits sur bmw-xdrive-cup.fr. De quoi frimer sur les réseaux.

3 SÉJOURS EN CLUB AU CHOIX

OFFRES
À SAISIR



À PARTIR DE
449€*
par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires incluses, révisables)

À PARTIR DE
549€*
par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires incluses, révisables)

À PARTIR DE
549€*
par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires incluses, révisables)

BULGARIE

Club Lookéa
Les Magnolias 3*
(normes du pays)

→ CLUB
LOOKÉA

SICILE

Club Lookéa
Costanza 4*
(normes du pays)

→ CLUB
LOOKÉA

PORTUGAL

Top Clubs Vau
Portimão 4*
(normes du pays)

top clubs

Séjour 8 jours/7 nuits en formule tout inclus

AU DÉPART DE PARIS, BORDEAUX, BREST, CHÂTEAUROUX, DEAUVILLE, DOLE, LILLE, LYON, MARSEILLE, METZ-NANCY, MULHOUSE, NANTES, POITIERS, RENNES, STRASBOURG ET TOULOUSE

(avec supplément au départ de certaines villes, selon le club choisi, consultez votre agence)

PÉRIODES DE DÉPART :

• AVRIL À SEPTEMBRE 2017 (selon le club choisi, consultez votre agence)

Organisateurs techniques Look Voyages IM094100003 - Top of Travel IM075110190 - Crédit photos : Look Voyages - Top of Travel - Shutterstock
* Prix par personne, à partir de, base chambre double à certaines dates au départ de Paris et Lyon, sur vols spéciaux Transavia / ASL Airlines pour le séjour en Bulgarie, au départ de Paris, Lille, Lyon, Marseille, Metz-Nancy, Mulhouse, Nantes et Toulouse sur vols spéciaux Transavia / Mistral Air / Travel Services pour le séjour en Sicile, au départ de Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille et Nantes sur vols spéciaux Transavia / Volotea pour le séjour au Portugal. Séjour 8 jours/7 nuits, en hôtel 3* (normes du pays) en Bulgarie et 4* (normes du pays) en Sicile et au Portugal et formule tout inclus. Transferts, taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires (76 € vers la Bulgarie, 70 € vers la Sicile et 55 € vers le Portugal au 15/12/16, révisables) inclus. Non compris : les dépenses personnelles et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.



VOYAGES
E.Leclerc L

Offre valable à la vente du 28/02 au 04/03/2017 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

voyagesleclerc.com

KG
1801

Au quotidien, Hervé s'en remet le plus souvent au deux-roues. La NSX, ce serait plutôt pour les week-ends en amoureux.



HONDA NSX & HERVÉ MATHOUX UN EFFET FOOT

Avant de s'enticher de ballon rond, le journaliste de Canal+ croquait des automobiles... moins prestigieuses que cette japonaise.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

« Gamin, j'aimais dessiner des voitures. Je voulais même être designer. Mes sources d'inspiration, je les croisais dans la rue. Ma référence, c'était la R12. Mes parents en possédaient une. Nous avions également une 4L... On était très Renault dans la famille. » Hervé Mathoux s'en amuse. Celles qui alimentaient son imagination n'avaient rien d'exceptionnel, mais elles ont nourri sa culture automobile tout comme ses vacances d'été passées chez son grand-père aveyronnais : « Il fut le premier habitant de son village à posséder une voiture, une Mathis, en l'occurrence. Puis il s'acheta une Citroën Traction. Elle était magnifique. J'ai souvent roulé avec lui. Puis il l'a vendue pour s'offrir une... Renault 6. Quel dommage ! »

Le Clermontois se montre moins nostalgique de sa première voiture, une 4L blanche qu'il avait peinte au pochoir, ni des suivantes, Talbot Samba, Autobianchi A112 ou Ford Fiesta. « Même si j'aime l'objet,

l'automobile reste avant tout utilitaire à mes yeux. Dans notre couple, le fou du volant, c'est ma femme. Elle me reproche souvent de rouler trop lentement. Comme nous changeons de monture tous les deux ans et qu'on n'arrive jamais à se mettre d'accord, nous choisissons à tour de rôle. C'est un coup Fiat ou Toyota, un coup Mini ou BMW... »

Durant sa carrière de journaliste sportif, l'animateur de la chaîne cryptée a naturellement croisé des footballeurs au parc automobile impressionnant. Mais il conserve plutôt le souvenir de ceux que la voiture n'intéressait absolument pas : « Jean-Luc Ettori, l'ancien gardien de but de Monaco, roulait en 2CV tandis qu'Eric Cantona circulait en Renault durant son passage à Manchester. Mais le meilleur restait Guy Roux qui achetait toujours la même Peugeot pour faire croire qu'il n'en changeait jamais... » ■

SON ACTUALITÉ

Présentateur du fameux « Canal Football Club », tous les dimanches soir, sur Canal+, Hervé Mathoux anime également les soirées de Ligue des champions pour la chaîne cryptée. La prochaine aura lieu mercredi 8 mars à l'occasion du match retour entre Barcelone et le Paris Saint-Germain.

L'avis de Match

Le constructeur japonais a attendu dix ans pour renouveler sa supercar.

À sa ligne sublime, taillée au scalpel, la nouvelle NSX ajoute une technologie à faire pâlir l'Audi R8. Son V6 3,5 litres, logé au dos des sièges baquets, cohabite avec trois moteurs électriques. L'architecture hybride se révèle ultra-performante et la transmission robotisée à 9 rapports, tout honnement exceptionnelle. Dotée d'une structure en aluminium habillée d'une peau en composite, la nipponne accueille deux passagers et leur trousse de toilette. Quant au tarif, il est aussi déroutant que les sensations éprouvées au volant.

A regarder



A vivre



A conduire



A acheter



MEPHISTO M

CHAUSSURES D'EXCEPTION



PEARL PERFORÉE
(2^{1/2}-8^{1/2})



MEPHISTO allie confort et design. Le chaussant parfait et l'unique TECHNOLOGIE SOFT-AIR vous garantissent une marche sans fatigue.

DISPONIBLES DANS LES 900 BOUTIQUES MEPHISTO DU MONDE ENTIER AINSI QUE DANS LES MAGASINS DE CHAUSSURES BIEN ACHALANDÉS. VOUS TROUVEREZ LES REVENDEURS MEPHISTO PROCHES DE CHEZ VOUS EN CLIQUANT SUR MEPHISTO POINTS DE VENTE SUR :

WWW.MEPHISTO.COM

LOCATION SAISONNIÈRE

CHOISIR UNE FISCALITÉ ADAPTÉE

En forte expansion, avec le développement de plateformes telles que Airbnb, cette pratique ponctuelle est soumise à certaines obligations fiscales, récemment modifiées.

Paris Match. Comment définir la location saisonnière ?

Sylsie Albertelli. Il s'agit d'une location dans un appartement, une maison, une chambre meublée dans laquelle vous n'élisez pas votre domicile. La loi ne fixe pas de durée spécifique. Fiscalement, c'était auparavant le critère habituel ou non de la location qui était retenu pour la définir. Depuis janvier 2017, c'est le montant des revenus qu'elle engendre qui induit une fiscalité particulière.

Doit-on verser des cotisations sociales ?

Tout dépend du montant des revenus. Si vous louez une chambre d'hôte ou un gîte et que vos recettes sont inférieures à 5 100 € par an, vous ne payez pas de cotisations sociales. Vous faites apparaître ce montant dans votre déclaration de revenus et êtes soumis aux prélèvements sociaux, à hauteur de 15,5 %. Ce seuil est relevé à 23 000 € si vous louez une chambre ou votre logement en entier pour un court séjour, qu'il s'agisse de votre résidence principale ou secondaire.

Comment déclarer ces revenus ?

Si vous louez pour des courtes durées votre logement principal et que vos revenus sur une année ne dépassent pas 760 €, vous n'avez rien à déclarer. Pour tous les autres cas, si vous êtes un loueur non professionnel, vous devez remplir une déclaration complémentaire des professions non salariées des revenus n°2042C pro lors de votre déclaration de revenus. Vous devez alors choisir entre le régime des bénéfices

industriels et commerciaux – dit micro BIC – ou le régime réel.

Quelles différences entre ces deux régimes ?

Si vous gagnez moins de 32 900 €, vous avez le choix entre les deux. Au-delà, il est obligatoire d'être au régime réel. Le micro BIC vous permet de bénéficier d'un abattement forfaitaire de 71 % sur les revenus perçus, si vous avez une chambre d'hôte, ou de 50 % pour tout autre type de location. Le régime réel est plus fastidieux car il faut tenir une comptabilité au jour le jour. Il vous permet de déduire de vos loyers l'ensemble des charges.



Avis d'expert

SYLSIE ALBERTELLI*

«Au-delà de 760 € de revenus annuels, une déclaration est nécessaire»

Quels critères déterminent le choix ?

Tout dépend dans quel but vous louez votre logement. Si c'est uniquement pour arrondir vos fins de mois, le micro BIC vous conviendra. Si vous cherchez à créer un revenu complémentaire conséquent, vous devez analyser le poids de la fiscalité. Car si vous envisagez de faire des travaux dans votre logement, vous aurez la possibilité, dans certains cas, de déduire leur montant. Attention, car vous pouvez passer du micro BIC au régime réel, mais l'inverse n'est pas possible. ■

Avocate aux barreaux de Lyon et Aix-en-Provence.

À la loupe

ADULTES HANDICAPÉS

Une allocation au droit étendu

Les personnes dont le taux d'incapacité est supérieur ou égal à 80 % bénéficient de l'allocation aux adultes handicapés (AAH), sous conditions de ressources. Jusqu'à présent, la durée de versement de ce revenu minimum ne pouvait pas dépasser dix ans. Un décret vient d'étendre cette période à vingt ans. La même durée est également applicable lorsque l'AAH vient en complément de la pension de retraite.



ASSURANCE EMPRUNTEUR

Résiliation annuelle adoptée

Il sera bientôt possible de changer d'assurance emprunteur à la date anniversaire de votre contrat. Cette mesure, adoptée définitivement par les parlementaires le 8 février, vous permet de vérifier s'il existe sur le marché des offres plus intéressantes. Pour changer, vous devrez prouver que vous avez trouvé une nouvelle assurance proposant le même niveau de garantie que la précédente. Cette mesure devrait entrer en vigueur pour les nouveaux crédits avant fin février et au 1^{er} janvier 2018 pour les emprunts en cours.

En ligne

DES INFORMATIONS POUR GÉRER VOS FINANCES

Vous souhaitez savoir comment faire face à un incident de paiement ou comment épargner pour votre retraite ? Pour répondre à ces questions et à beaucoup d'autres, la Banque de France vient de lancer le site Mes questions d'argent.fr. Son but est de vous apporter toutes les informations pour gérer au quotidien votre compte bancaire, votre budget ou encore votre épargne. mesquestionsdargent.fr

ASSURANCE AUTO TARIF DIFFÉRENT SELON LES VILLES

En fonction de votre lieu de résidence, le prix de votre assurance auto varie. Dans son 9^e baromètre des primes annuelles d'assurance auto, le comparateur lelynx.fr relève les disparités existant entre les régions. Sans surprise, la région parisienne arrive en tête avec un montant de 657 € par an en 2016, au lieu de 491 € en Bretagne, la région la moins chère. Le montant moyen de la prime s'élève à 580 €. Le tarif augmente si vous résidez dans l'une des dix plus grandes villes de France.

VILLES LES PLUS CHÈRES	PRIME MOYENNE ANNUELLE	VILLES LES MOINS CHÈRES	PRIME MOYENNE ANNUELLE
Marseille	755 €	Nantes	555 €
Lyon	658 €	Toulouse	572 €
Nice	656 €	Bordeaux	587 €
Paris	653 €	Montpellier	601 €
Lille	650 €	Strasbourg	603 €

Source : lelynx.fr, février 2017.

SPONDYLARTHRITE ANKYLOSANTE

UN TRAITEMENT INNOVANT

Paris Match. Quelles sont les caractéristiques de cette maladie qui atteindrait 300 000 personnes en France ?

Pr Philippe Goupile. Il s'agit d'un rhumatisme inflammatoire qui touche essentiellement la colonne vertébrale et le bassin (articulations sacro-iliaques). Les malades souffrent de douleurs devenant rapidement chroniques, réveillant la nuit, et ressentent un besoin de "déverrouillage" des articulations le matin.

Est-on parvenu à définir les causes de ce rhumatisme inflammatoire ?

Il existe un terrain génétique prédisposant et des formes familiales. La spondylarthrite ankylosante occuperait le deuxième rang des rhumatismes inflammatoires chroniques.

Quels dysfonctionnements expliquent ce phénomène inflammatoire ?

Si nous ne connaissons pas la cause, nous comprenons mieux les mécanismes de cette maladie : la production anormale, par le système immunitaire, de substances pro-inflammatoires, dont les plus agressives sont le TNF (tumor necrosis factor) et l'interleukine 17.

Avec le temps, comment évolue ce rhumatisme ?

Il peut progresser vers une réduction de la mobilité rachidienne, source d'invalidité. **Dans les cas sévères, quels peuvent être les différents handicaps ?**

1. Une incapacité à assumer certaines activités professionnelles et sportives. 2. La difficulté d'accomplir des gestes de la vie quotidienne. 3. Les douleurs devenant de plus en plus invalidantes altèrent la qualité de vie.

De quels traitements dispose-t-on ?

Il faut, dans la mesure du possible, conserver une activité physique. On commence par administrer un anti-inflammatoire non stéroïdiens (AINS) avec pour objectif une consommation la plus faible possible. En cas d'échec, on en essaie un ou plusieurs autres.

Et en cas de nouvel échec ?

On prescrit un anti-TNF (cinq sont commercialisés) qui s'administre en injection sous-cutanée ou intraveineuse.

Quels résultats obtient-on globalement avec cette prise en charge ?

Environ 20 % des patients résistent aux

AINS et les effets secondaires (ulcères, hémorragies digestives, complications cardio-vasculaires) sont favorisés par des doses élevées et un traitement au long cours. Avec les anti-TNF, on recense environ 70 % de bons résultats, mais le risque infectieux est multiplié par deux. **Pour les patients résistant aux anti-TNF, quel est le nouveau traitement ?**

Il s'agit du secukinumab qui va non plus bloquer l'action délétère du TNF mais celle de l'interleukine 17, donc une autre cible thérapeutique.

Comment s'administre ce médicament ?

Par injection sous-cutanée une fois tous les sept jours, pendant cinq semaines au début du protocole, puis une fois par mois en traitement d'entretien.

Les résultats ont-ils été conformes aux attentes ?

Ils se révèlent satisfaisants chez 70 % des patients. Dès les premières semaines, les bénéfices sont importants : diminution des douleurs, amélioration de la qualité de vie. Ce nouveau traitement constitue une avancée majeure, car on a enfin trouvé une alternative aux anti-TNF.

Cette nouvelle thérapie est-elle uniquement destinée aux patients résistant aux anti-TNF ?

On peut prescrire le secukinumab, comme les anti-TNF, en cas d'échec des AINS. Toutefois, quinze années d'expérience avec les anti-TNF et la mise à disposition récente du secukinumab font qu'on ne prescrit ce dernier qu'après échec des autres traitements.

Quelles études ont démontré l'efficacité de cette dernière thérapie ?

Deux études internationales et comparatives contre placebo ont été conduites, la première sur 371 patients, la seconde sur 219. L'efficacité démontrée a abouti à l'approbation des agences européenne et américaine, puis à la commercialisation de la molécule.

Ce traitement a-t-il des effets secondaires ?

Comme les anti-TNF, il augmente le risque infectieux, car l'interleukine 17 joue un rôle contre les infections. ■

**Rhumatologue, chef du service de rhumatologie au CHRU de Tours.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



FAUSSE COUCHE

Risque diminué avec l'aspirine ?

Parmi les causes possibles : une inflammation associée à une infection pelvienne, ovarienne ou utérine. Des chercheurs du National Institute of Health (Bethesda) ont conduit une étude avec 1128 femmes ayant déjà fait une ou deux fausses couches. Elles ont été tirées au sort et divisées en deux groupes recevant à l'aveugle une faible dose d'aspirine ou un placebo. L'essai a débuté six cycles menstruels avant une grossesse éventuelle et a été poursuivi trente-six semaines quand elle s'était déclarée. Chez les femmes ayant les marqueurs d'inflammation élevés et prenant de l'aspirine, les taux de grossesse (70 %) et de naissance (59 %) ont quasi égalé ceux des femmes sans problème d'inflammation.

Télégrammes

GRIPPE

Virulente en 2016

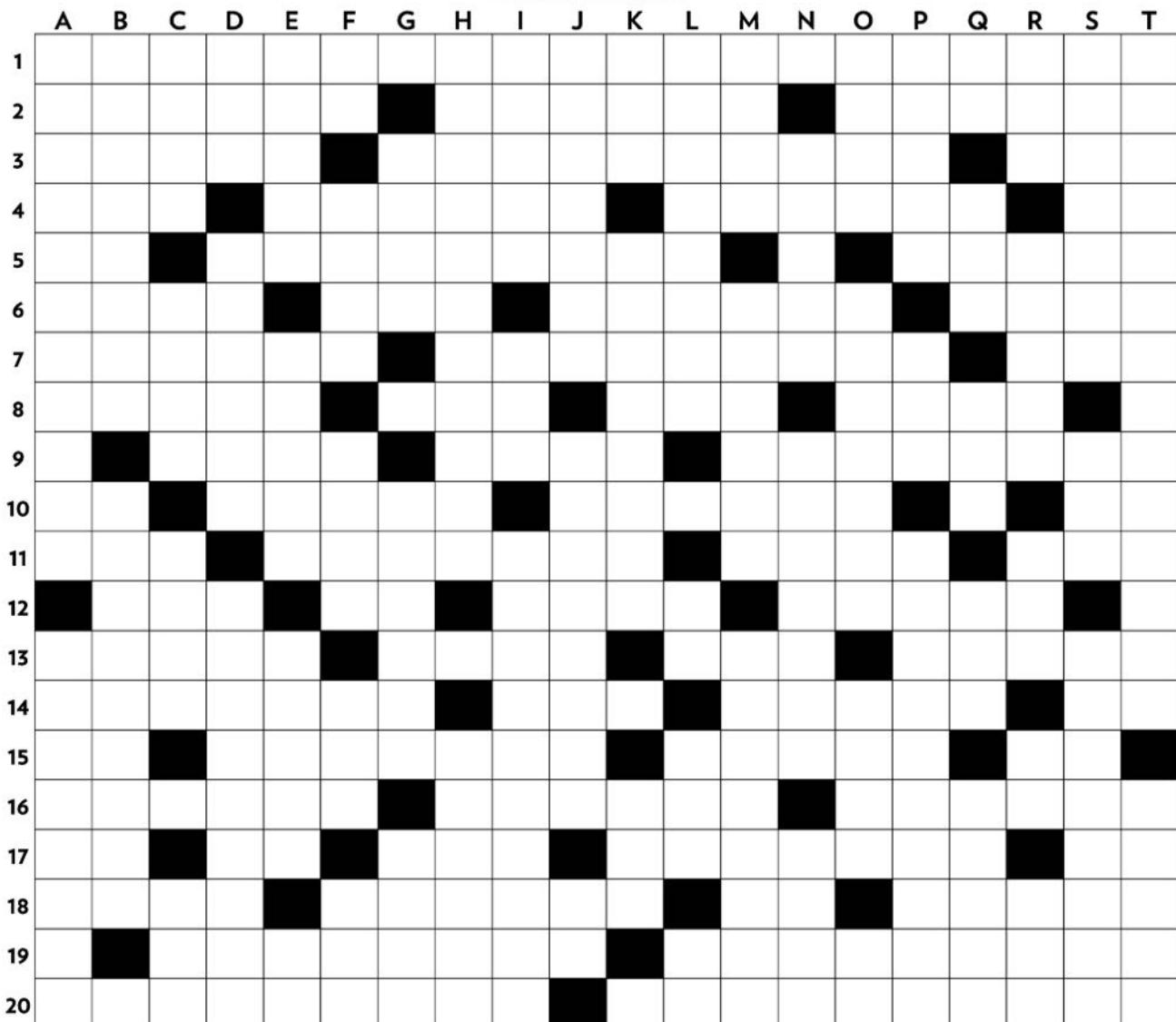
Elle a touché 1,8 million de personnes en France, aurait été responsable depuis la mi-décembre de 14 300 décès, de plus de 1 200 cas admis en réanimation avec une mortalité de 10 % et de plus d'un million de consultations. Le pic aurait été atteint à la fin du mois de janvier 2017.

CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

et système cardio-vasculaire

Une étude de l'université de Californie a comparé 19 non-fumeurs à 23 utilisateurs réguliers de cigarette électronique. Chez les fumeurs, la stimulation du système nerveux sympathique et le stress oxydatif, deux facteurs associés au risque cardio-vasculaire, sont augmentés par la nicotine présente dans l'aérosol et par ses métabolites.





HORizontalelement

1. Antoinette dans l'œuvre d'Honoré (quatre mots). **2.** Coup du sort. Elle est appréciée pour le montage. Traitement de choc. **3.** Eviter les mélanges. Il est capable de voler en Sibérie. C'est tout un art pour Tonton David. **4.** Dés potron-minet. Une fin pour des cassis. Bains au pied de Chamrouse. Loin de la. **5.** Suit le maître. Parure aux sept anneaux. Il est dit nuageux, pour une qualité inférieure. **6.** Entoura d'une feuille. Bond dans le temps. Point de couture. Marque de paléographie. **7.** Pique un gigot. Promotion célébrée avec des pompes. Sans motif valable. **8.** Signe d'ambiguité. Un sacré coco. Gros temps. Compositeur américain. **9.** Il est bordé par la mer d'Oman. Il prend sa source au pied des Ecrins. Compagnon de Cortés au Mexique. **10.** Feu sacré. Sans suite. Ajouter l'art à la manière. Devant le prêtre. **11.** En état de siège. Droit devant un juge. Ancien soldat d'Asie. Whisky à Ottawa. **12.** Bosse pour le chameau. Mesure de couturière. Langage

informatique. Fit des avances. **13.** Anagramme logique pour l'océan. Dessous du sabot d'un cheval. Pointé à l'est. Enlevât tout plaisir. **14.** Mis à plat. Mal à bête. Singes. Santa en Argentine. **15.** Théâtre de Zéami. Cas de conscience. Bain de vahiné. Chrome. **16.** Consomme dans le calme. Pas coton. Bonne mine pour la porcelaine. **17.** Eribium. Èlu en Manche. Unité de débit. Annulat. Calcium. **18.** Cours africain. Terrains viticole. Cité sur la Bresle. Collation. **19.** Montent avant que le marteau ne tombe. Ferais l'école buissonnière. **20.** Accompagne le foie gras. Encre.

VERTICALEMENT

A. Art d'Eco. Maîtres des colles. **B.** Son jet de pomme est apprécié. Sujet à caution. **C.** Est forcé. Sont fauchés en été. Recueille bien des suffrages. Unité moldave. **D.** Porte des manchettes. Spécialité de palombe. Sont pliés en deux (se). **E.** Proche du chardon. Initiateur de la révolution des Céillets. Il donne l'axe de la

revue. Pour désigner. **F.** Interjection. Saint sur l'Aa. En correspondance avec un autre élément. Une possibilité pour Houellebecq. Centre de soins. **G.** Embarcation de Polynésie. Transport en commun. Ville dans la Loire, mais sur le Lignon. **H.** Précieuses, et parfois ridicules. Artiste reconnu. **I.** Couteau de grève. Il ne traverse pas le département qui porte son nom. Dont on ne verra jamais la fin. **J.** Passé du privé au public. Raynaud y rendit le 22 célèbre. Phénix. **K.** Point gardé pour soi. Se montrent parfois étouffants. Eubauch d'euro. **L.** En rabattement parfois. Prof abrégé. Sœur de Rachel. Devant le pape. **M.** Possessif. Coule en Suède. Serrées comme des sardines. **N.** Est bouché en Bretagne. Berceau de Leibniz. Tira du liquide. **O.** Capitale sur l'île d'Okinawa. Griser. Entremets au café. Eclat de rire. **P.** Ton de soie. En bas de la facture. Accrochent leurs toiles dans les salons. **Q.** Dedans. Produit interdit. Lentilles. Directeurs des mines. Belle de Galice. **R.** Compagnon de la chanson. Poussa un peu loin le bouchon. Film

de Kurosawa. Capacité réduite. Protecteur des bergers. **S.** Relatif à un fou volant. Sec en liquide. Suivait Scipion, en général. **T.** Espèce de flûte. Un piège pour tous les dormeurs.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3535

A crossword puzzle grid with the following words:

- PRACTICE
- EUROPEENS
- ENTAMES
- ORNE
- MUE
- TARES
- IOTE
- GLACERIE
- LIE
- DEMARRE
- ANE
- DEB
- NOEL
- PLIES
- VUES
- COBEI
- PERLE
- RUELLLES
- AGREER
- AGIO
- USINANT
- ARRONDI
- TELLES
- GERE
- ORVET
- TA
- LIMACES
- RIAL
- IRES
- LIEU
- CAS
- SAINT
- ECUMAGE
- ELLE
- BINEES

matchdocument

**SON HISTOIRE
EST TELLEMENT FOLLE
QU'ELLE EST
DEVENUE UN FILM**
Né dans un bidonville
de l'Inde, enfant perdu, Saroo
a été adopté par un
couple vivant en Australie.
Vingt-cinq ans plus tard,
grâce à Google Earth
et à Facebook, il retrouve
sa famille biologique.
Paris Match les a interviewés,
lui et sa mère adoptive.
Bouleversant.



Saroo, 35 ans,
avec sa
mère adoptive,
Sue Brierley,
aujourd'hui.

Saroo L'INCROYABLE DESTIN

PAR CATHERINE SCHWAAB

A CALCUTTA IL A ÉCHAPPÉ AU PIRE ESCLAVAGE, RÉSEAUX...

Ce garçon est béni du ciel. Doux, paisible, positif. A l'écouter, il a juste eu «une chance incroyable». Il parle d'une voix tranquille comme quelqu'un qui suit son chemin sans bagarre. Rien dans sa façon de s'exprimer ne trahit ses tumultes. Saroo Brierley illustre un cliché hindou auquel on aimerait croire : un roseau pliant sous les tempêtes, immuable et reconnaissant. Comme le lui a dit Rochak, cet ami de Facebook qui lui a confirmé la justesse de sa recherche sur Google : «Tout est écrit.» Et si c'était vrai ? Il faut imaginer Saroo à 5 ans, là-bas, dans le village de Ganesh Talai. Il a deux grands frères, Guddu et Kallu, plus une petite sœur, bébé, Shekila. Leur mère, Kamla, a été abandonnée par le père, qui a refait sa vie ailleurs. Analphabète, elle travaille sur les chantiers pour nourrir la famille. Elle n'a pas les moyens d'envoyer ses enfants à l'école. Alors ses deux grands mendient, volent, se débrouillent pour ne pas rentrer les mains vides dans leur rez-de-chaussée au plancher de boue et bouse de vache mêlées. Une seule pièce sans électricité mais avec un âtre dans un coin et un bac en glaise avec un robinet d'eau. Les murs tombent en ruine. On est en 1986. La ville est divisée : d'un côté de la voie ferrée, les hindous ; de l'autre, les musulmans. La mère est hindoue, elle a épousé un musulman et est restée habiter dans la zone musulmane, plus solidaire.

Car de la solidarité, il en faut. Saroo se souvient de sa mère faisant le tour des voisins avec une casserole pour récupérer des restes. Ses chantiers exigent parfois qu'elle quitte le foyer pendant quelques jours. Ses fils se gardent tout seuls et s'arrangent pour nourrir la petite Shekila. Guddu, 10 ans, plein de tendresse, veille sur Saroo, 5 ans, qui l'idolâtre, et il apprend à Kallu à mendier et à chaparder. Saroo veille sur le bébé. Tous endurent la sensation de faim. N'avoir jamais assez à manger est une habitude. Ils piquent des œufs, des tomates, des fruits, mais le plus souvent ils mangent du riz et du dal (mijoté de lentilles). Au village, il y a des chèvres et des cochons qui trouvent leur pitance la journée et dorment près des maisons la nuit. Sans oublier les fameuses vaches sacrées qui bloquent les carrefours.

A 10 ans, Guddu trouve un job de plongeur. Il continue néanmoins à «faire» les quais de gare pour compléter. Saroo adore l'accompagner. C'est lors d'une de ces nuits qu'ils se perdront. Saroo s'endort près d'une voie pendant que Guddu vaque à ses trafics. Cette nuit-là, ce dernier aura le corps sectionné par un train. Tandis que Saroo restera enfermé vingt-neuf heures dans un wagon vide lancé à travers le pays. Il arrive à Calcutta, la porte s'ouvre enfin, il a 5 ans et il est affolé. Il s'exprime mal, massacre le nom de son village, «Ginestlay», et de toute façon, dans cette mégapole, on ne parle pas sa langue.

Béni du ciel... Le gamin a-t-il une intuition surdéveloppée ? Une intelligence hors normes ? Il échappe aux pires fléaux : à la noyade, à la famine, aux abus sexuels, aux réseaux de prélèvements d'organes, à l'esclavage infantile... Des horreurs qui ont cours encore aujourd'hui.

Incroyablement résistant – à 5 ans ! –, il mange ce qu'il trouve par terre, mendie, observe, se protège, avec

UNE FAMILLE HEUREUSE

Rescapé à 5 ans de la misère et des dangers de Calcutta, Saroo (pull jaune) a grandi entre ses parents australiens et son frère adopté Mantosh.



un instinct de survie inouï. Calcutta est le pire endroit en Inde où atterrir.

A Ganesh Talai, Kamla, sa mère ne s'inquiète pas tout de suite. Il arrive qu'un ou deux de ses fils disparaissent quelques jours et reviennent avec de quoi faire bouillir la marmite. Après deux semaines, elle panique, quitte ses chantiers pour quadriller les gares, les bureaux de police. En vain. Au bout de deux mois, elle apprend, dévastée, la mort de Guddu. Pendant vingt-cinq ans, en apportant ses offrandes au temple voisin, elle gardera l'espoir de retrouver son Sheru. Le petit prononce «Saroo», il s'est inventé son nom. Le nom de sa renaissance.

A Calcutta, le commissariat central a envoyé des avis de recherche, mais pas à 1 500 kilomètres, jusqu'en Inde centrale ! Après deux mois, Saroo sera déclaré officiellement enfant perdu et transbahuté d'un orphelinat sinistre à une agence d'adoption.

C'est là encore que l'enfant semble avoir un ange gardien. Toutes les nuits, dans la pénombre de son orphelinat de Liluah



SAROO BRIERLEY

«Ma mère indienne a une force inouïe»

Rien ne semble avoir entravé sa sérénité. Saroo a répondu à nos questions de Jakarta, où il était en déplacement pour son travail.



Paris Match. Quelle est votre vie aujourd'hui ?

Saroo Brierley. Je suis apaisé. Je vis auprès de mes parents à Hobart, en Tasmanie. Je travaille avec mon père dans la firme de plomberie qu'il a créée.

Votre livre a triomphé en Australie et en Inde, c'est maintenant un film...

Ça donne le vertige, n'est-ce pas ? J'ai mis un an à me demander si j'allais l'écrire, ce livre.

Il fallait vous souvenir de tout, des pires moments.

Oui... J'avais vécu des traumatismes, il m'en restait des cicatrices.

La peur d'affronter ce passé a-t-elle freiné votre décision de vous raconter ?

Cela a mûri lentement. Mais, une fois déterminé à rechercher mes origines, c'est devenu une obsession.

Ce passé a-t-il perturbé vos jeunes années ?



aux fenêtres à barreaux, il voit entrer des inconnus, et des enfants réintégrer leur dortoir en pleurant. Un réseau de pédophilie que les autorités ignorent ou veulent ignorer, juste occupées à loger, nourrir et dispatcher ces gamins perdus.

En Australie, en 1987, la population est de 16 millions d'habitants. En Inde, les statistiques font état de 14 millions de mineurs qui meurent de faim chaque année. C'est ainsi que Sue et John Brierley, Australiens de Hobart en Tasmanie, décident d'adopter en Inde. Sue n'a pas de problème de fécondité mais elle est déterminée. Ils ne posent aucune condition d'âge ou de classe sociale au choix de leur enfant. L'adoption de Saroo se fait en quelques mois. Le gosse apprendra l'anglais en un an et racontera son périple, au fur et à mesure de l'enrichissement de son vocabulaire. Ses parents savent désormais qu'il a, quelque part à «Ginestlay», une mère et des frères et sœur. Ironie sordide du destin : Kamla, sa mère, ayant perdu deux de ses enfants, aura les moyens d'envoyer les deux autres à l'école. Kallu deviendra

chef d'atelier et Shekila enseignante. Ils sont mariés et ont chacun deux enfants. Et... s'avouent aussi navrés qu'interloqués de voir leur frère australien toujours célibataire !

«Saroo était un enfant facile et gentil», explique Sue Brierley. Est-ce ce qui encourage le couple à lui donner un frère ? Avec Mantosh, l'affaire est franchement catastrophique ; il faut la force et la noblesse des Brierley pour tenir le cap. Mantosh vient aussi d'un milieu très pauvre. Mais lui a toujours ses parents. Façon de parler : son père ne veut plus de lui et sa mère s'est évaporée dans la nature. De quoi instiller un indéracinable syndrome d'abandon. L'adoption prend des mois. Des mois de bureaucratie pendant lesquels le gosse de 8 ans est renvoyé entre les murailles du terrible Liluah. Lui n'échappera pas aux réseaux de pédophilie. On apprendra plus tard qu'au sein de sa famille biologique il a aussi été violenté et abusé sexuellement par ses oncles. Rien d'étonnant qu'avec de tels traumas l'enfant devienne une terreur aux prises à des accès de violence ingérables. Il se met tout le monde à dos, s'attire des remarques racistes, les profs le prennent en grippe, il se rebelle contre tout. Les parents ne savent plus où donner de la tête. Saroo se sent délaissé. Un temps. Les deux frères sont très attachés l'un à l'autre. Ils partagent la même insécurité affective et grandissent dans l'intime compréhension l'un de l'autre. Mais Mantosh ne se remettra jamais de ses sévices. Foutu destin... ■

Catherine Schwaab @cathschwaab

Non, pourquoi donc ? Même si ce que j'ai vécu n'est pas "normal", ça ne m'a pas handicapé. Je me suis conditionné, c'était mon destin. J'ai des parents merveilleux. Et je suis plutôt reconnaissant d'avoir encore tous ces souvenirs en moi.

Ce sont vos camarades étudiants indiens qui vous ont suggéré de partir sur les traces de vos origines ?

Oui, le déclic, c'est eux. Je crois que, sans leur appui, je n'aurais pas eu la force, la discipline. Ils m'ont motivé ; le paradoxe c'est que, parmi eux, à la fac, j'avais l'air indien comme eux mais je ne connaissais rien de cette culture ! A Hobart nos voisins indiens ont déménagé, je n'ai pas eu le temps de me familiariser avec ce pays. J'étais recentré sur ma famille. Mes amis m'ont précipité dans un bain de festivals, musiques, films, anniversaires, traditions, actualités et... dans cette chaleur collective typique de l'esprit indien. Captivés par mon histoire, émus, ils m'ont poussé à passer à l'action. Ils ont essayé de m'aider, de répondre à mes questions, d'en savoir plus sur mon village d'enfance. Ils ne l'ont pas

trouvé mais leur connaissance du pays m'a aidé à circonscrire mes recherches.

Petit, faisiez-vous des cauchemars ?

Certains mauvais souvenirs m'ont longtemps traversé. Je me réveillais baigné de transpiration, à tel point que je devais me changer. En grandissant, cela s'est estompé. Mais je gardais des flashs, je dormais mal. Maintenant, je dors bien !

Aujourd'hui, vous voyez régulièrement votre famille indienne ?

En quatre ans, j'ai dû venir les visiter une douzaine de fois. J'ai pu acheter la maison où habite ma mère et faire refaire le toit. Sa vie était si pauvre, elle n'avait absolument rien ! A présent, elle continue de faire le ménage chez des gens, bien que je lui envoie de l'argent. Je pense qu'elle a besoin de se sentir active. Je ne veux pas bouleverser sa vie. Elle a une force inouïe. Elle a surmonté tant de souffrances : abandonnée par son mari avec quatre enfants petits, ensuite elle perd deux enfants... Ces épreuves se lisent sur son visage.

Elle ne veut pas déménager dans un quartier plus confortable ?

Pas question. C'est ici qu'elle m'a élevé, ici qu'elle m'a attendu, ici qu'elle m'a retrouvé ! Je l'aiderai, je serai toujours là.

Avez-vous appris l'hindi ?

Non, mais je le comprends un peu. Si je restais deux mois, j'y arriverais.

Là-bas, vous aidez aussi "votre" orphelinat de Nava Jeevan, près de Calcutta Les employés doivent être payés. Je m'efforce d'aider comme je peux.

A Liluah, le premier orphelinat où vous avez été placé, vous puis votre frère adoptif Mantosh, il semble qu'il y ait eu des actes de pédophilie.

L'orphelinat, c'était mieux que la rue, la famine. On plaçait là les enfants perdus en attendant de retrouver leur famille ou de les déclarer abandonnés et de les proposer à l'adoption. C'est toujours le cas. A l'époque, il devait y avoir des complétés à l'intérieur pour que ce genre d'horreur soit possible. J'y ai échappé, aujourd'hui, je dénonce inlassablement... **Votre frère Mantosh a eu moins de chance. Il en a gardé des stigmates.**

Oui... Ses déséquilibres sont dus à son passé. Mais il va mieux. Il nous aime. Il a notre tendresse indéfectible.

Vous semblez, vous, inoxydable ! Vous croyez en votre bonne étoile ?

Je crois en des forces dans l'Univers. Mais j'ai aussi confiance en moi ! Quand je me fixe un objectif, personne ne peut m'en détourner. Je suis un survivant ! ■

(Suite page 126)



UN FILM POIGNANT

Son histoire a fait l'objet d'un livre qui a ému l'Inde et l'Australie. Aujourd'hui c'est un film bouleversant, «Lion», réalisé par Garth Davis. Les parents de Saroo ont posé avec l'équipe : l'acteur Dev Patel qui incarne leur fils, et Nicole Kidman qui joue Sue Brierley (à g.).

Sue BRIERLEY

«Quand sa mère m'a dit: "C'est ton fils", j'ai craqué!»

De sa voix chaleureuse, depuis Hobart en Tasmanie, la mère de Saroo nous parle de ses deux fils adoptés, et d'un quotidien qui n'a pas toujours été facile.

Paris Match. Qu'avez-vous ressenti quand vous avez rencontré la mère biologique de votre fils Saroo ?

Sue Brierley. C'est indescriptible. Ce fut une telle émotion ! On avait roulé pendant des heures jusqu'à Ganesh Talai, marché un temps qui m'a paru très long. Puis voilà, on est arrivé. J'ai avancé vers sa maison. Elle m'attendait. Mon cœur me faisait mal tellement il battait fort. On s'est pris les mains. Je ne parle pas l'hindi, on avait un traducteur mais ça n'était plus nécessaire. On s'était comprises. Je voyais cette femme éprouvée par la vie qui me regardait. On s'est tombées dans les bras. Je pleurais. Elle me réconfortait. Elle m'a dit qu'elle "sentait" que Saroo reviendrait. C'est pourquoi elle était restée habiter dans ce quartier. Puis elle a eu cette phrase : "C'est ton fils." Là, j'ai craqué. Pouvoir dire une telle chose !

Quelles furent les difficultés les premiers mois ? Saroo avait 5 ou 6 ans, vous ne parliez pas sa langue...

Non, mais nous avions des voisins d'origine indienne que j'avais prévenus, et j'avais fait comprendre à Saroo qu'il devait leur parler s'il voulait quelque chose. Mais lui-même parlait mal sa langue. Il n'était jamais allé à l'école et, dans son milieu, on s'exprimait avec peu de mots. Ça n'a jamais été une entrave à nos relations. Il y avait tant d'autres manières de se comprendre : on se prenait par la main, on regardait, on montrait... Au début, parler n'était pas important. Saroo avait juste besoin de douceur, de bienveillance. Je voulais faire tomber la pression, le stress. Il regardait, il nous écoutait parler, John et moi. Ensuite, il a commencé l'école. Il adorait. Pour lui, c'était un rêve miraculeux. Il m'a raconté plus tard qu'en Inde, en charge de sa petite sœur, il se plantait devant les portails de l'école catholique de Khandwa et il observait les enfants en uniforme qui avaient la chance d'être "à l'école". Il les regardait jouer dans la cour. Arrivait un



RETRouvailles
Dans le village de Ganesh Talai, Saroo a rencontré sa mère biologique puis y a emmené sa mère, Sue.



moment où les nonnes les chassaient. Là, j'avoue, j'ai eu honte d'être catholique. Mais Saroo a pardonné. Il a cette capacité. On est retournés voir cette école, j'ai vu ces portes auxquelles il s'agrippait...

La région est-elle toujours aussi pauvre ?

Oui, son quartier est resté très, très pauvre. Les maisons s'effondrent, on les reconstruit tant bien que mal... Saroo a pu racheter la maison où sa mère a habité pendant vingt-cinq ans, où elle l'a attendu. Elle voulait rester là.

A-t-il vécu la peur de l'abandon ? ou des syndromes post-traumatiques ?

Il a ressenti un écartèlement. Une fois le stress et la fatigue évacués, il a commencé à accepter l'amour qu'on lui donnait. Puis, quand notre relation s'est approfondie, il a eu l'impression de trahir sa famille d'origine. C'est arrivé très vite. Il avait peur que "le nouvel amour chasse l'ancien". Mais ensemble, on parlait beaucoup de sa mère. On la dessinait, on dessinait ses souvenirs. J'ai tenu le journal de nos échanges. Chaque soir, j'écrivais. Et je lui montrais.

Faisait-il des cauchemars ?

Oui, toutes les nuits, il rêvait de son passé. Il pleurait. Je retrouvais son oreiller trempé. Il visitait son passé et c'était parfois douloureux. Mais je trouvais cela sain.

Comment avez-vous su aussi bien gérer ce déracinement, cette adoption ?

Je sentais les choses instinctivement et je pense que cela vient de mon enfance douloureuse. J'ai manqué d'affection, j'ai vu, subi des violences... Et j'ai aussi beaucoup lu, je connaissais les écueils. Surtout, je me suis consacrée tout entière à ma "mission". Je voulais absolument être une mère parfaite, à tel point que Saroo me disait parfois de le lâcher un peu ! On riait. Je lui répondais : "Pas question ! Je ne veux rien laisser passer te concernant !" En fait, rien n'était jamais acquis.

A l'adolescence, s'est-il révolté, égaré, comme parfois les jeunes adoptés ?

Non. Il a vécu une adolescence normale. Avec ses crises et ses errements, mais rien qui aurait pu nous inquiéter. En revanche, quand il a eu 26 ou 27 ans, qu'il a commencé à rechercher toutes les nuits son village sur Google Earth, là, oui, on s'est fait du souci. Il arrivait au travail épousé, de mauvaise humeur, la tête ailleurs, ou ignorait tout de l'intensité de ses recherches. On se demandait : "Mais pourquoi est-il si fatigué ? Si mal ?" Ensuite, quand on a su, quand il nous a dit avoir enfin trouvé, on était aux anges... Mais on avait peur qu'en allant là-bas il ne retrouve personne. Cela aurait été un déchirement. Mais Saroo, le ciel le protège !

Son frère Mantosh a moins de chance...

Oui, il est arrivé dans notre famille à 7 ans, très, très abîmé. Il avait vécu dans ce terrible home pour enfants où Saroo avait séjourné, lui-même terrorisé. Mais Mantosh n'a pas échappé aux abus en tout genre. Terrible... On a essayé de réparer ces traumatismes. Hélas, il est impossible d'effacer de telles violences. C'est comme s'il avait subi une guerre. Tu n'en sors jamais. On a fait du mieux qu'on pouvait.

Dans le film, on le sent réfugié dans son monde, dans ses addictions...

Oui, le film l'a perturbé. Cela lui rappelle des horreurs qu'il voulait balayer. Contrairement à Saroo, il ne veut jamais aborder son parcours, ni son passé. Et là, il doit y faire face. Alors, oui, il se réfugie parfois dans la boisson, les drogues. Son psychisme en fait un être très fragile. Et je crains que les choses ne s'arrangent pas. ■

Interview Catherine Schwaab @cathschwaab



LES NUMÉROS
HISTORIQUES



Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
DAUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de PARIS MATCH

LES ESSENTIELS DE PURESSENTIEL

Le partenaire historique du Grand Prix Paris Match du Photo-reportage Etudiant mène une course en tête dans plusieurs domaines où le bien-être et la santé vont de pair. Dans cette période de l'hiver, qui n'a pas connu une baisse de régime et des moments de faiblesse provoqués par les virus de la saison ? Son Spray assainissant aux 41 huiles essentielles est plébiscité et approuvé, comme le démontre une étude officielle sur un échantillon de 14 356 utilisateurs. Il en est de même pour sa Lotion spray antibactérien aux trois huiles essentielles qui s'utilise sur les mains et toutes les surfaces que l'on touche au quotidien. Si vous n'êtes pas encore membre de la communauté Puressentiel sur les réseaux sociaux pour échanger entre autres sur « les bons gestes santé », sachez qu'un million de personnes aujourd'hui en sont fans !



«MATCH+» DE PARIS MATCH À RFM

La première émission de webradio diffusée sur le site de Paris Match, relayée sur RFM, fête son **cinquième anniversaire**. Associée à de grands musées, à des institutions majeures comme à des partenaires incontournables, «Match+» s'habille en couleurs pour cette occasion, en changeant de logo et en annonçant une **programmation spéciale**: encore plus de santé avec Isabelle Pacchioni; de culture avec la Fondation Cartier, le Petit Palais, la RMN. Et encore plus de vedettes pour le rendez-vous annuel au **Mas Candille** à l'occasion du **70^e Festival de Cannes**. www.parismatch.com.

MATCH +

PHOTOS: DR

dailymotion Le Journal du Dimanche Europe 1

LE GRAND ORAL " DE LA PRESIDENTIELLE



QUELLE FRANCE EN 2022?

L'ÉVÉNEMENT DE PROSPECTIVE ÉCONOMIQUE

#GO2017

Les candidats à la présidentielle tirent au sort des thématiques clés...

CROISSANCE / COMPÉTITIVITÉ / INNOVATION
EMPLOI / ALIMENTATION / ÉNERGIE...

...Pour répondre en direct aux chefs d'entreprise et aux étudiants

Un événement connecté, participatif et citoyen avant de voter

EN PARTENARIAT AVEC



Inscription obligatoire et gratuite
(dans la limite des places disponibles)

www.lejdd.fr/LeGrandOral2017



SONIA
PONIATOWSKI.



JIANG SHANQING, DANIEL JANICOT.



SÉGOLENE MANARA, MARTINE
ASSOULINE, BEATRIZ ARISTIMUÑO.



GEORGES DELETTREZ,
FRANÇOISE GALLIMARD.



BÉATRICE DE BOURBON-SICILES,
MARIE-NOËLLE DE FOQUIÈRES.



CAROLE AMIEL.

DÉJEUNER JIANG SHANQING À L'UNESCO *LA CHINE À L'HONNEUR*

Peintre célèbre dans son pays, Jiang Shanqing a conquis la France où il a déjà exposé trois fois avec succès. Ce qui lui a valu la médaille d'or du 70^e anniversaire de la Commission nationale française pour l'Unesco, présidée par Daniel Janicot. Enchanté, l'artiste remercia en mandarin. S'il ne parle pas français, bien qu'il possède un atelier de 500 mètres carrés à Paris, où il travaille quand il ne réside pas à Pékin, il connaît en revanche les vins de notre pays comme un œnologue. Et il n'avait pas hésité à sortir de sa cave quelques grands crus de Bourgogne pour réjouir les papilles de ses invités. Tous, de Carole Amiel, qui lui a acheté plusieurs toiles, à Georges Delettrez, président de l'hôtel Drouot, Yoyo Maeght, Alice de Jenlis, Marisa Berenson, font partie de son petit cercle d'amis proches. Diserte, l'actrice raconte à l'écrivain René Guitton ses six mois passés à Londres où, dirigée par Kenneth Branagh, elle joua « Roméo et Juliette » au théâtre. « Ce fut une expérience formidable ! Et maintenant, j'ai la chance qu'Alfredo Arias m'ait choisie pour sa prochaine pièce ! » La chaleureuse Yoyo Maeght évoquait sa passion pour l'architecture, pendant que Martine Assouline, éditrice de luxueux ouvrages sur la mode, l'art et la décoration, annonçait qu'avec son mari, Prosper, elle ouvrirait prochainement une boutique à Bruxelles.

Le luxe, l'excellence, c'est aussi le credo de Pia Piard, la présidente d'Odiot, qui incarne le savoir-faire français dans le domaine de l'orfèvrerie et de la porcelaine. « Le 7 mars, nous inaugurerons en grande pompe une exposition au musée des Arts décoratifs », confiait-elle à Françoise Gallimard, qui adore les jolies choses. La pétulante Marie-Noëlle de Fouquières conviait tout le monde à venir dans sa nouvelle maison de Marrakech, et Jean-Claude Jitrois, escorté d'un mannequin au charme slave, Olga Polienko, montrait sur son Smartphone des photos d'une tunique en daim violet, choisie pour Beyoncé par sa styliste. Au dessert, l'artiste chinois offrit à ses amis une calligraphie originale représentant le symbole astrologique du Coq : « Que cette image vous apporte bonheur, force et réussite », traduisit son interprète, tout sourire. ■

PHOTOS HENRI TULLIO

RENÉ GUITTON, YOYO MAEGHT.



JIANG SHANQING
DEVANT UNE
DE SES TOILES.



CARLA ARIGONI,
HEDVA SER.



DIDIER MELCHIOR
ET ALICE DE JENLIS.



OLGA POLIENKO,
JEAN-CLAUDE JITROIS.



MARISA BERENSON.

Abonnez-vous !

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 N°) : 52 € - 1 an (52 N°) : 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Exire fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

* BELGIQUE

6 mois (26 N°) : 58 € - 1 an (52 N°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

E-mail : pm.abonnements@seipm.com

* SUISSE

6 mois (26 N°) : 99 CHF - 1 an (52 N°) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél. : 022 508 08 08.

E-mail : abonnements@dynapresse.ch

* ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°) : 109 - 1 an (52 N°) : \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0239

Tél. : 1 (800) 563-1310

ou (514) 355-3333.

E-mail : expressmag@expressmag.com

* CANADA

6 mois (26 N°) : \$ CAN 129 - 1 an (52 N°) : \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + TVQ non incluses).

* AUTRES PAYS

Merci de consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 01 75 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.
ROBES DE SOIRÉE
SMOKINGS ET COSTUMES
VÊTEMENTS cuir et daim

100 €
OFFERTS*



SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.

Tout mobilier de Charlotte Perriand
et Jean Prouvé



GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M^e SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

6 février
1981

SOPHIE MARCEAU

ÇA BOUM AU COLLÈGE !

Personne ne sait que cette adolescente de 14 ans va devenir une de nos grandes vedettes : 40 % des votants. Pour Jack Garofalo, elle pose devant chez elle, près de son lycée Pierre-et-Marie-Curie, à Gentilly. Michel Desjoyeaux qui bat le record du Vendée Globe en 2009 : 23 % de passionnés. Ex acquo avec Benoît (11 ans) qui présente une Madonna de 1 450 kilos

(c'est une charolaise !)

au Salon de l'agriculture 2002. 14 % pour Nancy Reagan valsant dans les bras de Frank Sinatra.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

**MATCH****PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavilares (directeur).

RÉDACTEUR EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes).

Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo).

Bruno Jeudy (politique-économie).

Elisabeth Chevalet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serre (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Matzque.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Bross.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thollon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Blot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucard, Ghislain Loutaud,

Alfred de Montesquiou, Michel Leyraud,

Caroline Pigozzi,

Valérie Trinquier. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthonne, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufle, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTIONLaurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Jolosco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Pertz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampalo-Vauras,

Alain Toumaï, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinice (éditeur en chef délégué), Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blattet (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Austinin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION: Claire Léost.
HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS est une filiale de Lagardère Active SAS**PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT**: Denis Olivrenne**Imprimeries**

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Mauny, 45330 Mallesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission partitaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : février 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'informations sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10 rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salmon.

DIRECTRICE DE LA PUBLICITÉ : Fabienne Blot.

Directrice de la publicité : Céline Dian-Labachotte,

Dorothé Gaillet, Guillaume Le Maître,

Pierre Saury, Olivia Cavel.

Assistante de : Axelle Mareau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Carozzi (CEO), Sébastien Delatour (SVP)/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

steffanie.delatour@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Méditerranée, Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pournier-Dutel, directrice générale adjointe.

Publicité Ile-de-France

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROSFabienne Longeville, Tél. : 01 41 34 66 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adresse à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet tissé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1450 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-5628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

ACPM
OJD

Société des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse professionnelle

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

et des éditeurs de magazines

de la presse

et des éditeurs de presse

Le jour où

HAPSATOU SY « JE TOMBE FOLLE AMOUREUSE DE VINCENT »

Dès le premier regard, lors de cette soirée d'avril 2015, je sais que je vais finir ma vie avec Vincent (Cerutti).
C'est comme une évidence. Il sera le père de ma fille.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

En 2015, je suis célibataire mais je n'ai pas le temps d'y penser. Mon job d'entrepreneuse, mes passages télé dans « Le grand 8 » et mon émission « Projet Fashion » me prennent tout mon temps. Mais j'ai réalisé mon rêve d'enfant : je voulais être une businesswoman ! Un soir, je suis invitée à une fête où je n'ai pas du tout envie de me rendre. Par hasard, je tombe sur Vincent Cerutti. Je ne le connais que de nom. Dès la première seconde, quand son regard croise le mien, mon cœur se met à battre à 1 000 à l'heure. Je vois bien que je lui fais le même effet. C'est inexplicable. C'est électrique ! Et romantique. Je sais immédiatement qu'il sera le père de mes enfants. A partir de ce moment, telle une adolescente de 12 ans, tous mes dossiers deviennent secondaires, le « dossier Cerutti » est prioritaire.

Quelques jours plus tard, on décide de déjeuner ensemble. Rendez-vous est pris à 12 heures. On ne se quitte que cinq heures plus tard ! Il y a de la passion dans l'air... et des textos à la pelle : plus de 200 par jour ! Une semaine après, je dois me rendre à Dakar. Vincent, impatient de me serrer dans ses bras à nouveau, me fait la surprise et me scotte : « J'arrive. » Il réserve un billet d'avion et débarque dans ma vie.

Au fil des mois, nous devenons inséparables. Quand je le rejoins chez lui, je monte les sept étages à pied car l'ascenseur est bien trop lent ! Nous nous aimons à la folie. Et notre couple est une telle évidence qu'on décide de fonder une famille. Le 20 septembre 2016, un peu plus d'un an après notre rencontre, je donne naissance à une petite fille nommée Abbie. Notre merveille. Son arrivée bouleverse notre vie.

Mon entreprise va attendre un peu, je veux rester à la maison pour m'occuper d'elle. Je suis la plus heureuse des femmes, j'ai l'impression de vivre un rêve éveillé. Mais je ne veux pas m'arrêter là. J'ai grandi parmi sept frères et sœurs et je veux qu'Abbie connaisse ce bonheur. Avec Vincent, mon âme sœur, nous allons construire cette famille. Au fil des années. ■



Hapsatou Sy est toujours à la tête de sa marque de cosmétiques. En médaillon : en vacances avec Vincent, peu après leur rencontre.

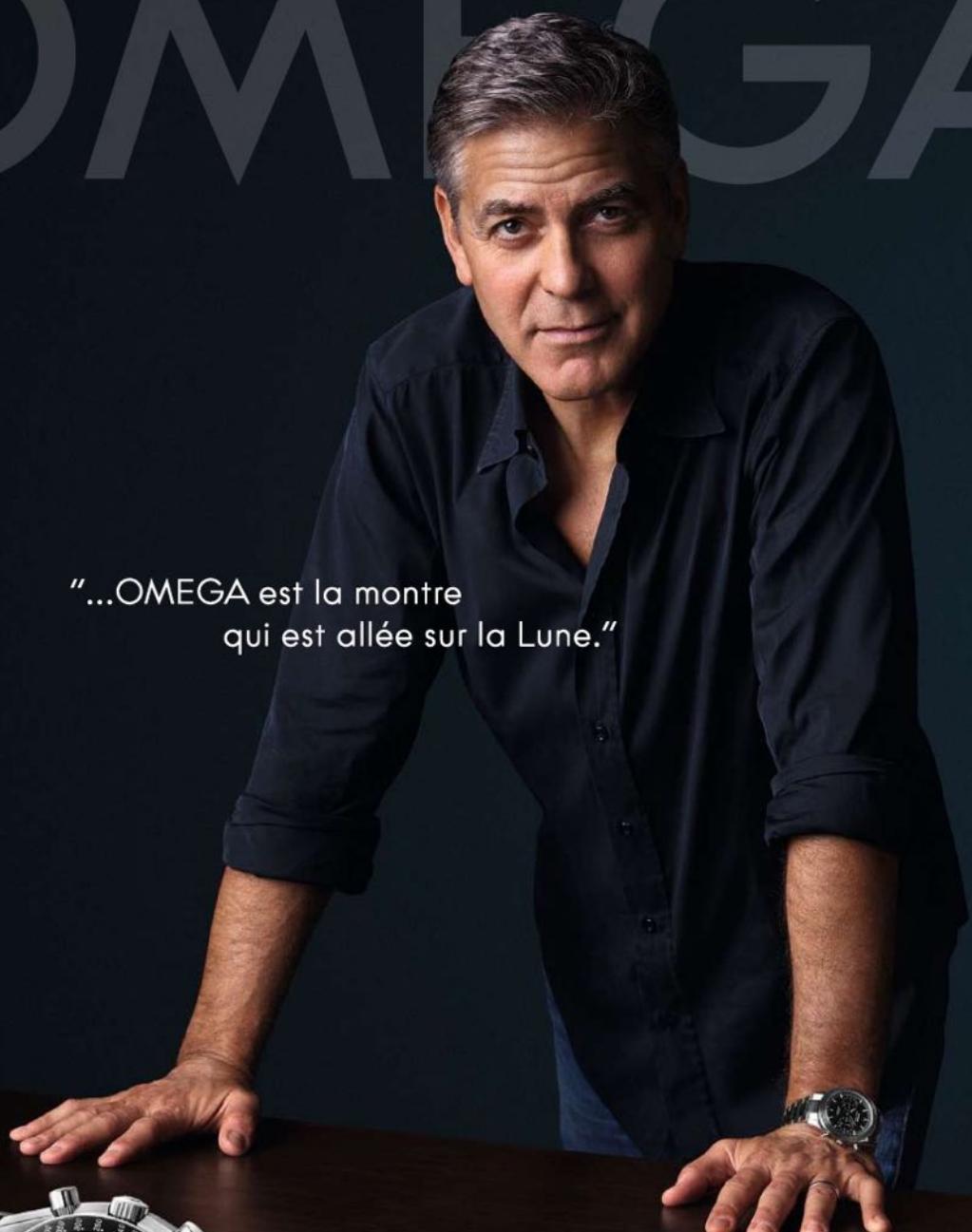
« J'ai beaucoup de chance, tous les kilos pris pendant ma grossesse se sont envolés ! »

J'ai retrouvé la ligne. Je dois l'avouer, nous les Sénégalais avons de bons gènes. Je peux remercier mon père. Et pourtant, je suis une vraie gourmande et j'aime me faire plaisir.»

« Mon père a quitté le Sénégal en 1972. »

Avant d'arriver en France, il a parcouru de nombreux pays, du Maroc à l'Espagne, et a eu une force incroyable pour changer de vie. Quand il m'a raconté son parcours, un jour de 1998, j'ai décidé que je réussirais pour lui. »

OMEGA



"...OMEGA est la montre
qui est allée sur la Lune."



GEORGE CLOONEY'S CHOICE*

#moonwatch

Boutiques OMEGA : Paris • Cannes • Nice • Monaco • Tél. : 01 53 81 23 25

Ω
OMEGA
Speedmaster

* Le choix de George Clooney